

« Je suis revenue de très, très loin »

cyberpresse.ca

LA PRE

Été 1997. Chantale Cinq-Mars a 25 ans quand elle apprend qu'une bactérie virulente dévore son cœur. Verdict des médecins: 24 heures à vivre! Huit ans plus tard, elle témoigne des progrès fulgurants de la médecine.

UNE SÉRIE À LIRE, PAGES A33 À A37



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

SUDOKU > MOTS FLÉCHÉS >
GRILLE BLANCHE > MINI-GRILLE >
CARRÉ MAGIQUE > ALPHA-CROISÉ
DES JEUX POUR LE LONG WEEK-END

VACANCES / VOYAGE PAGES 20 ET 21

ANTOINE
ET CLÉOPÂTRE
VUE PAR SYLVIE MOREAU
ARTS ET SPECTACLES PAGES 1 À 3

HABITAT
LES 10 RÈGLES
D'OR DE LA
COPROPRIÉTÉ
MON TOIT PAGE 1

ACTUEL
FÊTE SES
CINQ ANS

ACTUEL PAGES 1 À 3

Répartition des surplus budgétaires d'Ottawa

LE PC PROMET DE PASSER LE PROJET AU HACHOIR

GILLES TOUPIN

OTTAWA — Le projet de loi déposé hier par le ministre des Finances, Ralph Goodale, pour obliger le gouvernement à répartir « équitablement » les futurs surplus budgétaires ne ferait pas de vieux os sous un gouvernement conservateur.

« Nous n'approuvons pas cette approche d'un tiers, un tiers, un tiers. Nous ne maintiendrons pas cette loi », a déclaré le leader adjoint du Parti conservateur, Peter MacKay, après le dépôt aux Communes du plan des libéraux.

Le projet de loi, intitulé Loi concernant l'affectation des excédents

budgétaires imprévus et modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu, prévoit en effet que les excédents fédéraux « imprévus » seront dès l'année financière en cours (2005-2006) répartis en parts égales entre le remboursement de la dette, des dépenses de programmes et des baisses d'impôt sur le revenu des particu-

liers. Le ministre Goodale a précisé cependant que ces surplus seront calculés en excluant la réserve habituelle pour éventualités de trois milliards de dollars qui, si elle n'est pas utilisée, sera encore affectée au remboursement de la dette.

> Voir **SURPLUS** en page A6

MENACE D'ATTENTAT DANS LE MÉTRO DE NEW YORK

Quelle conspiration?



RICHARD HÉTU
COLLABORATION SPÉCIALE
NEW YORK

Accusé d'avoir déclenché une fausse alerte, le maire de New York, Michael Bloomberg, a dû défendre hier sa décision d'annoncer qu'une menace « spécifique » d'attentat planait sur le métro de la ville.

Au lendemain de cette nouvelle alerte, les usagers du réseau — ils sont 4,5 millions par jour — ont suivi la recomman-

dation du maire, continuant à emprunter le métro, où la présence policière était renforcée, aussi bien sur les quais qu'aux abords des stations.

À la gare Penn Station, une des plaques tournantes du système, ils ont été retardés quelque peu par la découverte de deux objets suspects qui a entraîné l'intervention de spécialistes en combinaisons de protection chimique. Il s'agissait d'une fausse alerte.

Visibles dans tous les kiosques à journaux, les titres des tabloïds de New York n'avaient rien de rassurant. À la une du *Daily News*: « Bombes dans les poussettes ». À celle du *Post*: « Complot pour faire sauter le métro ».

> Voir **NEW YORK** en page A8



PHOTO SETH WENIG, REUTERS

Hier, à la gare Penn Station, une des plaques tournantes du métro de New York, deux objets suspects ont été découverts, ce qui a suscité un branle-bas de combat. Sur notre photo, on aperçoit des artificiers en combinaisons de protection chimique, à l'oeuvre.

Mon clin d'oeil **STÉPHANE LAPORTE**
C'est le congé de l'Action de grâce.
Faites attention sur les routes: il va y
avoir beaucoup de députés du Bloc
québécois.

SOMMAIRE

Astrologie du jour	VACANCES 18
Avis et encans	
PANNONCES	13
Bridge	VACANCES 19
Décès	P. ANNONCES 10 à 12
Échecs	VACANCES 19
Forum	A 27 à 29
Grille mordus	P. ANNONCES 12
Horaires cinés	CINÉMA 9 à 12
Horaire télévision	ARTS 16
Jardiner	MON TOIT 20
Loteries	A 12 et 16
Monde	A 24 à 26
Mots croisés	VACANCES 18
Mot mystère	VACANCES 18
Observateur	VACANCES 18
Petites annonces	CAHIER PETITES ANNONCES et AFFAIRES
Restaurants	ACTUEL 6
Trait d'union	VACANCES 17
Vin	ACTUEL 7

Météo

Plutôt nuageux, maximum 9, minimum 5, plus de détails en page CARRIÈRES 12



SAM 6 21924 45678 2

BANCO! LAS VEGAS À BAS TARIF.

279\$ ALLER SIMPLE

Dès le 31 octobre, profitez de bas tarifs et du seul vol quotidien sans escale de Montréal à Las Vegas. De plus, obtenez 25 % des milles-bonis Aéroplan[®] en Service Hospitalité[™] lorsque vous voyagez d'ici le 12 décembre 2005!

Réservé sur aircanada.com et obtenez plus de milles Aéroplan. Vous pouvez également téléphoner à votre agent de voyages, ou à Air Canada au 1 888 247-2262. De plus, obtenez 250 milles-bonis Aéroplan la première fois que vous vous enregistrez sur aircanada.com d'ici le 31 octobre 2005.

AIR CANADA



MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE



Meilleur transporteur aérien — Amérique du Nord, Skytrax 2005

AFFAIRE MARSHALL UNE ERREUR JUDICIAIRE

Sainte-Foy, 3 janvier 1997. Il est 4h15 du matin. Une voiture de patrouille de la police municipale se dirige en trombe vers un restaurant Subway du chemin des Quatre-Bourgeois, où une bagarre vient d'éclater. Dans quelques instants, l'affaire Simon Marshall va débiter. Elle va déshonorer la justice québécoise, plonger une famille en plein cauchemar et briser la vie d'un jeune déficient mental. Il passera cinq ans derrière les barreaux pour des crimes qu'il n'avait pas commis. Mais n'allons pas si vite. Et retrouvons-nous à Sainte-Foy, une banlieue cossue de Québec. Il fait encore nuit noire, et c'est ici que tout commence. Première partie d'un troublant dossier.

L'arrestation

JEAN-SIMON GAGNÉ
LE SOLEIL

Quatre heures seize, le 3 janvier 1997. À l'arrivée des policiers au restaurant Subway de Sainte-Foy, où une bagarre a éclaté, la bousculade est terminée. Il semble que des clients aient tabassé un jeune homme qui espionnait les filles dans les toilettes. Le gars a pris la fuite quelques instants auparavant, après avoir reçu des coups de poing à la figure. Mais dans le restaurant, l'atmosphère reste fébrile.

Selon l'agent Nathalie Blais, au moins un employé assure la police que le fuyard est un habitué du restaurant et qu'il n'en est pas à sa première incartade du genre. Il ajoute aussi une précision étonnante, qui se révèle aussitôt lourde de sens. « C'est le pédophile de Sainte-Foy, dit-il en substance. Le gars qui attaque des filles à Sainte-Foy et que la police recherche depuis des mois, c'est lui. »

En ce début d'année 1997, l'accusation n'a rien d'anodin. Depuis environ deux ans, les médias de la région accordent une place considérable à une série d'agressions sexuelles commises à Sainte-Foy, le plus souvent dans les bois qui entourent l'Université Laval. Le climat de peur atteint son paroxysme au cours de l'automne, lorsque des agressions particulièrement sordides sont relatées dans le menu détail. Des policières en civil sont même expédiées dans les bois pour servir d'« appât ». En vain.

Sur les tribunes téléphoniques, des auditeurs hystériques réclament la castration du « monstre » dès qu'on l'aura attrapé. D'autres, en rappelant la règle voulant que les agresseurs sexuels aient la vie dure en prison, espèrent que les prisonniers vont lui faire endurer les pires sévices. Le mot « pédophile » revient souvent dans les conversations, même si les victimes ne sont pas des enfants.

En fait, les policiers cachent un détail important. Il n'y aurait pas seulement un, mais bien deux agresseurs à l'oeuvre. Le premier a été surnommé « Mets ta main » par les policiers, parce qu'il se contente d'attouchements, le plus souvent dans les autobus. Le second a été désigné comme « le lécheux », parce qu'il lèche le corps de ses victimes après les avoir déshabillées. Celui-ci apparaît beaucoup plus dangereux. Et rusé. Chaque fois, il attaque ses victimes par derrière pour éviter qu'elles puissent apercevoir son visage.

Tout compte fait, les deux agresseurs se ressemblent autant qu'Al Capone et un petit voleur à l'échelle. Mais pour l'instant, avec tout le sens du spectacle qu'on leur connaît, les médias ne parlent plus que de « l'agresseur de Sainte-Foy ».

Tout ce qu'on laisse filtrer sur lui, c'est qu'il s'agirait d'un individu de petite taille, plutôt grassouillet, qui aurait une démarche pataude. Le reste demeure assez confus.

Il attend l'autobus en pleine nuit

Quatre heures vingt-cinq. Munie d'une description sommaire du suspect, la policière Nathalie Blais sort du restaurant pour voir s'il ne traînerait pas encore dans les environs. Elle n'aura pas à aller bien loin. Le jeune homme se trouve dans un abribus longeant le chemin Sainte-Foy, à environ 20 mètres de l'entrée du restaurant. Simple précision : il attend tranquillement l'autobus en pleine nuit, au mois de janvier, alors que le service est interrompu jusqu'au matin !



ILLUSTRATION FOURNIE PAR LE SOLEIL

Il n'importe. Simon Marshall — parce qu'il s'agit bien de lui — porte des vêtements semblables à ceux qu'ont décrits les témoins de la bagarre. Il a le nez ensanglanté. Le doute n'est guère possible. La policière l'arrête pour voyeurisme. Elle certifie qu'elle l'a ensuite informé de ses droits et de la possibilité de communiquer avec un avocat.

« Je n'ai rien fait de mal »

Les premiers mots de Simon Marshall, la policière les a résumés en ces termes, en mai 1997, durant l'enquête préliminaire : « Je n'ai

rien fait de mal. Je ne suis pas un pédophile. Je n'appellerai pas un avocat. Je n'ai pas fait ce que vous croyez. » Ce qui ne l'empêche pas d'ajouter, lorsqu'elle lui offre d'aller à l'hôpital pour soigner son nez : « Non, je l'avais mérité. »

À 23 ans, Marshall n'est pas du genre à s'apitoyer sur son sort. Comme bon nombre de déficients

mentaux, il a l'habitude des baffes et des insultes. Les blagues cruelles sur « l'idiot du village », Marshall les a toutes entendues. Trois ans auparavant, ses parents ont dû se résigner à le retirer de l'école, en troisième secondaire. Leur fils était devenu le souffre-douleur des autres élèves.

Il faut dire que le comportement du jeune homme ne facilite pas toujours les choses. Surtout avec les femmes. À la Fourmi Atomik, l'un des bars les plus fréquentés du Vieux-Québec à l'époque, Marshall a plusieurs fois été interdit de sé-

mentaux, il a l'habitude des baffes et des insultes. Les blagues cruelles sur « l'idiot du village », Marshall les a toutes entendues. Trois ans auparavant, ses parents ont dû se résigner à le retirer de l'école, en troisième secondaire. Leur fils était devenu le souffre-douleur des autres élèves.

Quatre heures trente. Simon Marshall est conduit à l'intérieur du véhicule de police. De l'avis de Roger Ferland, l'autre policier sur

les lieux, il n'est pas mécontent d'y entrer. Les clients du restaurant se sont approchés de la voiture de patrouille et ils menacent de frapper de nouveau celui qu'ils appellent « le pédophile ». « Ôtez-le de là, sinon on va le frapper », hurlent-ils.

Le doigt dans l'engrenage

En mai 1997, à l'enquête préliminaire de Marshall, le policier Ferland racontera que le jeune homme ne cesse de répéter qu'il n'est pas pédophile et qu'il n'est pas un violeur. Sitôt assis dans la voiture, il se met aussi à expliquer qu'il n'a des relations sexuelles qu'avec des filles consentantes et majeures. « Mais non, Simon, rassure le policier, qui l'appelle déjà par son prénom. On ne cherche pas un violeur, on cherche un gars qui a fait des choses que les filles n'ont pas aimées. »

Dans son témoignage de mai 1997, le policier Ferland révélera que la démarche pataude de Simon Marshall a tout de suite capté son attention. Ne s'agit-il pas d'une caractéristique de « l'agresseur de Sainte-Foy » ? M. Ferland ne cache pas qu'il a rapidement eu des soupçons. Jamais il n'a semblé envisager la possibilité que le jeune

homme souffre de troubles mentaux, malgré quelques incohérences dans son discours.

Simon Marshall est-il conscient de ce qui lui arrive ? Au beau milieu du récit de ses prouesses sexuelles et de ses lectures pornographiques, il demande au policier si un avocat pourrait faire quelque chose pour nettoyer sa casquette ensanglantée. De même, au fil de la conversation, il commence par raconter qu'il a vu sa blonde durant la soirée, avant d'affirmer le contraire.

Cinq heures trois. La voiture de patrouille se dirige vers le poste de police de Sainte-Foy, avec à son bord Simon Marshall. Chemin faisant, à la suite d'une question du policier Ferland, le jeune homme montre du doigt un bois où il aurait eu des relations sexuelles. Les deux policiers n'en reviennent pas. C'est justement à cet endroit qu'a eu lieu l'une des agressions sexuelles largement médiatisées au cours de l'automne !

Simon Marshall ne s'en rend pas compte, mais il vient de mettre le doigt dans un engrenage dont il ne pourra plus s'extirper. Dans 48 heures, le jeune déficient mental de 23 ans sera devenu « l'agresseur de Sainte-Foy ».

Votre décor vous fait-il rêver?

Pas encore?

Avec un peu d'aide de la part des décorateurs professionnels de nos Services à domicile, il le pourrait...

Service à domicile GRATUIT

Mettant **Hunter Douglas** en vedette

AUX PRIX GARANTIS LES PLUS BAS

POUR UNE CONSULTATION GRATUITE, APPELÉZ NOUS DÈS AUJOURD'HUI

Montréal 514 331-5260
Ottawa 613 721-9991
Québec 418 658-5218

LINEN CHEST

STORES EN BOIS • TISSUS • STORES • DRAPERIES • QUINCAILLERIE DÉCORATIVE • STORES ROMAINS • STORES PLISSÉS

AFFAIRE MARSHALL UNE ERREUR JUDICIAIRE



Simon Marshall au palais de justice de Québec.

PHOTO PATRICE LAROCHE, LE SOLEIL

Un criminel trop parfait

JEAN-SIMON GAGNÉ
LE SOLEIL

Charlesbourg, 3 janvier 1997. Au début de l'après-midi, le téléphone sonne à la résidence de la famille Marshall. En allant répondre, Réal Marshall est inquiet. Son fils, qui n'a pas l'habitude de décrocher, n'est pas rentré. Mais ce qui va suivre dépassera tout ce qu'il pouvait imaginer de pire. « Allô, monsieur Marshall ? » C'est un sergent-détective de la police de Sainte-Foy qui est au bout du fil. Raymond Matte. Il est pressé. Très sec. Il se présente à peine. « Il a résumé la situation en quelques mots, se souvient M. Marshall, puis il s'est mis à me demander avec insistance: *Est-ce que votre fils a tendance à fabuler ?* » Arrestation. Détention. Aggression sexuelle. Les mots se bousculent dans la tête de Réal Marshall, qui ne sait quoi répondre. « Est-ce que votre fils a tendance à fabuler ? » répète le policier. « Que voulez-vous que je lui dise ? explique M. Marshall. Si je répondais oui, j'avais peur de nuire à Simon. Mais si je répondais non, je mentais. Parce qu'il est vrai que Simon a tendance à en rajouter un peu. Par exemple, il se vantait souvent de prendre beaucoup de bière, mais je ne l'ai jamais vu parvenir à en terminer une seule. »

Aveux en série

La conversation ne dure que quelques minutes. Le sergent-enquêteur Matte a peut-être des doutes, mais il a d'autres chats à fouetter. Au cours des heures précédentes, Simon Marshall a admis qu'il est l'auteur d'une série impressionnante d'agressions sexuelles, dont l'une remonte à 1992. Et ce n'est qu'un début. Le jeune

homme paraît décidé à vider son sac. À la fin de la journée, il aura avoué une quinzaine d'agressions, dont l'une commise sur une fillette de 7 ans. La police de Sainte-Foy ne doute plus qu'elle a mis la main au collet du fameux « agresseur de Sainte-Foy ». Pour obtenir ces aveux, elle n'a pas toujours fait dans la dentelle. L'interrogatoire de Simon Marshall a commencé quelques minutes seulement après son arrivée au poste, vers 5h du matin. Il s'est prolongé jusqu'à la fin de l'avant-midi, avant de reprendre quelques heures plus tard. Un vrai marathon, qui a été mené par au moins trois policiers différents et qui fut entrecoupé d'une promenade en voiture sur les lieux de certains crimes. Apparemment, personne ne trouve inapproprié de soutirer des aveux à un prévenu qui n'a pas

Le 4 janvier 1997, fiers comme des paons, les policiers annoncent leur prise aux médias de la région. En l'espace de quelques heures, c'est la frénésie générale. La radio et la télévision déraillent, mélangeant allègrement les mots « pédophile », « prédateur sexuel » et « déficient mental ».

fermé l'oeil de la nuit. De même, le fait qu'il s'agisse d'un déficient intellectuel ne semble pas émouvoir qui que ce soit. Enfin, Simon Marshall n'a jamais vraiment senti le besoin de contacter un avocat. L'enquêteur Raymond Matte a soutenu en cour qu'il avait dû insister lourdement pour que le jeune homme se décide enfin à en appeler un, vers 16h30, près de 12 heures après son arrestation.

Simon Marshall constitue un coupable de rêve. Presque trop. Il se montre si loquace que la policière Nathalie Blais se demande même, au début de l'interrogatoire « s'il n'est pas en train de se vanter ». Lorsqu'il raconte ses ébats sexuels, Marshall devient véritablement fébrile. Il éclate alors d'un rire à glacer le sang. Lors de l'enquête préliminaire de Simon Marshall, en mai 1997, le responsable des enquêtes à la police de Sainte-Foy, le lieutenant Philippe Barrette, a expliqué qu'il avait dû freiner l'enthousiasme de certains collègues. Ceux-là voulaient apparemment lui faire avouer d'autres crimes.

Les détails cachés

L'énormité de la situation ne saute aux yeux de personne. Encore moins la possibilité que les confessions du jeune homme relè-

ffions de Marshall, les enquêteurs ont dévoilé plusieurs détails qu'aurait racontés « spontanément » le jeune homme. Dans un cas, il aurait éprouvé des difficultés à enlever le soutien-gorge d'une victime, parce que celui-ci s'agrafait par devant. Dans un autre, il aurait été surpris par des promeneurs, alors même qu'il léchait sa victime.

Selon les enquêteurs, ces faits précis ne pouvaient être connus que du coupable ou des victimes. On s'apercevra seulement plus tard qu'ils avaient été largement diffusés par les médias...

L'échantillon d'ADN

Impossible de vérifier si la police de Sainte-Foy a pris toutes les précautions nécessaires au moment d'interroger Simon Marshall. Au Québec, l'enregistrement vidéo des interrogatoires de police ne s'est généralisé qu'en 1998, un an plus tard. Reste que la police disposait d'une manière irréfutable de mettre à l'épreuve les aveux du jeune homme. Elle possédait au moins un échantillon d'ADN du véritable agresseur, qu'elle pouvait comparer à celui de Simon Marshall. Pour des raisons mystérieuses, l'échantillon ne sera pas utilisé.

Le 4 janvier 1997, fiers comme des paons, les policiers annoncent leur prise aux médias de la région. En l'espace de quelques heures, c'est la frénésie générale. La télé diffuse en boucle une photo particulièrement défavorable de Simon Marshall qu'a distribuée la police. La radio et la télévision déraillent, mélangeant allègrement les mots « pédophile », « prédateur sexuel » et « déficient mental ».

« C'est lui ! » clame la première page du *Journal de Québec*, où s'étale la photo de Simon Marshall. « L'agresseur de Sainte-Foy arrêté », titre *Le Soleil*. Même les politiciens s'en mêlent. « Les femmes vont enfin pouvoir respirer en paix à Sainte-Foy, s'exclame la mairesse Andrée Boucher. Les situations de ce type se répètent un peu partout et il est temps que ça cesse. »

En ce début du mois de janvier 1997, les rares observateurs qui appellent à la modération en invoquant la présomption d'innocence sont accusés d'indifférence au sort des victimes. Pire, on les soupçonne de sympathie pour les pervers sexuels. À une échelle encore plus vaste, on reverra ce genre d'entreprise de lynchage public lorsque les clients d'un réseau de prostitution juvénile sont arrêtés, en décembre 2002.

Pour l'heure, c'est à qui condamnerait l'accusé dans les termes les plus vifs. Des auditeurs de tribunes radiophoniques s'offrent même pour régler personnellement le sort du « maniaque ». Les plus excités tiennent d'ailleurs pour acquis que la justice se montrera trop clémente à son endroit.

Famille atterrée

Le 5 janvier 1997, moins de 48 heures après l'arrestation de Simon, c'est la consternation dans la famille Marshall. Le téléphone ne dérouge pas. La famille, les connaissances, les amis n'en reviennent pas. La plupart de ceux qui connaissent bien Simon n'arrivent pas à croire qu'il ait pu commettre des gestes aussi violents. Mais que venent-ils y faire ? Il y a les aveux, apparemment accablants. Et tous ces policiers, qui semblent si sûrs d'eux-mêmes.

Pour l'instant, seul le jeune déficient semble croire qu'il peut encore renverser la situation. Au cours d'une visite de ses parents, alors qu'il est incarcéré à la prison d'Orsainville, il leur confie même, avec toute la candeur qui le caractérise : « Je vais réussir à leur expliquer, je vais m'en sortir. Ils vont comprendre. Je vais leur dire que je n'ai pas fait cela. »

Trop peu, trop tard. Simon Marshall n'aura plus jamais l'occasion de s'expliquer. Une immense machine vient de s'emparer de lui. Pour elle, le jeune handicapé mental est un monstre, un criminel dangereux, l'agresseur de Sainte-Foy en personne. Au cours des années suivantes, cette machine va s'employer à le broyer. Fais tes prières, Simon Marshall. Tu t'en vas tout droit en enfer.

DEMAIN : La chute libre.

WOW! La

VENTE

que vous attendiez!

4 RÉCEPTEURS GRATUITS!

* En location pendant 2 ans. Détails en magasin. Inklus les télécommandes.

50% de rabais sur abonnement à "NHL Center Ice"

* Avec nouvel abonnement et un contrat de location pendant 2 ans. Détails en magasin.



GRATUIT! LECTEUR MP3

Valeur de 80\$

* Avec nouvel abonnement et contrat de 1 an ou plus. Sur modèles sélectionnés.

Téléphone cellulaire pour

0\$*

* Détails en magasin. Jusqu'à épuisement des stocks.



SAMSUNG MP3

Lecteur numérique MP3 personnel YPMT6X

- 512 Mo de mémoire
- Jusqu'à 250 chansons en stockage
- 42 hrs d'autonomie approx.
- Syntoniseur numérique FM
- Enregistrement voix
- Écran ACL à 4 lignes

ÉPARGNEZ 40\$
138⁸⁸
Cour.: 178⁸⁸

12 PAIEMENTS ÉGAUX sans intérêt*

OLYMPUS

EXCLUSIF! CCD AUTONETTOYANT!

Caméra numérique réflex EVOLT300

- 8.2 mégapixels
- Objectif(s) 14-45mm f3.5/5.6
- Objectif interchangeable
- Mémoire tampon 64Mo
- Filtre à ondes ultrasonores
- CCD - transfert de plein cadre

ÉPARGNEZ 110\$
888⁸⁸
Cour.: 998⁸⁸
OU **74⁰⁷** X 12 mois, sans intérêt
+ Gratuit
Trousse Numérique

SAMSUNG DVD

Lecteur DVD portatif DVDL70

- Écran 7" ACL à grand écran
- Résolution 480p • 2.5 heures d'autonomie
- Kit d'adaptateur pour auto • Pile rechargeable
- Compatible DVD-Vidéo, JPEG CD
- Prise(s) de casque d'écoute jumeaux

ÉPARGNEZ 20\$
278⁸⁸
Cour.: 298⁸⁸
OU **23²⁴** X 12 mois, sans intérêt

TELUS mobilité™

APPELS ENTRANTS ILLIMITÉS!

Téléphone cellulaire pour

0\$*

* Avec nouvel abonnement et contrat de 2 ans ou plus. Détails en magasin. Jusqu'à épuisement des stocks.

Canon NOUVEAU MODÈLE!

Caméra numérique PowerShot A410

- 3.2 mégapixels
- Zoom optique 3.2x
- Zoom numérique 3.2 x
- Processeur d'image DIGIC II
- Écran ACL 1.5"
- Mode vidéo

198⁸⁸
+ Gratuit
Trousse Numérique

Panasonic DIGITAL SURROUND DOLBY DIGITAL PRO LOGIC II DVD MP3

Ensemble DVD cinéma maison

- Décodage de sortie 800 watts
- Puce(s) DTS, Dolby Digital, Dolby ProLogic II
- Lecteur DVD/DC 5 disques
- Lecture DVD-Audio
- 2 enceintes frontales et 2 satellites
- 1 enceinte centrale
- Caisson d'extrêmes-graves

SUPPORTS POUR ENCEINTES AVANT INCLUS

ÉPARGNEZ 110\$
388⁸⁸
Cour.: 498⁸⁸
OU **32⁴¹** X 12 mois, sans intérêt

SONY

Caméscope Mini-DV DCRHC21

- Zoom optique 20 x
- Zoom numérique 800 x
- Résolution 680k DCC
- Écran ACL 2.5"
- Fonction écran tactile
- **Viseur couleur**
- Stabilisateur d'image
- Mode Photo
- Mode d'aspect 16:9

VISION NOCTURNE!

ÉPARGNEZ 50\$
548⁸⁸
Cour.: 598⁸⁸
OU **45⁷⁴** X 12 mois, sans intérêt
+ Gratuit
Trousse Numérique

SONY

Téléviseur ACL écran panoramique 26" KLVS26A10

- Résolution de 1366 x 768 pixels
- Compatibilité d'affichage HDTV (720p)
- Angle de visionnement 170° horizontal/vertical
- Entrée(s) numérique HDMI
- Syntoniseur NTSC intégré
- Aspect d'écran 16:9
- Montage mural VESA compatible
- Entrée(s) à composants, S-Vidéo, composites

ÉPARGNEZ 100\$
1888⁸⁸
Cour.: 1988⁸⁸
OU **157⁴¹** X 12 mois, sans intérêt

LG PANORAMIQUE

Moniteur ACL 17" L172WT

- **Format 16:9 panoramique**
- Résolution 1280 x 768
- Ratio de contraste 500:1
- 25ms temps de réponse
- **Haut-parleurs intégrés**
- **Haut-parleurs TVHD**

ÉPARGNEZ 100\$
498⁸⁸
Cour.: 598⁸⁸
OU **41⁵⁷** X 12 mois, sans intérêt

SYNTONISEUR TV INTÉGRÉ

SONY GRAND WEGA

Projection ACL écran panoramique 42" KF42WE620

- Système WEGA Engine® • Aspect d'écran 16:9
- Compatibilité d'affichage (1080i) • Entrée(s) numérique DVI
- 4 modes de visionnement • Filtre en peigne numérique 3D
- Télécommande toutes fonctions
- Entrée vidéo à composants, S-Vidéo et composites
- Sortie audio fixe/variable

ÉPARGNEZ 800\$
1788⁸⁸
Cour.: 2588⁸⁸ OU **149⁰⁷** X 12 mois, sans intérêt

acer PANORAMIQUE

Moniteur ACL 19" AL1913W

- **Format 16:9 panoramique**
- Résolution 1440 x 900
- Ratio de contraste 500:1
- Temps de réponse 20ms
- Haut-parleurs intégrés
- Luminosité 350cd/m²

ÉPARGNEZ 50\$
398⁸⁸
Cour.: 448⁸⁸
OU **33²⁴** X 12 mois, sans intérêt

TOSHIBA PANORAMIQUE

Ordinateur portatif Satellite A70-RW1

- **Processeur Mobile Intel® Pentium® 4 - HT**
- 3.0 GHz • Mémoire de 512 Mo
- Disque rigide de 80 Go
- Graveur Multi CD-R/RW et DVD-R/RW
- Port réseau 10/100 et sans fil 802.11a/g intégré
- Lecteur de cartes mémoire 5 en 1 intégré
- **Écran 15.4" Technologie TruBrite**
- Windows® XP Édition Familiale

ÉPARGNEZ 200\$
1298⁸⁸
Cour.: 1498⁸⁸
OU **108²⁴** X 12 mois, sans intérêt
+ Gratuit Trousse Informatique

2 JOURS SEULEMENT! QUANTITÉ LIMITÉE!

FINANCEMENT DISPONIBLE!

1 877 dumoulin.com

Dumoulin

Électronique • Informatique • Photo • Communications



- **MONTRÉAL** 2050, boul. St-Laurent (Près Sherbrooke) • 368, rue Ste-Catherine O. (coin Bleury) • 8990, boul. L'Acadie (Nord Métropolitaine) • 5485, rue des Jockeys (Décanie/Blue Bonnets)
- **ST-LÉONARD** 6852, rue Jean-Talon E. (Langelier/Galeries d'Anjou) • **LASALLE** 7197, boul. Newman (Près Carrefour Angrignon) • **WEST ISLAND** 2315, Transcanadienne (des Sources) • **FAIRVIEW** POINTE-CLAIRE
- **PLACE ROSEMÈRE** (entrée face à rue Le Bouthillier) • **LAVAL** 1662, AUT. 13 / Ste-Dorothee (Mega Centre Notre-Dame) • **CENTROPOLIS** avenue Pierre-Péladeau (à côté du Colossus) • **CARREFOUR LAVAL**
- **BOUCHERVILLE** 582, chemin De Touraine (près du IKEA) • **BROSSARD** 5705, boul. Taschereau (Est du Mail Champlain) • **PROMENADES ST-BRUNO** • **GATINEAU** 195, Bellehumeur

DRUMMONDVILLE 740, boul. St-Joseph • GRANBY 633, rue Dufferin • GRAND-MÈRE 2601, 6^e Avenue • HAWKESBURY 1404, rue Principale E. (ON) • JOLIETTE 404, rue St-Viateur • LA SARRE 31, 5^e Avenue E. • LA TUQUE 544, rue Commerciale
 MANIWAKI 149, boul. Desjardins • ROUYN-NORANDA 463, Larivière • SHAWINGAN 4370, boul. Royale • SHERBROOKE 1112, rue du Conseil / 2222, rue King O. / Carrefour de l'Estrie (Mail central) • SOREL-TRACY 1815, boul. Fiset • ST-HYACINTHE 2487, av. Ste-Anne
 ST-JEAN 391, du Séminaire • STE-MARTINE 789, St-Jean-Baptiste • VAL-D'OR 1817, 3^e Avenue • VALLEYFIELD 1045, Mgr Langlois • VICTORIAVILLE 525, boul. Bois-Francis Sud • TROIS-RIVIÈRES 2255, boul. des Récollets

* Aucun frais ni intérêt pendant 12 mois. Le prix de vente est payé par le biais de 12 versements mensuels égaux à un taux d'intérêt de 0%. À défaut par le consommateur d'effectuer ses paiements en temps opportun, des frais d'intérêts calculés au taux de 28.75 par Citi Finance ou 17.9% par Visa Desjardins Accord-D seront facturés à partir de la date d'achat. Taxes payables en magasin lors de l'achat. Sujet à l'approbation de Citi Finance ou Visa Desjardins Accord-D. Détails en magasin. Certains produits sont en quantités limitées et ne sont pas disponibles dans toutes les succursales. Offre pour un temps limité. Les illustrations peuvent différer. Détails en magasin. Malgré le soin apporté lors de l'impression de cette annonce, certaines erreurs ont pu s'y glisser. Si tel est le cas, nous vous en ferons part dans nos succursales.



PIERRE FOGLIA

Les enfants attardés

Le documentaire de M. Arcand pose que l'on vit dans une société qui protège mal ses enfants contre la violence.

Je vous soumetts que cette société qui protège mal ses enfants est en même temps une société où l'enfant est roi. L'ONU l'a d'ailleurs déclaré citoyen de plein droit, et on est fier de cela sans voir que, ce faisant, on a plombé son enfance. La pédagogie moderne tient pour un crime la moindre tape sur les fesses, la moindre contrariété. Les programmes scolaires sont revus pour ne pas trop le fatiguer. On est dans cette société-là, une société dont le roi est un foutu bébé.

Ce qui ne rend pas moins monstrueuses les monstruosité montrées dans le documentaire de M. Paul Arcand. Ce que cela change, par contre, c'est le regard que porte cette société infantile, cette société areu-areu, sur les monstruosité en question. Le climat d'hystérie dans lequel nous plonge cette dénonciation. La complaisance dans l'indignation, sans que pointe la moindre solution, ou pire, que pointe une solution, mais la mauvaise. Je l'ai écrit chaque fois que j'ai eu à rapporter des cas de DPJ, et je vais le répéter aujourd'hui : le plus grand danger de dérapage, ce

n'est pas quand la DPJ ne fait pas sa job, c'est quand elle la fait trop.

Le courant des dénonciations à la DPJ ne signale pas des cas de prostitution familiale. Ni des cas de bébés avec du sperme dans la bouche. Le courant de la DPJ, c'est la désorganisation familiale. La famille incapable de subvenir aux besoins de ses enfants, laissés à un quasi-abandon. Le courant, ce sont les cas d'inceste, mais aussi les dénonciations suspectes, voire abusives, exemple des institutrices qui dénoncent à la DPJ des parents « ethniques » dont elles ne comprennent pas la culture. L'enfant a dit qu'il recevait des taloches, ou la maîtresse n'aime pas la ratatouille dans la boîte à lunch du petit Tamoul et décrète que ce n'est pas bon pour son développement. Il y a aussi les dénonciations de parents qui règlent leurs comptes sur le dos des enfants. J'ai raconté dans ce journal l'histoire d'un père qui avait inventé que sa femme embrassait leur fille sur la vulve, j'ai raconté comment la machine de la DPJ s'est emballée à partir de ce mensonge, les experts, les avocats et allez donc. Comme la justice, la DPJ n'a pas de marche arrière.

Et voilà un documentaire qui réclame plus de pouvoir pour un organisme qui a déjà celui, énor-

me, démesuré, d'entrer chez les gens et de repartir avec leurs enfants.

Le documentaire de M. Arcand pose que l'on vit dans une société qui protège mal ses enfants contre la violence des adultes. Je vous soumetts qu'on vit dans une société qui surprotège ses enfants, les chouchoune jusqu'à la déconstruction, en même temps qu'elle est en train de détruire leur principal lieu d'apprentissage : l'école. Elle est en train de faire de l'école une cour de récréation permanente où l'enfant découvre la vie sans contrainte. Grandit sans contrainte (et sans maturité). Et finit par avoir lui-même des enfants.

Je vous soumetts que les vôtres d'enfance sont des enfants attardés.

La mort

Comme chaque fois que je fais allusion à ma fin prochaine, les lecteurs de cette chronique s'inquiètent : vous n'êtes pas malade, au moins ?

Pas que je sache. Si je l'étais, je ne vous en parlerais pas. Je ne comprends pas qu'après tant d'années à me lire vous donniez encore dans l'illusion du « tout-dire ». Je vous ai dit que j'avais des chats, je vous dis que je roule à bicyclette, que ma fiancée fait les sudokus des journaux turcs, je

vous dis quels livres je lis, de temps en temps ce que je pense, je vous dis la confiture de mirabelles, je vous dis la glu des administrations, la carrure de la sottise, je vous dis des choses infimes mais chaque fois, fouille-moi pourquoi, au lieu d'infimes, vous comprenez intimes.

Je vous dis la beauté quand c'est une erreur, parfois je dis fuck Dieu et vous sursautez, mais je ne le dis pas pour ça. Je vous répète souvent que *there is a crack in everything that's how the light gets in* (Cohen), je vous dis d'antiques ponts de pierre, je vous dis que ce n'est jamais la faute des miroirs, je vous dis le rideau de la pluie, je vous dis l'arrivée du 400 haies, je vous dis que j'ai un bouton sur le nez, sans doute que si j'en avais un sur la queue je vous le dirais aussi, mais je ne vous ai jamais rien dit de moi. Pas que je sois secret. Simplement, cela ne serait pas intéressant, ou alors il faudrait que ce soit de la littérature, et je suis incapable de littérature.

Malgré ce qu'il vous semble, je n'écris pas pour moi. J'écris pour vous. Aussi, quand je parle de la mort, c'est moins de la mienne que de la vôtre.

Vous n'aimez pas ? Son évocation légère aide à vivre, pourtant. Par légère, j'entends qu'il ne faut évidemment pas être mourant, pas condamné par la

médecine, ni même trop malheureux, je dis bien une évocation, pas un appel.

Vous vous levez un matin et il y a le documentaire de Paul Arcand mur à mur à la radio, dans les journaux, la veille vous avez vu la productrice à la télé sur ses grands chevaux, vous sentez confusément que tout cela a été ficelé de façon à vous fermer la gueule avant même que vous l'ouvriez, les ti-nenfants martyrisés, l'affreuse DPJ qui ne fait pas sa job, les politiciens qui ne donnent pas les moyens de moyonner, encore un peu de Nathalie Simard, et toutes les mamans au coeur de maman qui fondent, vous savez très bien que vous êtes devant une entreprise pour arracher des larmes, pour exciter l'indignation et que tout ça ne donnera rien, alors vous fermez la gueule de la radio et la vôtre. Et vous pensez à la mort et au livre de Laurent-Michel Vacher, *Une petite fin du monde*, qui est le journal qu'il a tenu les derniers mois de sa vie (il est mort le 8 juillet dernier). Je vous en reparle bientôt, mais là, tout de suite, je lui emprunte sa citation de départ. Elle est de Martinus von Boberach :

*Je viens je ne sais d'où ;
Je suis je ne sais qui ;
Je meurs je ne sais quand ;
Je m'étonne d'être si joyeux.*

Une 17^e victime de la maladie du légionnaire à Toronto

AGENCE FRANCE-PRESSE

TORONTO — Une 17^e personne, résidente d'un foyer pour personnes âgées de Toronto et contaminée par une bactérie à l'origine de la maladie du légionnaire, est décédée, ont annoncé hier les autorités médicales de la métropole canadienne.

« Il n'y a eu aucun nouveau cas de la maladie depuis jeudi, mais il y a eu une mort supplémentaire », ont indiqué dans un communiqué les autorités de la santé publique de Toronto.

Jeudi, les autorités médicales ont attribué

une série de 16 décès mystérieux à la maladie du légionnaire, une infection respiratoire provoquée par une bactérie hydrophile qui se développe dans les systèmes de climatisation ou les douches mal désinfectées et touche particulièrement les personnes âgées.

« Les analyses de laboratoire effectuées à partir des autopsies de trois résidents de la maison Seven Oaks Home for the Aged sont positives en ce qui concerne la *legionella pneumophila*, la bactérie qui cause la maladie du légionnaire », avait déclaré le chef du service de santé de Toronto, le Dr David McKeown.

Grande liquidation

PRIX RÉDUITS EN RAISON DE LA FIN DE L'EMBARGO AMÉRICAIN CONTRE L'IRAN

Tapis persans

Depuis que le commerce direct de tapis entre les États-Unis et l'Iran est rétabli, un important lot de tapis qui aurait été normalement destiné aux collectionneurs de New York et Los Angeles via le Canada ont été confiés à la firme Heriz pour une liquidation publique. Il y en a de toutes les sortes : pure soie de Qum, Nain, Tabriz, Kashan, Meshad, Jaipur, Bidjar, Sarough, Chubi, Zigler et des pièces d'origine tribale. Formats : de 2 pi x 3 pi à 12 pi x 16 pi et des tapis d'allée de 22 pi de long.

tapis persans et orientaux 100 % tissés à la main

Prix : de 100 \$ à 1 800 \$ chacun

Samedi 8 octobre 2005 de 11 h à 19 h
Dimanche 9 octobre 2005 de 11 h à 19 h
Lundi 10 octobre 2005 de 11 h à 19 h

HÔTEL RUBY FOO'S
 7655, boul. Décarie • Montréal QC (514) 731-7701

3350903
 3330602
 3330674

3350903
 3330602
 3330674

3350903
 3330602
 3330674

Le seul, le vrai, l'unique

TEMPO

GRAND BLITZ

d'octobre

Rabais jusqu'à

40%

Évitez les intermédiaires et payez le prix des grossistes.

Jusqu'à épuisement des stocks

Modèle simple

11 pi x 16 pi x 6 pi 6 po 11 pi x 20 pi x 6 pi 6 po 11 pi x 32 pi x 6 pi 6 po

296\$ 346\$ 576\$

Modèle double

16 pi x 20 pi x 6 pi 6 po 18 pi x 20 pi x 6 pi 6 po 20 pi x 20 pi x 6 pi 6 po

946\$ 1046\$ 1146\$

Préparez-vous pour l'hiver !

AUSSI

Abris industriels et commerciaux
de 12 pi x 40 pi
Largeur et de longueur illimitées

Protégez votre Tempo des vents violents avec notre système d'ancrage permanent.

Heures d'ouverture

Lun. au mer.	9 h à 18 h
Jeudi et ven.	9 h à 20 h
Samedi	9 h à 17 h
Dimanche	10 h à 16 h

Siège social TEMPO Laval
450 625-1931
250, Ste-Rose Est
Laval (Auteuil) QC
(Angle Ste-Rose et des Laurentides)

TEMPO Montréal
514 355-7671
7970, Jarry Est
Montréal (Anjou) QC
(par boul. Ray-Lawson)

TEMPO Rive-Sud
465-1245
8050 P. boul. Taschereau
Brossard QC

www.abristempo.com

COMME UN 4x4 SUR DEUX PATTES.

Bottes Pro Trek 6 GTX Salomon

- Bottes légères pour randonnées tout-terrains
- Doublure de Gore-Tex
- Semelle Contagrip 2
- Hommes et femmes

99,99\$

Prix régulier : 189,99\$

2159, rue Ste-Catherine E.
2777, boul. St-Martin O.
514.524.1106
www.lacordee.com

* Promotion en vigueur jusqu'au 16 octobre 2005 ou jusqu'à épuisement de la marchandise. Le produit peut différer du modèle illustré.

SUITE DE LA UNE

Le PC promet de passer le projet au hachoir

SURPLUS
suite de la page A1

La nouvelle loi modifiera la pratique actuelle qui consiste à affecter systématiquement l'excédent constaté à la fin de chaque exercice à la réduction de la dette.

« Je crois que vous allez voir un travail très créatif de traficottage de livres comptables, a encore commenté Peter MacKay, comme on a vu la dernière fois, lorsque des excédents de 1,6 milliard avaient été annoncés alors qu'il ont été en réalité de 6,1 milliards. Goodale donne l'image d'un poisson jeté sur le quai et qui fait des bonds de tous les côtés. Ainsi, cette grosse promesse aux contribuables de leur verser le tiers des surplus pourrait n'être qu'une coquille vide ou valoir à peu près le prix d'une pizza de grandeur moyenne pour le ministre de l'Immigration. » (NDLR : l'opposition a reproché récemment au ministre Volpe un repas de 116 \$ dans une pizzeria.)

D'ailleurs, Dale Orr, le directeur général de la revue économique *Global Insight Canada*, a déclaré hier : « En supposant que la redistribution s'applique équitablement à toutes les personnes qui remplissent leur déclaration de revenus — soit près de 21 millions de personnes ces dernières années —, cela représenterait pour les Canadiens un crédit d'impôt d'environ 75 \$. Ce montant est même sans doute quelque peu surévalué. »

Artifice électoraliste

Le Bloc québécois a pour sa part qualifié le projet de loi du ministre Goodale « d'artifice électoraliste » destiné à faire oublier, à la veille d'élections générales, « le laxisme et les scandales des libéraux ». Le porte-parole du Bloc en matière de finances, Yvan Loubier, a ajouté qu'il accueillait favorablement « l'ouverture manifestée par le gouvernement de Paul Martin pour répartir les surplus d'une façon plus transparente », mais que cela ne suffisait pas. « L'existence même de tels surplus à répétition, a dit M. Loubier, des surplus importants, illustre fort bien ce que le Bloc québécois dénonce depuis longtemps, soit que la part fiscale du gouvernement fédéral est trop importante par rapport avec ce que touchent le Québec et les provinces. » Le Bloc demande des mesures « sérieuses » pour atténuer ce déséquilibre fiscal.



Paul Martin au Forum sur les changements climatiques, avec le ministre de l'Environnement Stéphane Dion au second plan.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Bref, l'opposition reproche au gouvernement Martin de faire miroiter des baisses d'impôts aux yeux des Canadiens alors qu'il n'a aucune idée de ce que seront les « excédents imprévus ». De passage à Montréal hier, Paul Martin a répondu à ces reproches en rappelant encore une fois qu'il avait l'intention de baisser les impôts indépendamment du projet de loi annoncé par son ministre des Finances. « L'un n'est pas fait à l'exclusion de l'autre, a dit le premier ministre. Nous allons baisser les impôts. »

« L'un n'est pas fait à l'exclusion de l'autre, a dit le premier ministre. Nous allons baisser les impôts. »

« L'un n'est pas fait à l'exclusion de l'autre, a dit le premier ministre. Nous allons baisser les impôts. »

RABAIS D'IMPÔTS

Ottawa annonce une formule de division des surplus fédéraux « imprévus ».

Tous les surplus au-delà des 3 milliards prévus « pour éventualités » seront répartis ainsi :

- > un tiers pour réduire la dette nationale ;
- > un tiers pour les programmes gouvernementaux 1 ;
- > un tiers pour réduire les impôts des particuliers.

En 2003-2004, par exemple, l'excédent budgétaire était de 9,1 milliards de dollars. Le nouveau projet de loi, s'il avait été en vigueur à ce moment-là, aurait permis de soustraire les 3 milliards habituels affectés à la réserve pour éventualités. Les 6,1 milliards restants aurait été répartis de la façon suivante : 2 milliards pour le remboursement de la dette, 2 milliards pour des dépenses de programmes et 2 milliards en réductions d'impôts.

Précision

Mission Old Brewery

En page A5 de *La Presse*, hier, nous avons erronément présenté comme récente une photo d'archives de la Mission Old Brewery. La légende expliquait que 80 sans-abri avaient dû coucher par terre dans la cafétéria. Or, ces faits ont eu lieu en novembre 2002, et non cette semaine. Toutes nos excuses.



Brébeuf

Une **formation** solide pour atteindre le **meilleur de soi-même**

Ma vie, mon collègue




Cours secondaire
1^{re} à la 4^e secondaire (pour garçons seulement)
5^e secondaire (pour filles et garçons)
Programme enrichi dans toutes les matières
Programme sportif élite
Résidence : deux élèves par chambre

Examen d'admission pour la 1^{re} secondaire :
les samedis 22 et 29 octobre 2005 à 9 h

Téléphone : (514) 342-9342, poste 5231
Télécopieur : (514) 342-2676
Courriel : diretu.secondaire@brebeuf.qc.ca

Cours collégial
Portes ouvertes le jeudi 3 novembre 2005, de 16 h à 20 h
Téléphone : (514) 342-9342, poste 5355
Télécopieur : (514) 342-1846
Courriel : admissions.collegial@brebeuf.qc.ca

3328910




Collège Jean-de-Brébeuf
3200, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal (Québec) Canada H3T 1C1
Site Internet : www.brebeuf.qc.ca

HEC MONTRÉAL

Examen national d'admission CMA

Au tableau d'honneur du Québec, huit candidats de HEC Montréal

HEC Montréal félicite chaleureusement ses huit candidats, qui se sont classés au tableau d'honneur de la partie 2 de l'Examen national d'admission CMA.



De gauche à droite : **Jean Pierre Wong Goo, Mélissa Leblanc et Maude Ouellet-L'Écuyer.**

1^{re} place *ex æquo*
Mélissa Leblanc

2^e place *ex æquo*
Maude Ouellet-L'Écuyer
Jean Pierre Wong Goo

3^e place *ex æquo*
Alexis Archambault

4^e place *ex æquo*
Nadine Deschênes-Gagnon
Arthur Kuczynski
Charles-Olivier Martin-Simard

5^e place
Vicky St-Jacques

BRAVO !

3352107A

Info 690 AM

LA RADIO DES NOUVELLES

www.info690.com


Actualités

Affaires

Circulation

Météo

À quelle fréquence écoutez-vous vos nouvelles?





Nous avons accouché.

SUITE DE LA UNE

Quelle conspiration?

NEW YORK
suite de la page A1

Tout ce branle-bas de combat et tout ce tapage médiatique pour une information dont la crédibilité a été mise en doute hier par le département de la Sécurité intérieure.

« À ce stade, la communauté du renseignement jugeait cette information d'une crédibilité douteuse, même si elle est précise », a déclaré le porte-parole du département, Russ Knocke, lors d'une conférence de presse à Washington.

Selon Knocke, le maire de New York a fait preuve d'une « précaution extrême » en communiquant l'information. Hier, cependant, le principal intéressé n'avait aucun regret.

« Si je dois commettre une erreur, soyez certains que ce sera par excès de prudence », a déclaré Michael Bloomberg lors d'une conférence de presse. « J'ai l'obligation de prendre soin des 8,1 millions de personnes qui vivent dans la ville et de ceux qui y viennent chaque jour. »

Le maire a cependant précisé qu'il ne croyait pas avoir erré. À ses côtés, le chef de la police de New York, Ray Kelly, lui a donné raison.

« Nous avons fait la bonne chose », a dit Kelly, qui, la veille, avait qualifié de « crédible » l'information sur laquelle s'était fondé le maire pour annoncer la menace.

Cette information provenait du FBI (la police fédérale), qui la tenait elle-même d'une source en Irak. Selon le *New York Times*, cette source aurait pris contact avec les autorités fédérales le week-end dernier, les informant

« Si je dois commettre une erreur, soyez certains que ce sera par excès de prudence. »

que trois individus s'apprêtaient à quitter l'Irak pour rencontrer à New York un groupe de 12 à 20 hommes. Selon la source du FBI, ces hommes projetaient des attentats contre le métro de New York dans les jours à venir, et ils avaient l'intention de cacher leurs bombes dans des sacs, des attachés-cases et des poussettes.

Le FBI a informé la Ville de cette menace lundi. Pourquoi le maire Bloomberg a-t-il attendu à jeudi

avant d'alerter la population ? En conférence de presse, ce jour-là, il a invoqué son souci de ne pas compromettre des opérations en cours en Irak. Selon les médias américains, ces opérations ont mené mercredi à l'arrestation de deux ou trois membres d'Al-Qaeda au sud de Bagdad.

Après ce coup de filet, qui aurait « partiellement neutralisé la menace », selon le FBI, le maire s'est senti libre d'informer la population. À Washington, hier, le président américain a précisé que les autorités new-yorkaises avaient elles-mêmes décidé d'annoncer la menace d'attentat.

« Notre travail consiste à recueillir des renseignements et à les transmettre aux autorités locales », a déclaré George W. Bush lors d'un bref point de presse au bureau Oval. « Il incombe aux autorités locales de décider comment y répondre. »

Interrogé pour savoir si le maire Bloomberg avait exagéré la menace d'attentat, le président a répondu : « Je pense qu'ils ont pris l'information que nous leur avons donnée et qu'ils ont adopté les mesures qu'ils jugeaient nécessaires. »



PHOTO BRYAN SMITH, BLOOMBERG

Le maire de New York, Michael Bloomberg, a tenu à donner l'exemple, hier, en empruntant le métro.

Bloomberg a sonné l'alerte jeudi, en fin d'après-midi. Plus tôt dans la journée, le président Bush, au plus bas dans les sondages, avait prononcé un discours musclé sur le terrorisme, son principal cheval de bataille depuis le 11 septembre 2001. D'un bout à l'autre des États-Unis, les amateurs de théories de complot ont vu une curieuse coïncidence entre les deux événements.

À New York, les sceptiques ont cru voir une autre conspiration à

l'oeuvre. L'annonce de la menace d'attentat est en effet tombée quelques heures avant le premier débat de la campagne à la mairie de New York. Ce débat avait lieu à Harlem, le célèbre quartier noir de Manhattan, et le maire sortant avait décidé de ne pas y participer, une décision jugée insultante par plusieurs Noirs de New York.

Or, les médias n'ont presque pas parlé de ce débat hier, mettant plutôt l'accent sur l'alerte lancée par le maire républicain.

Canadiens et Américains plus semblables qu'il n'y paraît

PRESSE CANADIENNE

TORONTO – Quand ils sont appelés à définir le Canadien typique, la majorité des Canadiens pourraient sans doute répondre qu'il « n'est pas comme un Américain ».

Après tout, les Américains sont effrontés, arrogants et agressifs, n'est-ce pas ?

Les Canadiens, de leur point

de vue, seraient plutôt polis, modestes et quelque peu introvertis.

Comparer un Américain et un Canadien reviendrait donc à comparer... un castor et un aigle. Vraiment ?

Au contraire, soutient une étude des personnalités nationales, qui prétend que ces stéréotypes culturels véhiculés par les Canadiens autant que par d'autres

populations, ne sont en fait que des balivernes.

« Ces stéréotypes proviennent de la perception qu'ont les Canadiens ou les Américains d'eux-mêmes et des autres », explique Robert McCrae, de l'Institut américain sur le vieillissement, un des principaux instigateurs de cette étude sur les personnalités nationales dans le monde.

« Dans les faits, les Canadiens et les Américains ont des traits de personnalité presque identiques », ajoute M. McCrae.

Sur une échelle de mesure qui compte un total de 30 traits de personnalité, l'analyse révèle que les Canadiens et les Américains se retrouvent les deux au milieu de l'échelle. Et ils ne sont pas tellement différents des autres populations du reste du monde.

L'enquête, publiée dans la dernière livraison du magazine *Science*, a amassé des informations sur des citoyens de 49 pays différents, à l'aide de questionnaires sur la personnalité.

Dans tous les pays étudiés, des stéréotypes sur différentes nationalités ont été mentionnés, mais tous sont restés infondés après analyse des questionnaires.

Le collège Bourget
de Rigaud
Le plus grand
pensionnat français d'Amérique

Cours primaire (1^{re} à 6^e année): poste 313
• Téléphonnez dès maintenant pour renseignements

Cours secondaire
(1^{re}, 2^e et 3^e secondaire) : poste 339

TESTS DE CLASSEMENT :
les samedis 15 et 22 octobre 2005
8 h 30 : accueil • 9 h : tests

(4^e et 5^e secondaire) : poste 421
• SUR RENDEZ-VOUS

RIGAUD (Vaudreuil) 450-451-6566

NOUVEAU SITE INTERNET :
www.collegebourget.qc.ca

Toute école peut la préparer pour l'université.

Nous la préparons pour la vie.

À Villa Maria, la réussite scolaire est notre priorité. Mais nous croyons qu'il est tout aussi important de promouvoir le plein épanouissement de nos élèves en encourageant la curiosité intellectuelle, le goût des défis, l'affirmation de soi et la compassion. Afin de les préparer pour la vie.

Villa Maria. L'école de leur vie.

Secteur francophone. Examens d'admission
1^{re} secondaire : les samedis 22 octobre et 5 novembre
1^{re} à 5^e secondaire : le samedi 5 novembre

Secteur anglophone. Portes ouvertes
Le 16 octobre, de 13h à 16h

Secteur anglophone. Examens d'admission
1^{re} secondaire : les samedis 29 octobre et 25 novembre
1^{re} à 5^e secondaire : le vendredi 27 janvier 2006

VILLA MARIA
COLLÈGE PRIVÉ POUR FILLES DEPUIS 1854

4245, boul. Décarie, Montréal, (Québec) H4A 3K4 (514) 484-4950 www.villamaria.qc.ca

signature amortit le choc

Réservez un forfait Signature tout compris pour l'hiver prochain entre le 1^{er} et le 12 octobre/05 et vous recevrez un bon d'essence de **100\$** par couple**

Cette offre ne s'applique pas aux réservations de vols seulement, aux produits Sol-Vac, aux enfants (2-12), aux groupes, aux forfaits sans repas, aux circuits accompagnés ou d'une durée de moins de 7 nuits. L'offre est valide uniquement pour les séjours entre le 16 décembre/05 et le 30 avril/06 et peut être combinée au rabais réservez-tôt, mais non combinable avec tout autre promotion. **L'offre consiste en un bon d'essence de 100\$ par réservation double ou de 50\$ pour réservation simple faites entre le 1^{er} et le 12 octobre 2005. Vacances Signature, une division de First Choice Canada Inc. Permis du Québec #800231

vacances signature
vacancesignature.com

PETRO-CANADA
* Marque de commerce de Petro-Canada - Trademark. Utilisée sous licence - used under license.

La nouvelle Civic est née.



Coupé Civic
illustré

Berline Civic DX 2006
à partir de 16 800 \$*



Équipement de série

- > Moteur 4 cylindres de 140 ch, 1,8 L, 16 soupapes i-VTEC^{MC}
- > Colonne de direction télescopique et inclinable
- > Chaîne AM/FM/CD avec écran de bienvenue personnalisé
- > Coussins et rideaux gonflables latéraux
- > Coussins gonflables avant latéraux avec système de détection de position de l'occupant du siège passager
- > Système de freinage antiblocage (ABS)
- > Vitres et miroirs latéraux électriques



L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

HONDA

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE www.honda.ca OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

*P.D.S.F. sur les berlines Civic DX 5 vitesses (modèle FA1526EX) 2006 neuves. Transport, préparation, frais de publication, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. Offre d'une durée limitée. Photos à titre indicatif. Offre sujette à changement sans préavis par le manufacturier.



VINCENT MARISSAL

La catastrophe

Une course à la direction crée toujours des divisions dans un parti politique. Une fois la bataille interne terminée, le temps de guérison dépend de la profondeur des blessures.

Le Parti québécois étant le Parti québécois, on s'attendait à ce que les blessures soient profondes, mais le scénario qui se dessine est encore pire que prévu. Orphelins depuis le départ abrupt de Bernard Landry, les membres du PQ s'apprentent à élire, sans grand enthousiasme, un jeune chef au passé trouble et dont les aptitudes à gouverner sont pour le moins douteuses. Même pardonnées, les incartades d'André Boisclair à l'époque où il était ministre ont laissé un profond malaise au sein du PQ. Suffit d'écouter ce qui se dit dans les rassemblements péquistes et de lire les courriels envoyés aux médias pour palper ce malaise. Malgré tout, André Boisclair sera vraisemblablement élu chef du PQ, notamment parce les péquistes ne veulent rien savoir de Pauline Marois.

Tous les ingrédients sont réunis ici pour une catastrophe : un chef affaibli par les révélations sur son passé, élu dans un climat de malaise et entouré d'adversaires qui ne lui feront pas de cadeau.

Pauline Marois affirme qu'elle restera députée si elle perd la course. Évidemment, on l'aurait accusée de faire du chantage et d'être mauvaise joueuse si elle

avait annoncé son départ en cas de défaite. On aurait aussi dit qu'elle est désespérée et qu'elle joue ses dernières cartes. À supposer qu'elle dise vrai et qu'elle reste, c'est une mauvaise nouvelle pour André Boisclair. D'autant plus que M^{me} Marois ne sera pas seule à rôder dans l'ombre en attendant que le jeune chef se casse les dents.

Il y aura aussi Richard Legendre (même si celui-ci pourrait amorcer prochainement un rapprochement stratégique vers le favori) et François Legault, qui a laissé passer le train cette fois, mais qui a toujours des ambitions. Sans oublier, bien sûr, Gilles Duceppe, qui sera libéré de sa promesse de rester au Bloc après la prochaine campagne, et

Tous les ingrédients sont réunis ici pour une catastrophe : un chef affaibli par les révélations sur son passé, élu dans un climat de malaise et entouré d'adversaires qui ne lui feront pas de cadeau.

même Bernard Landry, qui ne lâche pas facilement le morceau.

On dit en politique qu'il faut garder ses amis proche de soi et ses ennemis... encore plus proche. Si c'est vrai, il va y avoir pas mal de monde dans l'entourage d'André Boisclair. Demandez à Jean Chrétien : un Paul Martin, c'est déjà pénible, mais trois ou quatre, c'est invivable.

Quoi qu'en disent les suppor-

ters d'André Boisclair, il y a bel et bien malaise. Cet épisode loufoque du faux ou vrai diplôme de Harvard en dit long sur le climat au Parti québécois. Vrai, il y a eu coche mal taillée dans nos pages éditoriales, comme on dit dans le milieu journalistique, mais, non, cela ne fait pas partie d'un sombre complot ourdi par les forces fédéralistes et le grand capital, malgré ce qu'en pense l'équipe Boisclair. Cette histoire court depuis des mois et elle ne sort pas du bureau de Jean Charest ou de chez Power Corp, elle vient du Parti québécois. Plus précisément, des adversaires de M. Boisclair. Comme tous les autres potins, rumeurs et même calomnies visant le favori de la course au PQ. Les péquistes, de

toute évidence, n'ont pas besoin de recruter leurs ennemis à l'extérieur, ils ont à ce chapitre tout ce qu'il faut dans leur propre maison.

D'ailleurs, elle est plutôt amusante cette théorie du complot fédéraliste, quand on sait que, à tout prendre, Jean Charest préférerait affronter André Boisclair, qu'il juge plus faible et plus vulnérable que Pauline Marois.

Dans ce climat de paranoïa, on va finir par accuser *La Presse* de taper sur André Boisclair volontairement pour faire monter sa cote et s'assurer qu'il gagne la course.

Plus sérieusement, au lieu d'accuser les médias de conspiration fédéraliste, il vaudrait mieux de penser aux lendemains de la course parce que ce à quoi on assiste en ce moment n'est qu'un avant-goût de ce qui attend M. Boisclair à la tête du Parti québécois.

Un parti macho ?

C'est Claudette Carbonneau, de la CSN, qui a relancé la question cette semaine : le Parti québécois est-il un parti macho ?

À en juger par le faible appui de ses collègues députés, Pauline Marois, la seule femme dans la présente course, a des raisons de le croire. À en juger aussi par tout ce que l'on dit d'elle dans ce parti où elle milite depuis plus de 30 ans : elle est snob et froide, et elle s'habille comme une baronne.

Pourtant, André Boisclair est considéré par tous ses anciens collègues ministres comme un personnage distant, arrogant, parfois même méprisant. « Le genre, résume l'un d'entre eux, qui arrive en retard à une réunion avec le téléphone portable sur l'oreille, sans s'excuser et qui repart avant la fin de la réunion sans prévenir. »

De plus, on fait tout un plat avec les tailleurs de M^{me} Marois, mais on salue le bon goût de M. Boisclair, qui s'habille chez Dubuc. M^{me} Marois a été tellement échaudée par les critiques sur sa garde-robe qu'elle s'en tient volontairement, dans cette course, à des vêtements très simples, gris ou beige. Et le moins de bijoux possible.

Macho, le PQ ? Oui, mais pas plus que les autres. C'est juste plus surprenant venant d'un parti qui se targue d'être plus progressiste que les autres. En fait, le cas Marois ne fait que confirmer une réalité tenace : la politique reste encore aujourd'hui un milieu hostile aux femmes. Certes, le nombre d'élus augmente constamment à tous les niveaux, mais les plus hautes fonctions leur sont toujours largement inaccessibles.

À Québec, seulement deux femmes ont été chef de l'opposition (Monique Gagnon-Tremblay et Louise Harel), les deux par intérim. Au fédéral, Kim Campbell a été première ministre désignée, mais non élue. Deborah Grey, elle, a été chef de l'opposition, mais elle aussi par intérim.

Au municipal, ce n'est guère mieux. Parmi les 10 plus grandes villes du Québec, une seule est dirigée par une femme (Drummondville).

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur : vincent.marissal@lapresse.ca

LE GOÛT D'ÊTRE VOTRE PATRON ?

CONTENTEZ-VOUS AYEZ VOTRE RESTAURANT QUIZNOS

SÉMINAIRE D'ACQUISITION D'UNE FRANCHISE QUIZNOS GRATUIT

11 octobre • 18 h 30 • Sofitel Montréal • Québec
25 octobre • 18 h 30 • Radisson Laval • Québec

RSVP 1 888 622-6231 • www.quiznos.ca

« Ce que j'apprécie vraiment de la structure Quiznos, c'est qu'elle dispose de tous les systèmes dont j'ai besoin pour mener à bien mon entreprise de restauration. Quiznos élimine tous les imprévus qui peuvent survenir quand on dirige une entreprise qui marche ! » Sio, Montréal

« Depuis que nous avons ouvert notre Quiznos, nos ventes par semaine comptent parmi les cinq plus élevées au Canada. Nous nous sommes hissés à la position numéro deux et nous espérons bien prendre la première place bientôt ! » Steve et Marc, Ste-Foy

RSVP 1 888 622-6231 • www.quiznos.ca

QUIZNOS SUB

Quiznos Canada Restaurants Co. 5045, Orford Drive, bureau 402, Mississauga, Ont. L4W 4T4. Quiznos est une marque déposée de QIP Holder LLC. MN File No 7-425

LAPRESSEAFFAIRES.COM

Abonnez-vous au site de nouvelles financières et économiques le plus consulté au Québec... C'EST GRATUIT

Profitez de **SOLDES exceptionnels**

Superbes Robes de mariée Robes de cortège

Payez et emportez

6832, St-Hubert Montréal
514 273-3334

FRANCE B. PRONUPTIA

Ouvert aussi les dimanches 9 et 16 oct.

Willam buffle 2 190\$

Payez en 24 versements mensuels

Fontaine Meubles Décor

du 7 au 23 octobre

31 ans 9780, Sherbrooke Est, Montréal ■ 514 352-3913

www.meublesfontaine.com



Télé 42" plasma à partir de 2699\$

L'ÉCOLE C'EST PLATE !

Apprenez la différence entre LCD ou Plasma et donnez du relief à vos connaissances.



SEMINAIRE SUR LES ÉCRANS PLATS PANASONIC



Samedi 15 octobre, 9 h 30

Places limitées. Inscription : (514) 254-6041

Profitez-en pour découvrir la toute nouvelle salle Panasonic pas plate pantoute dédiée aux écrans Viera.

Panasonic

VIERA

FILLION
ÉLECTRONIQUE

POLITIQUE



PHOTO ROBERT F. BUKATY, ARCHIVES PRESSE CANADIENNE

Un plein camion de bois d'oeuvre sur une route du Maine.

Bois d'oeuvre

Paul Martin en remet

« Il y a conflit entre l'intérêt national et des intérêts particuliers »

RAYMOND GERVAIS

Le premier ministre Paul Martin en a remis hier sur le différend qui oppose le Canada aux États-Unis au sujet du bois d'oeuvre.

Faisant référence à sa déclaration musclée de la veille, M. Martin a dit qu'il s'adressait directement aux consommateurs américains, qui, à cause de droits protectionnistes, doivent payer en moyenne 1000 \$ de plus pour le bois canadien servant à la construction de leurs maisons.

« On dit que le Canada et les États-Unis différent d'opinion sur le bois d'oeuvre et c'est vrai. Mais il y a aussi un conflit entre l'intérêt national aux États-Unis et des intérêts particuliers. L'industrie américaine du bois d'oeuvre impose à la population une hausse de prix pour la construction d'une maison à cause du conflit sur le bois d'oeuvre. C'est un argument puissant que l'on doit soumettre au peuple américain, surtout au moment où des milliers de maisons doivent être reconstruites après le passage de l'ouragan Katrina », a dit M. Martin.

Le premier ministre a déclaré qu'il était inacceptable que les États-Unis ne reconnaissent pas la décision du tribunal de l'ALENA. « À l'intérieur de l'ALENA, il y a un mécanisme de règlement des différends, mais les États-Unis n'en tiennent pas compte lorsque ça ne fait pas leur affaire », a précisé M. Martin.

« Il faut faire comprendre aux Américains que, dans leur propre intérêt national,

l'ALENA devrait fonctionner. Dans votre propre intérêt, ces droits doivent être remboursés, parce que cela entraînera une baisse du prix du bois d'oeuvre aux États-Unis. Nous sommes des amis intimes et entre amis intimes on doit être capables de se dire la vérité », a ajouté le premier ministre, qui a dit avoir bon espoir que le président Bush donne raison au Canada, comme dans le dossier de l'importation du boeuf canadien.

Changements climatiques

Par ailleurs, M. Martin a participé hier en compagnie de plus d'une vingtaine de dirigeants d'entreprises canadiennes de premier plan au Forum de la grande entreprise sur les changements climatiques. Ce forum a pour but d'explorer les diverses façons dont les entreprises canadiennes peuvent bénéficier de la réduction des émissions de gaz à effet de serre et d'examiner de nouvelles stratégies afin d'assurer leur durabilité dans une économie mondiale à faibles émissions de carbone.

La position adoptée par les entreprises sera présentée au premier ministre en prévision de la conférence des Nations unies sur les changements climatiques, qui aura lieu à Montréal du 28 novembre au 9 décembre prochains. Il s'agira de la première rencontre de la conférence des Nations unies sur les changements climatiques depuis l'entrée en vigueur du protocole de Kyoto en février dernier, protocole ratifié par plus de 140 pays.

Ottawa refuse de parler du rôle international du Québec

SYLVAIN LAROCQUE
PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Le gouvernement de Paul Martin a refusé, hier, d'amorcer des négociations avec Québec sur l'accroissement du rôle international de la province.

Pendant plus de deux heures, hier après-midi, les ministres québécois des Relations internationales, Monique Gagnon-Tremblay, et des Affaires intergouvernementales, Benoît Pelletier, ont rencontré à Montréal leurs homologues fédéraux, Pierre Pettigrew et Lucienne Robillard.

Les deux parties ont qualifié la réunion, attendue depuis janvier 2004, de « cordiale » et de « positive », même si rien de concret n'en est ressorti.

« J'aurais aimé qu'on puisse annoncer le début formel de négociations, mais en même temps, j'ai toujours été conscient que ce serait un dossier difficile », a reconnu le ministre Pelletier lors d'un entretien téléphonique. « Forcément, c'est un dossier de long terme. »

« meilleures pratiques » déjà existantes. M. Pelletier se félicite néanmoins que la rencontre ait permis aux deux gouvernements de « mieux comprendre » leurs positions respectives, qui demeurent diamétralement opposées.

Québec réclame toujours d'être consulté avant qu'Ottawa signe des traités touchant à ses compétences constitutionnelles et de pouvoir parler de sa propre voix à l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

Ouverture ?

« Je n'ai pas senti d'intransigeance ; j'ai senti une ouverture d'esprit », a assuré Benoît Pelletier, en précisant qu'à son avis, les demandes québécoises étaient « pragmatiques, raisonnables et fédéralistes ».

Il faut dire qu'à Ottawa, on n'a pas apprécié les sorties récentes de M. Pelletier, qui faisait pourtant suite à des coups d'éclat de M. Pettigrew. Dans certains cercles libéraux fédéraux, on se demande même si le fougueux ministre québécois est encore fédéraliste.

Conscient de la délicatesse du dossier, Benoît Pelletier n'a d'ailleurs pas voulu, hier, mettre trop d'accent sur la revendication qui concerne l'UNESCO.



Centre Décor 440, Autoroute 440 Ouest sortie Curé-Labelle Sud

du 6 au 16 octobre 2005

PRÉSENTÉ PAR



mobilia

PLUS DE 15 MILLIONS
\$ EN INVENTAIRE \$

jusqu'à

70% de rabais

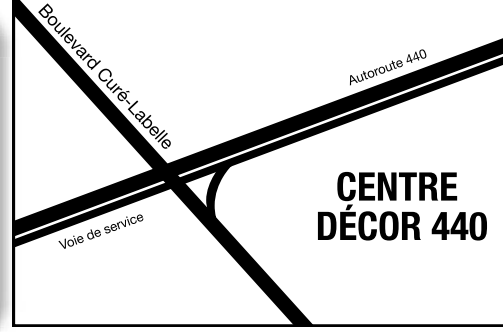
*Chaque commerçant se réserve le droit de déterminer son pourcentage de rabais

Samedi, 8 octobre, dimanche, 9 octobre et lundi, 10 octobre,
Samedi, 15 octobre et dimanche, 16 octobre

**Tour
d'hélicoptère**
de 10h00 à 16h00

BBQ Gratuit
pour toute la famille
de 10h00 à 16h00

**Courrez la chance de
gagner
un week-end pour 2 à**



Venez découvrir les Volvo 2006 en exposition. Offertes par **VOLVO LAVAL**

SANTÉ

PANDÉMIE DE GRIPPE

Le Québec est relativement bien placé

PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN
LE SOLEIL

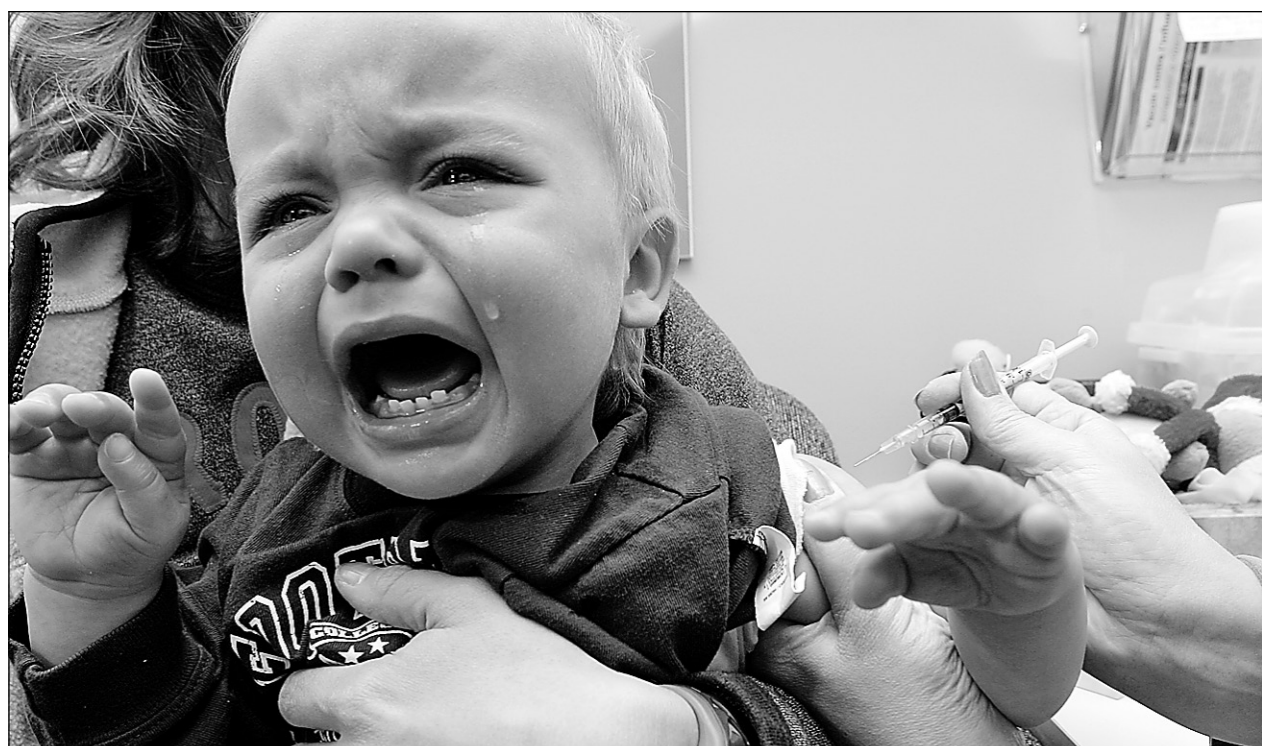
Devant la menace d'une pandémie mondiale de grippe, le ministère de la Santé du Québec accélère l'élaboration de son plan d'urgence. Chaque nouvelle alerte incite les experts du gouvernement qui se réunissent déjà sur une base régulière à revoir les préparatifs.

La question est désormais considérée comme une « priorité prioritaire », indique le Dr Michel Savard, médecin-conseil à la Direction générale de la santé publique. L'ampleur appréhendée de la crise est telle que les autorités savent d'ores et déjà qu'elles seront débordées. Leurs plans visent donc à limiter les dégâts dans un réseau déjà surchargé.

Le Dr Savard juge que le Québec est comparativement bien placé pour faire face à une pandémie, son plan d'urgence étant bien avancé. « On en est à se demander si l'on devra fermer les écoles ou non. Si on devra restreindre les regroupements publics. » La réponse à ces questions ne viendra qu'une fois l'ampleur de la menace connue.

Stock d'antiviraux

Le ministère de la Santé constitue présentement une banque



Cette photo date d'il y a un an. Vincent Chevrier avait 6 mois et demi et il n'a vraiment pas aimé recevoir son vaccin contre la grippe.

d'antiviraux qui compte déjà quelques millions de doses. Ces médicaments, qui servent à combattre les virus et à limiter leur propagation, sont entreposés dans divers endroits stratégiques de la

province. Le Dr Savard affirme que ce stock est en progression constante.

« En cas de crise, c'est certain qu'on va vivre dans un contexte de pénurie », prévient-il. La pression internationale est tellement forte que les entreprises pharmaceutiques ne peuvent pas suffire à la demande. Le Dr Savard assure toutefois qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter. « Si on se compare avec les autres provinces et d'autres pays, on est bien préparés. »

Aucune réserve de vaccins n'a toutefois été prévue puisqu'on ne sait pas quelle souche du virus de la grippe frappera. À l'heure actuelle, c'est la grippe aviaire, le H5N1, qui fait craindre le pire aux autorités, mais rien ne dit qu'elle ne se combinera pas avec une autre variante avant de se répandre aux quatre coins du monde.

Les avancées technologiques permettent toutefois d'espérer la découverte rapide d'un vaccin à la suite de l'écllosion d'une pandé-

mie. « Si le vaccin existe, la technologie nous permet d'espérer qu'on va pouvoir réagir rapidement. On prévoit vacciner l'ensemble de la population », indique le Dr Savard.

Comme il s'agit d'une mesure volontaire, le ministère estime qu'environ 75 % des gens devraient s'en prévaloir, soit 5,4 millions de Québécois. À deux doses par personne, il faudra donc en prévoir 11 millions.

À cette quantité, impossible de vacciner tout le monde en même temps. Une liste de priorités sera donc établie. Le personnel du secteur de la santé sera certainement le premier à en bénéficier pour éviter qu'il ne serve lui-même de vecteur de propagation. Ensuite, les personnes les plus vulnérables seront vaccinées puisqu'elles sont les plus susceptibles de mourir si elles sont infectées.

D'après les dernières pandémies, le ministère de la Santé évalue qu'une nouvelle vague mondiale de grippe pourrait toucher 35 % de la population de la province. De ce nombre, seulement 2 % nécessiterait une hospitalisation.

Malgré ses avertissements, qu'il veut sérieux, le Dr Savard tient à tempérer les craintes. « Aux décideurs endormis, je présente le verre à moitié vide parce qu'il faut prendre la situation très au sérieux. Mais aux personnes inquiètes, je présente le verre à moitié plein parce que la majorité des gens ne devraient pas être affectés par une pandémie. Et la majorité des personnes touchées vont en guérir. »

LOTO QUÉBEC Résultats
TVA, le réseau des tirages

NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS
911301	50 000\$	91130	1 000\$
11301	5 000\$	9113	100\$
1301	250\$	911	10\$
301	25\$		
01	5\$		

Le Mini
Tirage du : 2005-10-07

1 Toyota Camry*
213A813
(non décomposables)

15 lots de 1 000 \$

316A891	497A266	586A487	690A830	765A119
397A122	521A905	680A774	693A111	928A503
479A365	545A731	681A191	728A110	946A299

*Cette voiture est échangeable contre un chèque de 35 000 \$.

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

16 autres lots bonis le vendredi 4 novembre 2005

Avez-vous une maladie coronarienne?
Vous sentez-vous déprimé(e)?

Vous avez déjà eu une **dilatation coronarienne**, un **pontage coronarien** ou un **infarctus**?

De plus, vous **manquez d'intérêt** ou de plaisir dans vos activités habituelles ou vous êtes **triste, trop sensible ou découragé(e)**?

Vous pourriez être éligible pour une étude clinique d'une durée de 12 semaines évaluant l'efficacité d'un **antidépresseur** et d'une **psychothérapie**. Cette étude est sous la responsabilité du Dr Marc-André Laliberté.

Pour plus d'information, communiquez avec:

Marie-Pierre Leduc au (514) 376-3330 poste 3514

INSTITUT DE CARDIOLOGIE DE MONTRÉAL

Portes ouvertes 16 dimanche 2005

Pensionnat POUR FILLES de 13h à 16h

Pensionnat POUR GARÇONS de 9h à 12h

COLLÈGE-NOTRE-DAME-DE-L'ASSOMPTION
École privée pour filles

251, rue St-Jean-Baptiste, Nicolet (Québec) J3T 1X9
Tél. : (819) 293-2011
Télé. : (819) 293-2099
cnda@cnda.qc.ca
www.cnda.qc.ca

Séminaire SAINT-JOSEPH
école secondaire privée mixte pensionnat et externat

858, rue Laviolette, Trois-Rivières (Québec) G9A 5S3
Tél. : (819) 376-4459
Télé. : (819) 378-0607
des@ssj.qc.ca
www.ssj.qc.ca

PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE, LE TRANSPORT SE FERA À PARTIR DU MÉTRO LONGUEUIL

Au-delà de la performance

Citoyennes du monde

Invitation à nos anciennes pour la Journée des Retrouvailles du Centenaire le 7 mai 2006.

IL Y A 100 ANS QUE NOUS PENSONS À L'AVENIR

SAINT-NOM-DE-MARIE

628, chemin de la Côte Sainte-Catherine, Outremont (Québec) H2V 2C5
Téléphone: 514.735.5261 — Télécopieur: 514.735.5266 — www.psnm.qc.ca

Partenaire académique de l'École nationale de ballet contemporain. Partenaire de l'École de musique Vincent-d'Indy.
Cours secondaire complet pour jeunes filles. Externat et pensionnat.

Examens d'admission
Samedi 15 et dimanche 16 octobre, de 9h à 12h

Stan Guatemala, Mexique, Salvador et Nicaragua

Au moins 276 morts

AGENCE FRANCE-PRESSE

GUATEMALA — Les pluies diluviennes ne devaient pas faiblir hier sur le Guatemala et le sud-est du Mexique, régions sinistrées où les glissements de terrains se multiplient depuis le passage de la dépression tropicale *Stan*, qui a fait au moins 276 morts selon un bilan provisoire.

Le bilan établi hier vers 15 h GMT s'élevait à 176 morts au Guatemala, 67 au Salvador, 22 dans le sud-est du Mexique et 11 au Nicaragua, sans compter les disparus, de 200 à 300 pour le seul Guatemala.

Au Salvador, la pluie a cessé depuis jeudi et le niveau de l'eau a considérablement baissé. La distribution de l'aide s'est améliorée mais le sud-est du pays, au bord de la rivière Lempa, demeurait inondé.

Les services météorologiques prévoient une accalmie dans les précipitations à partir de ce matin au Guatemala et dans le sud-est du Mexique. Dans les zones les plus touchées du Guatemala, la pluie est tombée sans discontinuer depuis samedi dernier, alimentant les rivières en crue et les torrents de boue.

La population des zones sinistrées se plaint que l'aide tarde à être distribuée sur le terrain, en raison du grand nombre de routes et de ponts coupés.

Au Guatemala, où la tragédie a pris chaque jour plus d'ampleur, les secours avancent péniblement, quatre routes sur cinq sont impraticables et les moyens aériens manquent. À la demande du Guatemala, Washington a promis d'envoyer six hélicoptères pour faciliter les évacuations. Mais les dizaines de milliers de sinistrés attendent, angoissés, l'arrivée de l'aide.

La côte du Pacifique, près du Mexique, est particulièrement touchée. Cette région, la plus peuplée du pays, est largement inondée et privée de téléphone et d'électricité. La plupart des sinistrés sont des Indiens.

Des centaines de milliers de personnes ont été évacuées de leur logement, essentiellement les populations les plus pauvres, dont les habitations peu résistantes sont situées dans des zones à risque.

Les effets de la tempête tropicale *Stan* sont ressentis depuis samedi dernier au Salvador, au Guatemala et au Nicaragua. *Stan*, classé cyclone de catégorie 1 sur l'échelle Saffir-Simpson (qui en compte 5), mardi, lorsqu'il a touché le Mexique, s'est affaibli par la suite en se heurtant au relief montagneux.

Au Guatemala, la coordination nationale pour les catastrophes naturelles recensait 38 000 sinistrés et 16 400 personnes déplacées et hébergées dans des centres d'urgence.

Au bord du lac Atitlan, une des principales destinations touristiques du Guatemala, 57 personnes ont été tuées jeudi par un glissement de terrain.

Le sol est gorgé d'eau après les précipitations exceptionnelles provoquées par *Stan*, notent les experts, et n'est plus capable d'absorber l'eau de pluie, qui grossit les flots des rivières.

Au Salvador, on compte 40 637 sinistrés et 62 000 évacués. D'après le ministre de l'Intérieur, 75 % du pays est exposé à un risque de glissement de terrain, car le sous-sol est fragmenté et peu stable depuis les puissants tremblements de terre de janvier et février 2001.



Un Guatémaltèque de l'équipe de secours transporte le corps d'un jeune Maya victime d'une coulée de boue.

PHOTO DANIEL AGUILAR, REUTERS

Hier, un séisme de 6,2 sur l'échelle de Richter a provoqué la panique d'une population déjà traumatisée.

Le président salvadorien Antonio Saca a promis que des aménagements seraient effectués dans les zones les plus menacées par les catastrophes naturelles et dans le système d'évacuation des eaux

usées, en partie responsable des inondations dans la capitale.

Vingt-deux personnes sont mortes dans le sud-est du Mexique — dont 10 au Chiapas — où plus de 200 000 sinistrés ont été recensés.

La rivière Suchiate, qui sépare le Mexique du Guatemala, est sortie de son lit et a inondé la ville-ron-

nière de Tapachula (300 000 habitants), qui est coupée du Guatemala depuis que les ponts ont été emportés par la rivière en crue.

Plus de deux millions de personnes ont été affectées dans sept États du sud du Mexique.

Le Salvador, qui a demandé l'aide de la communauté internationale, doit recevoir 200 tonnes d'approvi-

sionnement du Mexique. La France a annoncé qu'elle verserait 1 million de dollars à un fonds d'urgence et les Nations unies ont demandé à la communauté internationale une aide de 7,9 millions de dollars.

Le Venezuela a aussi donné un million de dollars au trois pays les plus touchés et devait envoyer hier un chargement d'aide humanitaire.

De plus en plus de jardinières disent OUI à Mascouche!

20 Projets résidentiels
Sortie 28, autoroute 25



ACTUALITÉS

Pas de Wal-Mart dans ma cour

Beloil bannit les grandes surfaces de son territoire



PHOTO RYAN REMIORZ, PRESSE CANADIENNE

Des employés déplacent des chariots dans le parking du Wal-Mart de Brossard. À Beloil, les élus municipaux sont contre la venue de magasins à grande surface sur leur territoire.

MAURICE JANNARD

Les élus municipaux ont adopté dernièrement une résolution limitant la superficie des grands magasins à Beloil, ce qui revient en pratique à empêcher la venue de géants comme Wal-Mart.

Défendue par le maire Marcel Bédard, la résolution a été approuvée par le conseil municipal lors de sa dernière réunion.

Fait intéressant pour un organisme qui fait habituellement la promotion des entreprises, la Chambre de commerce et de l'industrie de la Vallée du Richelieu a appuyé fortement la proposition; elle s'en faisait même le défenseur depuis longtemps. « Ça fait deux ans que nous voulions cette mesure et c'est très bien », a déclaré à *La Presse* le président de la Chambre, Gilbert Desrosiers. « Cela va éviter de déplacer le centre-ville de Beloil », a-t-il ajouté.

Le secteur du Vieux-Beloil, le centre commercial Montenach et le boulevard Sir-Wilfrid-Laurier (route 116) vont conserver leur cachet et la qualité de vie qu'ils offrent, ont fait valoir les opposants à la venue des magasins à grande surface.

Mont-Laurier

La municipalité de Mont-Laurier, dans les Laurentides, tente elle aussi d'empêcher la venue de Wal-Mart sur son territoire.

Mais, pour M. Desrosiers, la bataille n'est pas nécessairement terminée puisque la firme First Pro Shopping Centers, important promoteur immobilier qui précède souvent l'arrivée d'un Wal-Mart, a acheté de grands terrains dans la région.

First Pro et Wal-Mart ont essuyé un cuisant revers à Vancouver en juin dernier quand le conseil municipal a voté contre l'installation du grand détaillant américain dans la métropole du Pacifique. Les deux entreprises n'avaient ménagé aucun effort durant quatre ans pour convaincre la population locale.

M. Desrosiers a précisé qu'à l'exception d'un seul, les 300 commerçants de Beloil étaient tous contre les superficies géantes. « Nos études montrent que pour un emploi créé par Wal-Mart, deux autres sont perdus ailleurs », souligne-t-il. Il mentionne également que la résolution ne vise pas seulement le géant américain, mais bien toutes les grandes chaînes de commerce de détail. « Wal-Mart est un symbole. »

Le règlement adopté par cette municipalité de la Montérégie vise précisément à empêcher l'installation des magasins à grande surface le long de l'autoroute 20. Dans le secteur résidentiel du Domaine du Centenaire, les surfaces commerciales sont limitées à 50 000 pieds carrés tandis que, plus à l'est (vers Montréal), la limite est établie à 40 000 pieds carrés.

L'Ontario prend le virage de l'éthanol

PRESSE CANADIENNE

TORONTO — L'essence vendue en Ontario devra comporter d'ici au début de 2007 une proportion de 5 % de carburant à base d'éthanol, de combustion plus propre pour l'environnement, en vertu de la nouvelle réglementation confirmée hier par le gouvernement de la province.

Lors de la campagne électorale provinciale de 2003, les libéraux s'étaient engagés à exiger l'utilisation de l'éthanol, un alcool à indice d'octane élevé habituellement produit à partir de blé, de maïs et de paille.

« C'est un véritable événement pour toute la population de l'Ontario, a déclaré la ministre Leona Dombrowsky en conférence de presse à Toronto. Nous sommes maintenant prêts à commencer à préparer notre avenir fait d'un air plus propre et d'une prospérité accrue en produisant du carburant renouvelable ».

Selon la province, la nouvelle réglementation permettra de réduire autant d'émissions de gaz à effet serre que si 200 000 automobiles étaient retirées de la circulation.

PRENEZ GOÛT
À NOS CONSEILS



DU 6 AU 10 OCTOBRE SEULEMENT

10 \$

DE RABAIS

À L'ACHAT DE

6 BOUTEILLES
[VIN ET SPIRITUEUX]

D'UNE VALEUR DE 10 \$ ET PLUS

Titulaires de permis, agences de la SAQ, Comptoirs Vin en vrac, SAQ Dépôt et SAQ COTI exclus. Cette offre s'applique exclusivement aux bouteilles de vin et de spiritueux de 10\$ et plus chacune après toute autre réduction. Les coolers, les bières, les produits en formats de 3 L et de 4 L ainsi que les colis-cadeaux ne sont pas inclus dans cette promotion. Achats non cumulatifs. Les produits commandés par l'entremise du service des commandes privées sont exclus de cette promotion. Cette promotion s'applique aux produits offerts en succursale du 6 au 10 octobre 2005.



18+

La modération
a bien meilleur goût.

Educ'Alcool



BRAULT



10 grands magasins
www.braultetmartineau.com

MARTINEAU

LÀ OÙ LA QUALITÉ N'EST PAS UN OBSTACLE AUX BAS PRIX!



50

 Payez en versements sans intérêt* sur tous les cuirs

seulement pour un temps très très limité

Le cuir, maintenant à la portée de tous les budgets!

Fauteuil berçant et inclinable avec siège, dossier et accoudoirs en cuir
Livraison gratuite

798\$/mois ou 399\$



1498\$/mois ou 749\$



Fauteuil d'appoint en cuir
Livraison gratuite



Mobilier de salon en cuir de style contemporain
Livraison gratuite

1798\$/mois ou 899\$ Causeuse

Sofa	19,98\$/mois ou 999\$	Table de centre	199\$
Fauteuil	14,98\$/mois ou 749\$	Lampe de table	89\$
Pouf	4,58\$/mois ou 229\$	Lampe de plancher	119\$
Étagère	22,19\$/mois ou 799\$	Tapis 160 x 231 cm	
Table de bout	159\$	(5 pi 3 po x 7 pi 7 po)	449\$



Mobilier de salon inclinable avec dossiers, sièges et accoudoirs en cuir
Livraison gratuite

2798\$/mois ou 1399\$ Causeuse

Sofa	35,98\$/mois ou 1799\$	Lampe de table	139\$
Fauteuil	16,98\$/mois ou 849\$	Lampe de plancher	199\$
Étagère	38,86\$/mois ou 1399\$	Tapis 168 x 234 cm (5 pi 6 po x 7 pi 8 po)	349\$
Table de bout	259\$	Coussins	19\$/ch.
Table de centre	339\$	Rideaux 101 x 213 cm (40 po x 84 po)	24,95\$/ch.



Mobilier de salon en cuir de style urbain
• Coussins à ressorts. Choix de couleurs.
Livraison gratuite

3598\$/mois ou 1799\$ Causeuse

Sofa	37,98\$/mois ou 1899\$	Lampe de table	119\$
Fauteuil	30,98\$/mois ou 1549\$	Lampe de plancher	219\$
Table de bout	219\$	Paravent 3 panneaux	389\$
Table de centre	219\$	Tapis 163 x 234 cm (5 pi 4 po x 7 pi 8 po)	13,86\$/mois ou 499\$
		Rideaux 132 x 213 cm (52 po x 84 po)	29\$/ch.



Fauteuil en cuir sur billes et inclinable avec pouf
Livraison gratuite

2238\$/mois ou 1119\$ 2 morceaux

AUCUN INTÉRÊT À PAYER JUSQU'EN novembre 2009 avec 50 versements égaux sans frais ni intérêt*

Livraison gratuite 7 jours sur 7 dans un rayon de 200 km* *Détails en magasin

HEURES D'OUVERTURE:
Lundi au vendredi 9h à 21h
Samedi 9h à 17h
Dimanche 10h à 17h

BROSSARD Tél. : (450) 619-6777 • 9500, boul. Taschereau (coin boul. Rivard)
GATINEAU Tél. : (819) 561-5007 • 1 877 755-2555 • 500, boul. de la Gappe (face aux Promenades)
KIRKLAND Tél. : (514) 697-9228 • 16 975, route Transcanadienne (sortie 50 de la Transcanadienne)
LASALLE Tél. : (514) 364-6110 • 7272, boul. Newman (près du Carrefour Angrignon)
LAVAL Tél. : (450) 682-2516 • 500, boul. Le Corbusier (coin boul. de la Concorde)

REPENTIGNY Tél. : (450) 470-0815 • 145, rue de Lafayette (près du boul. Brien)
ROCK FOREST Tél. : (819) 562-4242 • 1 800 267-4240 • 4275, boul. Bourque (coin rue Grégoire)
SAINT-HUBERT Tél. : (450) 676-1911 • 1351, boul. des Promenades (près des Promenades)
SAINT-LÉONARD Tél. : (514) 254-9455 • 6700, rue Jean-Talon Est (près des Galeries d'Anjou)
SAINTE-THÉRÈSE Tél. : (450) 430-0555 • 125, boul. Desjardins Est (coin boul. Curé-Labelle)



Prix en vigueur jusqu'au dimanche 9 octobre 2009. Quantités limitées sur certains articles. *Ne payez que les taxes de vente au moment de l'achat. Sujet à l'approbation du crédit. Le montant de votre achat sera réparti en 50 versements égaux, sans frais ni intérêt, débutant le mois suivant votre achat. Valable pour les sofas, causeuses, fauteuils, poufs et sofa-lits en cuir en inventaire seulement. Non valable aux Centres de liquidation (C.D.L.). Détails en magasin. Pour bénéficier du 36 versements: achat minimum requis de 299\$ avant taxes pour les appareils électroniques et de 499\$ avant taxes pour les meubles, matelas, accessoires de décoration et électroménagers. Ne payez que les taxes de vente au moment de l'achat. Sujet à l'approbation du crédit. Le montant de votre achat sera réparti en 36 versements égaux, sans frais ni intérêt, débutant le mois suivant votre achat. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux Centres de liquidation (C.D.L.). Détails en magasin.

ACTUALITÉS

Des Chinois dupent l'immigration

PRESSE CANADIENNE

HALIFAX — La disparition de 17 passagers chinois d'un navire de croisière, qui se sont introduits au Canada après avoir dupé des responsables des services d'immigration, met en lumière les lacunes du programme de sécurité en vigueur

dans les ports du pays, estiment des analystes. David Harris, ancien spécialiste du Service canadien du renseignement de sécurité, juge que ce problème de sécurité est suffisamment inquiétant pour que le gouvernement fédéral songe à investir davantage de fonds afin d'accroître les ressources en place.

Cet automne, chaussez-vous avec ECCO®



Pour la période du 6 au 16 octobre 2005, obtenez une trousse de voyage ECCO sans frais supplémentaires à l'achat d'une paire de chaussures ECCO pour hommes ou femmes*

*Offre s'appliquant à la marchandise à prix courant seulement. Limite d'une trousse par client, jusqu'à épuisement des stocks.

Le Sabotier
Complexe Desjardins
514-285-6355

Le Marcheur
4062 Rue St-Denis
514-842-3007

Le Jardin de mes Pieds
Plaza Pointe-Claire
514-426-1926

R&K Les souliers confort
5516 Ave. Monkland
514-489-0307

TF Firma
Centre Eaton
514-288-6006
Les Cours Mt-Royal
514-845-3007

Laboratoire orthopédique MédiCUS
5135 10e Avenue
514-525-3757

5050 Boul. St-Laurent
514-276-3691

Centropolis, Laval
1749 Ave. Pierre Peladeau
450-988-4444

Tony
1346 Ave. Greene
514-935-2993

Chaussures Le Dépot
Verdun
514-768-0642

Chaussures ECCO
Mail Champlain
450-672-0999

Chaussures ECCO
Carrefour Laval
450-688-7272

Chaussures ECCO
Mega centre Notre-Dame,
Laval
450-689-5140

ecco®

www.ecco.com

335 10915

Sur les traces du prédateur sexuel qui sème l'émoi à Laval

HUGO MEUNIER

Des quartiers paisibles et sans histoire où grouillent les enfants et adolescents, voilà le terrain de prédilection du prédateur sexuel qui sème l'émoi dans des secteurs résidentiels de la couronne nord.

Si les enquêteurs se font peu bavards sur le modus operandi du prédateur sexuel, qui a frappé à au moins huit reprises en 18 mois, le scénario des agressions comporte des similitudes.

Un coin de banlieue tranquille, un arrêt d'autobus, une piste cyclable mal éclairée, une cour d'école, un parc pour planches à roulettes, l'arrière d'un centre commercial : le violeur traque ses proies à la tombée de la nuit, lorsque les rues sont désertes.

Quelques mois après le dernier viol, près d'une piste cyclable à Saint-Jérôme, la crainte de l'agresseur continue de hanter le voisinage. « La piste est mal éclairée, je n'irais même pas sans mon chien », avoue Lise Chartrand, rencontrée à un jet de pierre de la scène du viol.

Dans la nuit du 30 juin au 1er juillet dernier, la victime de 15 ans marchait seule dans la rue du Boisée, après être descendue d'un autobus. Un homme l'accoste, prétextant avoir égaré son chien, pointe une arme et entraîne sa proie près d'une toilette sèche, en bordure de la piste cyclable, à 50 pieds de la rue. Quelques lampadaires éclairent la petite rue, ce qui n'est pas le cas de la piste cyclable. Des champs s'étendent sur une centaine de mètres de chaque côté, avant les premières maisons. Bref, l'endroit rêvé pour un violeur. « C'est préoccupant, il y a beaucoup de jeunes dans le coin », indique M^{me} Chartrand.

Après l'agression, une pétition a circulé dans le quartier pour réclamer l'installation de lampadaires additionnels près des lieux du crime. Une demi-douzaine de réverbères ont été ajoutés depuis. La piste cyclable, elle, demeure plongée dans le noir.

Près d'un an avant son dernier crime, le prédateur sexuel avait frappé à deux reprises à Saint-Jérôme. La première victime avait

été agressée dans un parc en bordure de la rue Madeleine, près d'écoles secondaire et primaire et d'une maison de jeunes.

À la sortie des classes de la polyvalente Saint-Jérôme, jeudi, une poignée de jeunes dissimulaient mal leur colère à l'endroit de l'agresseur recherché. « J'espère juste que les policiers vont l'attraper avant nous », a lancé un des adolescents, d'un ton qui en disait long sur ses intentions.

Dans le quartier Vimont, à Laval, un petit quadrilatère formé de quatre rues a été le décor de deux agressions portant la signature du prédateur. Au milieu du quadrilatère : une école primaire, un parc pour enfants et un terrain de soccer. « Il y a beaucoup de jeunes le soir dans ce parc. Quand les lumières sont éteintes sur le terrain, ce n'est pas très éclairé », admet Francine McAvoy, qui vit en face.

Par ailleurs, la diffusion du portrait-robot de l'agresseur semble porter ses fruits. La Sûreté du Québec a reçu hier une cinquantaine d'appels de la population. L'enquête se poursuit.

Viol à Sainte-Catherine

Lapointe écope sept ans de prison

PRESSE CANADIENNE

Steve Lapointe, le complice de Frédéric Dompierre dans l'horrible agression d'une adolescente de 14 ans en novembre 2003 à Sainte-Catherine, en Montérégie, a été condamné à sept ans d'emprisonnement, hier matin,

au palais de justice de Longueuil.

M.Lapointe s'était reconnu coupable de séquestration, d'avoir participé à une agression sexuelle et de voies de fait grave.

Il avait retenu la victime pendant que son ami Dompierre

l'agressait. Le tandem avait aussi commis des gestes extrêmement violents et humiliants à l'endroit de leur victime.

Le principal accusé, Frédéric Dompierre, n'a toujours pas reçu sa sentence, le tribunal étant dans l'attente d'un rapport d'expert de la défense.

FORMER L'ESPRIT, LE CŒUR ET LE CORPS

COLLÈGE NOTRE-DAME

École secondaire privée pour les filles et les garçons de 1^{re} à 5^e secondaire

Donnez à votre enfant toutes les chances de réussir!

Le Collège Notre-Dame c'est:

- une formation intellectuelle de très haut niveau
- un personnel compétent, disponible et attentionné
- un encadrement de qualité
- un milieu de vie enrichissant et stimulant
- des activités étudiantes à profusion

ADMISSION
POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 2006-2007

Samedi 15 et dimanche 16 octobre 2005 13 h
Samedi 29 et dimanche 30 octobre 2005 13 h
Pour les candidats de 1^{re} secondaire

L'étude des dossiers d'admission des candidats pour la 2^e à la 5^e secondaire se fait individuellement et sur rendez-vous.

POUR INSCRIRE VOTRE ENFANT À L'UNE DES SÉANCES D'EXAMEN, COMPOSEZ LE (514) 739-1739

www.collegenotre-dame.qc.ca

3292556A

Visitez-nous sur zytco.com ou composez le 1-800-338-2575

Saint-Laurent 4940, chemin Bois-Franc, lun-ven 10h-17h sam 10h-15h, Longueuil 848, Place Trans-Canada, lun-ven 10h-17h sam 10h-15h, Gatineau 1201, boul. St-Joseph, lun-sam 9h-17h dim 12h-17h.

LOTO QUÉBEC Résultats TVA, le réseau des tirages

SUPER 7 Tirage du 2005-10-07 21 23 25 26 39 41 45 Complémentaire : 04

WJoker Tirage du 2005-10-06 Lettre gagnante **K** 02 04 25 43 44

Catégories	Gagnants	Lots
Lettre+5/5	0	1 000 000,00 \$
5/5	0	25 000,00 \$
Lettre+4/5	7	1 000,00 \$
4/5	32	100,00 \$
Lettre+3/5	471	50,00 \$
3/5	1 759	10,00 \$
Lettre+2/5	6 903	5,00 \$
Lettre+1/5	35 044	2,00 \$
Lettre	54 880	1,00 \$

CaMini Tirage du 2005-10-07

NUMÉROS	LOTS
911301	50 000 \$
11301	5 000 \$
1301	250 \$
301	25 \$
01	5 \$
91130	1 000 \$
9113	100 \$
911	10 \$

Quintissime Tirage du 2005-10-07 068 3969

PANCO Tirage du 2005-10-07 03 04 11 12 14 17 23 31 34 37 50 52 57 58 59 61 62 63 68 70

Extra Tirage du 2005-10-07 080622

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de dispartie entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

649 PROCHAIN GROS LOT CE SOIR 14 000 000 \$

LES BAS TARIFS D'AIR CANADA VOUS FONT ÉCONOMISER, PEU IMPORTE VOTRE DESTINATION.

Canada et États-Unis : tarifs ALLER SIMPLE de Montréal à partir de :

TORONTO HAMILTON	WINNIPEG	CALGARY EDMONTON	NEWARK JUSQU'AU 17 NOVEMBRE 2005	PHILADELPHIE JUSQU'AU 17 NOVEMBRE 2005	MIAMI/FORT LAUDERDALE ORLANDO 8-31 OCT. 2005
97\$	127\$	187\$	121\$	121\$	139\$

Tarifs basés sur un aller simple au départ de Montréal à partir de :

LONDRES 8 OCT.-16 DÉC. 2005 24 DÉC. 2005-8 MARS 2006	PARIS 10 OCT.-8 DÉC. 2005 24 DÉC. 2005-25 FÉVR. 2006	BUENOS AIRES SANTIAGO 15 OCT.-15 DÉC. 2005 25 DÉC. 2005-31 JANV. 2006	HONG KONG 8 OCT.-30 NOV. 2005
209\$	269\$	469\$	808\$

Obtenez 25 % des milles-bonis Aéroplan^{MD} en Service Hospitalité^{MD} sur la plupart des vols Air Canada ainsi que sur les tarifs admissibles jusqu'au 12 décembre 2005.

Réservez sur aircanada.com et obtenez plus de milles Aéroplan. Vous pouvez téléphoner à votre agent de voyages, ou à Air Canada au 1 888 247-2262. Gagnez du temps et obtenez 250 milles-bonis Aéroplan la première fois que vous vous enregistrez sur aircanada.com jusqu'au 31 octobre 2005.

AIR CANADA

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE



IL EST TOUJOURS ACCOMPAGNÉ DE SA COMPTABLE.

Expulsé de Concordia, un militant perd sa bataille judiciaire pour y retourner

NICOLAS ST-PIERRE

Le militant Yves Engler demeure persona non grata à l'Université Concordia, d'où il a été expulsé il y a deux ans. La Cour suprême du Canada a refusé jeudi d'entendre les arguments de l'ancien étudiant, qui contestait cette décision en invoquant ses droits politiques.

À l'hiver 2003, M. Engler avait été suspendu durant un semestre pour sa participation aux émeutes qui avaient secoué l'université Concordia en septembre de l'année précédente. Des manifestants pro-palestiniens avaient alors empêché l'ancien premier ministre d'Israël Benjamin Netanyahu de prononcer une conférence dans les murs de l'institution.

M. Engler, qui siégeait au Conseil étudiant, s'était vu imposer une seconde suspension à l'automne 2003 pour avoir mis les pieds dans le campus durant l'été. M. Engler avait cependant fait fi de cette nouvelle sanction pour assister à des réunions syndicales. Ces gestes lui avaient valu d'être expulsé de l'université pour une période de cinq ans en décembre 2003, une décision qu'avait confirmée la Cour supérieure.

« En interdisant à M. Engler de se trouver sur le campus, dans les locaux de l'association étudiante, on rendait futile son

droit d'en être dirigeant », a affirmé hier Giuseppe Sciortino, avocat de M. Engler.

La Cour suprême du Canada ne

partage apparemment pas cet avis puisqu'elle a refusé d'entendre le militant, tout comme l'avait fait la Cour d'appel avant elle.

Joint au téléphone à Vancouver hier, Yves Engler s'est dit déçu de la décision de la Cour suprême.

« Je crois que cela envoie un mauvais signal aux étudiants qui veulent militer dans les campus universitaires », a-t-il affirmé. Pour l'homme de 26 ans, qui est maintenant essayiste politique, le jugement du tribunal « s'inscrit dans une campagne plus globale de répression contre les militants ».

Le FBI saisit 9 millions US lors de la vente de l'appartement de Conrad Black à New York

d'après AP et PC

CHICAGO — Le FBI a saisi près de 9 millions de dollars américains hier lors de la vente de l'appartement new-yorkais de l'homme d'affaires Conrad Black.

En vertu d'un mandat signé par un juge de Chicago, des agents du FBI se sont présentés au moment où était bouclée la transaction immobilière et ont immédiatement saisi 7 908 687 \$US. Plus tôt dans la journée, ils avaient récupéré une somme de 1 020 000 \$US qui avait été bloquée relativement à cette transaction.

Le mandat de justice précisait que Conrad Black avait frauduleusement détourné la somme saisie. Aucune accusation criminelle n'a toutefois été portée contre lui.

L'appartement qui a été vendu est situé sur Park Avenue à New York. Des documents rendus publics hier après-midi indiquent que Conrad Black a accepté en juin dernier de se départir de l'endroit pour 10,5 millions. En plus de l'argent saisi, le fisc américain a reçu à la signature de la transaction 1 050 000 \$US en taxes.

Une enquête interne réalisée au sein de la compagnie qu'il dirigeait, Hollinger International, a conclu qu'il avait détourné, avec des associés, des millions de dollars des coffres de l'entreprise.



VOYAGES : CARTE VISA* TD OR VOYAGES*



VÉHICULES : LA CARTE GM^{MD}



ARGENT COMPTANT : CARTE VISA* TD OR ELITE*

Obtenez vos primes en double

Primes-voyages. Primes GM^{MD}. Remise en argent.

Obtenir des primes est déjà intéressant. Mais obtenir des primes en double l'est encore plus! Demandez l'une des cartes Visa TD indiquées ci-dessus et, comme nouveau titulaire de carte, vous obtiendrez les primes en double¹. L'offre se termine le 31 octobre 2005². Profitez-en! Que vous ayez envie de voyager, d'acheter un nouveau véhicule GM^{MD} ou simplement de recevoir une remise en argent, vous accumulerez des primes deux fois plus rapidement. Découvrez tous les avantages de la carte Visa TD et commencez à obtenir des primes en double.



Pour faire une demande, passez à une succursale de TD Canada Trust ou visitez le tdcanadatrust.com/doublesprimes
Pour plus de renseignements, appelez au 1 866 650-3148[†]

- LES NOUVEAUX TITULAIRES DE CARTES OBTIENNENT LE DOUBLE DE PRIMES JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2005 -

ANDRÉ PERRAULT
meubles, valeurs et découvertes

PLUS DE CHIC MOINS DE FRIC

Nous payons la TPS et la TVQ les 8 et 10 octobre *
* Sur meubles et matelas, achat de 1 000 \$ et plus.

3960, rue Bélanger Est, Montréal
Tél.: 514-725-5245
meublesperrault@bellnet.ca

1. Sous réserve de l'approbation de crédit. Les demandes doivent être approuvées au plus tard le 31 octobre 2005. Certaines conditions s'appliquent. Les conditions relatives aux primes ordinaires s'appliquent à toutes les opérations. Toutefois, l'offre « Primes en double » s'applique aux opérations admissibles traitées dans le compte au plus tard le 31 décembre 2005. Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez passer à n'importe quelle succursale de TD Canada Trust, ou vous rendre à l'adresse <http://www.tdcanadatrust.com/francais/visatd/agreements.jsp>. Pour connaître les détails complets du Programme de La Carte GM, veuillez vous adresser à votre concessionnaire General Motors ou à votre concessionnaire Saturn, ou téléphonez au centre de service à la clientèle de La Carte GM au 1 800 461-3279. 2. Les offres s'appliquent aux nouveaux comptes seulement. Elles peuvent être modifiées, prolongées ou retirées n'importe quand, sans préavis. †Les résidents du Québec ne peuvent pas présenter une demande par téléphone. ^{MD}Marque déposée de General Motors Corporation. TD Canada Trust est un utilisateur licencié de la marque. *Visa International Service Association. TD Canada Trust est un utilisateur licencié de la marque. *Marque de commerce de La Banque Toronto-Dominion.

ACTUALITÉS

Avalanche de plaintes contre les syndicats

TRISTAN PÉLOQUIN

La Commission des relations du travail a reçu depuis novembre 2002 une avalanche de plaintes de travailleurs qui estiment avoir été mal défendus par leur syndicat.

Selon des données obtenues par *La Presse*, 1470 travailleurs syndiqués ont porté plainte devant la Commission en vertu des articles 47.2 et 47.3 du Code du travail. Ces articles obligent les syndicats à défendre sans discrimination tous leurs membres, même ceux qui ont été congédiés ou visés par des mesures disciplinaires.

Ce nombre élevé de plaintes préoccupe les syndicats à un point tel que la présidente de la CSN, Claudette Carbonneau, a interpellé cette semaine le ministre du Travail, Laurent Lessard, sur cette question. « Ce qui nous trouble,

c'est le nombre de plaintes qui sont rejetées après avoir été entendues par la Commission. La très grande facilité avec laquelle les gens peuvent porter plainte (contre leur syndicat) pour mauvaise représentation a un effet pervers : on travaille de bonne foi, mais si on se fait poursuivre aux 10 minutes, ça accapare beaucoup de nos ressources juridiques », dit-elle.

Avant 2002, les travailleurs qui n'étaient pas satisfaits de la manière dont ils avaient été représentés par leur syndicat devaient les poursuivre devant la Cour supérieure. Ces recours ont été confiés à la Commission des relations du travail, un tribunal inférieur beaucoup plus facile d'accès. Pour y faire une plainte, il suffit de remplir un formulaire, alors que les recours devant la Cour supérieure nécessitent dans bien des cas l'aide d'un avocat.

Sur les 1470 plaintes enregistrées

par la Commission, plus de 380 ont été rejetées. Environ 700 autres ont mené à un règlement à l'amiable ou à un désistement, et 24 ont été accueillies favorablement.

« Je crois que pour ramener un peu d'équilibre, il faudrait que la Commission ait le pouvoir de rejeter les plaintes frivoles après une vérification sommaire », indique M^{me} Carbonneau.

Alain Barré, professeur de droit du travail à l'Université Laval, croit néanmoins que l'avalanche de plaintes « témoigne tout de même d'un certain malaise dans les structures syndicales ». « Oui, c'est vrai qu'il y a beaucoup de plaintes farfelues. Mais il y a aussi beaucoup d'incompétence et d'incurie dans les sections locales de syndicats. Il manque souvent de ressources et les gens ne sont pas nécessairement formés adéquatement pour bien se débrouiller avec les mécanismes de griefs », dit-il.

Équité salariale: importante victoire pour les employés des Postes

D'APRÈS PC

OTTAWA – Des travailleurs des postes ont remporté hier devant le Tribunal canadien des droits de la personne une bataille sur l'équité salariale qui a commencé en 1982.

Le tribunal a accordé des indemnités totalisant 150 millions à près de 6000 d'entre eux, a annoncé l'Alliance de la fonction publique du Canada (AFPC), le syndicat qui les

représentait. Selon la présidente du syndicat, Nycole Turmel, il s'agit de la plus vieille cause au Canada en matière d'équité salariale.

Le tribunal a confirmé un écart salarial entre les employés de bureau, surtout des femmes, et les employés des opérations postales, qui sont surtout des hommes.

Le jugement n'accorde par contre que 50 % de la compensation demandée par le syndicat et calculée

par la Commission canadienne des droits de la personne.

La Société des postes a immédiatement indiqué qu'elle interjetterait appel de la décision en Cour fédérale. Selon elle, il n'y a jamais eu de discrimination et les différences de salaire sont imputables à deux syndicats différents qui ont négocié séparément des conventions collectives.



La plus grande exposition d'antiquités et d'objets d'art chinois du 23 septembre au 16 octobre 2005

NOUS PAYONS LES TAXES

25 000 pi² à découvrir:

- Meubles de la dynastie des Ming et Qing
- Meubles tibétains
- Tapis faits à la main en laine de mouton
- Accessoires de décoration pour la maison
- Perles
- Toiles

Presentée par **FENG SHUI** Oriental Collection
www.FSOCollection.com
(514) 928-7557

Centre d'achat la Place Vertu
À côté du Canadian Tire

Heures d'ouverture:
Mon-Tue 10:00am - 6:00pm
Wed-Fri 10:00am - 9:00pm
Sat-Sun 10:00am - 6:00pm



LA NOUVELLE IS EST EN ROUTE.
PASSEZ UN MOMENT AVEC LA LEXUS
LA PLUS RAPIDE QUI SOIT SUR ISmoments.ca

LEXUS

AVIS AUX ARTISTES PROFESSIONNELLS DES ARTS VISUELS ET DES MÉTIERS D'ART

Concours national d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement

PROJET
TOHU La Cité des arts du cirque

Le ministère de la Culture et des Communications, en collaboration avec la Ville de Montréal, annonce la tenue d'un concours national d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement en vue de la création d'une œuvre pour le nouveau bâtiment logeant la TOHU, voisin du Complexe environnemental de Saint-Michel.

L'œuvre extérieure tridimensionnelle prendra appui sur le bloc qui fait le lien entre le cylindre du chapiteau et le rectangle des espaces administratifs.

La sculpture doit animer le cube comme une scène principale d'où éclatent des formes en complicité avec l'esprit débridé de la TOHU et le thème circassien de la transgression.

Il est fortement souhaité que l'artiste tienne compte du fait que la TOHU est soucieuse du contexte environnemental, économique et social dans lequel elle évolue et que son projet de construction participe d'une mobilisation sur le développement durable et l'économie sociale.

Le budget alloué à la réalisation de l'œuvre est de 130 840 \$.

Un comité de sélection de huit personnes retiendra les candidatures de quatre artistes qui seront invités à présenter une maquette ainsi que des devis technique, d'entretien et budgétaire précis. Une somme de 3 500 \$, sera accordée à chaque artiste pour l'élaboration de sa proposition.

Conditions d'admission

- Être un artiste professionnel au sens de la Loi sur le statut professionnel des artistes des arts visuels, des métiers d'art et de la littérature et sur leurs contrats avec les diffuseurs, ou un groupe d'artistes professionnels;
- Avoir la citoyenneté canadienne ou le statut d'immigrant reçu et résider au Québec depuis au moins un an;
- Soumettre son dossier de candidature au plus tard le 1^{er} novembre 2005, le cachet de la poste fera foi de la date d'envoi. Il sera constitué des pièces suivantes :
 - un curriculum vitae;
 - un dossier visuel constitué d'au plus 10 diapositives ou d'un cédérom comprenant au plus 10 photos d'œuvres personnelles récentes et d'œuvres publiques permanentes;
 - une lettre démontrant son intérêt pour le concours et expliquant les raisons d'y participer.

Tout dossier incomplet sera retourné à l'envoyeur.

On trouvera toutes les explications relatives à l'œuvre et au dossier visuel à l'adresse suivante : <http://www.mcc.gouv.qc.ca/artslett/integration-arts.htm#concours>

Ministère de la Culture et des Communications
Service de l'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement
225, Grande Allée Est, Bloc C, rez-de-chaussée
Québec (Québec) G1R 5G5

Pour renseignements : Francine Paul : (514) 873-4699
francine.paul@mcc.gouv.qc.ca
www.mcc.gouv.qc.ca

LA CITÉ DES ARTS DU CIRQUE
Montréal
Culture et Communications
Québec

L'épargne fait le bonheur :

1 800 463-5229

Obligations à taux progressif

Capital garanti à 100 %.

Taux avantageux garantis pour 10 ans.

Remboursables sans pénalité, chaque année, à leur date anniversaire.

Achat à partir de 100 \$.



Année	Taux (%)
1 ^{re}	2,25
2 ^e	2,50
3 ^e	2,75
4 ^e	3,25
5 ^e	3,75
6 ^e	4,25
7 ^e	4,50
8 ^e	4,75
9 ^e	5,25
10 ^e	6,50

Les taux annoncés peuvent varier en fonction des conditions du marché.

BONI DE 1%
la première année pour les nouveaux fonds REER.

Téléphonez-nous du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h, et les samedis d'octobre et de novembre, de 10 h à 16 h.

Passez nous voir au 2000, av. McGill College, du lundi au vendredi, de 8 h à 17 h.

www.epq.gouv.qc.ca

Épargne Placements Québec

terreUR

Les conséquences du réchauffement de la planète. UN GRAND DOSSIER À LIRE. DÈS SAMEDI PROCHAIN. cyberpresse.ca

LA PRESSE

POUR VOUS ÉVITER UN GUIDE QUI CONFOND LES MOTS REQUIN ET DAUPHIN

ON
PENSE
À TOUT

 NOLITOURS.COM

Réservez avant le 18 octobre afin d'éviter la surcharge de carburant.

599\$ - 999\$

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Puerto Plata
Lifestyle Hacienda Resorts
3★ TOUT compris 24 heures - 7 nuits
jeudis, 3 nov. au 8 déc.

599\$

CUBA
EXCLUSIVITE
Varadero
Hotel Palma Real
3+★ TOUT compris - 7 nuits
vendredis, 11 nov. au 2 déc.

659\$

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Puerto Plata
Occidental Caribbean Village Playa Dorada
3★ TOUT compris - 7 nuits
samedis, 5 nov. au 3 déc.

689\$

SAN ANDRÉS
EXCLUSIVITE
Decameron
San Luis
3+★ TOUT compris - 7 nuits
jeudis, 3 nov. au 8 déc.

799\$

CUBA
Santa Lucia
Club Amigo Caracol
3★ TOUT compris - 7 nuits
lundis, 7 nov. au 5 déc.

799\$

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
Puerto Plata
Lifestyle Hacienda Resorts
3★ TOUT compris 24 heures - 7 nuits
mercredis/vendredis, 4 au 20 janv.

799\$

CUBA
Varadero
Villa Cuba Resort
3+★ TOUT compris - 7 nuits
vendredis, 4 nov. au 9 déc.

899\$

MEXIQUE
Cancun
El Pueblito Beach Hotel
3+★ TOUT compris - 7 nuits
vendredis, 13, 20 janv.

929\$

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
Puerto Plata
Playa Naco Resort & Spa
3★ TOUT compris - 7 nuits
mercredis/vendredis, 4 au 20 janv.

949\$

CUBA
Varadero
Playa Varadero 1920 Hotel
4★ TOUT compris - 7 nuits
dimanche, 6 nov.

989\$

MEXIQUE
Acapulco
El Cano Acapulco
4★ presque TOUT compris - 7 nuits
jeudis, 8 au 15 déc.

999\$

SAN ANDRÉS
EXCLUSIVITE
Royal Decameron
Marazul Resort
3+★ TOUT compris - 7 nuits
jeudis, 3 nov. au 8 déc.

999\$

CUBA
Holguin
Brisas Guardalavaca
4★ TOUT compris 24 heures - 7 nuits
vendredis, 4 nov. au 9 déc.

999\$

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
Puerto Plata
Casa Marina Beach & Reef Resort
3+★ TOUT compris - 7 nuits
samedis, 5 nov. au 17 déc.

999\$

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
EXCLUSIVITE
Punta Cana
IFA Bavaro Village Beach Resort
3+★ TOUT compris - 7 nuits
samedis, 5 nov. au 17 déc.

999\$

CUBA
Holguin
Hotel Playa Pesquero
4+★ TOUT compris - 7 nuits
vendredis, 4 nov. - 9 déc.

999\$

1029\$ - 1099\$

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
EXCLUSIVITE
Punta Cana
Ocean Cana Beach Resort
4★ TOUT compris 24 heures - 7 nuits
vendredis, 4 au 25 nov.

1029\$

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
EXCLUSIVITE
Punta Cana
Club Grand Paradise Bavaro
3+★ TOUT compris 24 heures - 7 nuits
vendredis, 4 au 25 nov.

1029\$

MEXIQUE
Cancun
Hotetur Beach Paradise
3+★ TOUT compris - 7 nuits
jeudis, 3 nov. au 8 déc.

1049\$

CUBA
EXCLUSIVITE
Holguin
Playa Costa Verde
4★ TOUT compris - 7 nuits
vendredis, 4 nov. au 9 déc.

1049\$

MEXIQUE
EXCLUSIVITE
Acapulco
Calinda Beach Acapulco
3★ presque TOUT compris - 7 nuits
jeudis, 8 au 15 déc.

1059\$

CUBA
Cayo Coco
Tryp Cayo Coco
4★ TOUT compris - 7 nuits
lundis, 14 nov. - 5 déc.

1069\$

PANAMA
EXCLUSIVITE
Royal Decameron Beach Resort,
Golf, Spa & Casino
4★ TOUT compris - 7 nuits
lundi, 7 nov.

1069\$

MEXIQUE
EXCLUSIVITE
Puerto Vallarta
Palladium Vallarta Resort & Spa
4★ TOUT compris - 7 nuits
dimanches, 27 nov. - 4 déc.

1079\$

CUBA
Varadero
Barceló Solymar Beach Resort
4★ TOUT compris - 7 nuits
dimanche, 6 nov.

1089\$

MEXIQUE
Acapulco
Ritz Acapulco
3+★ TOUT compris - 7 nuits
jeudis, 8 au 15 déc.

1099\$

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
Puerto Plata
Bahia Principe San Juan
4★ TOUT compris 24 heures - 7 nuits
samedi, 5 nov. au 17 déc.

1099\$

MEXIQUE
Riviera Maya
Real Playa del Carmen Hotel & Suites
3+★ TOUT compris 24 heures - 7 nuits
jeudis, 3 nov. au 8 déc.

1099\$

PLUS DE 1099\$

MEXIQUE
Riviera Maya
Catalonia Yucatan Beach
4★ TOUT compris - 7 nuits
jeudis, 3 nov. au 8 déc.

1129\$

MEXIQUE
Cancun
Oasis Cancun
3★ TOUT compris - 7 nuits
jeudis, 3 nov. au 8 déc.

1199\$

CUBA
EXCLUSIVITE
Varadero
Barceló Marina Palace
4+★ TOUT compris - 7 nuits
dimanche, 6 nov.

1199\$

PANAMA
EXCLUSIVITE
Royal Decameron Beach Resort,
Golf, Spa & Casino
4★ TOUT compris - 7 nuits
lundis, 14 nov. au 12 déc.

1229\$

MEXIQUE
Cancun
Barceló Tucancun Beach
4★ TOUT compris - 7 nuits
vendredis, 6 au 20 janv.

1249\$

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
EXCLUSIVITE
Punta Cana
Gran Bahia Principe Punta Cana
4+★ TOUT compris 24 heures - 7 nuits
samedis, 5 nov. au 17 déc.

1259\$

MEXIQUE
Riviera Maya
Occidental Grand Xcaret
4★ TOUT compris - 7 nuits
vendredis, 11 nov. au 9 déc.

1299\$

MEXIQUE
Riviera Maya
Barceló Maya Beach
4★ TOUT compris - 7 nuits
vendredis, 4 nov. au 9 déc.

1399\$

FORFAIT DU JOUR >

CUBA
Cayo Coco
El Senador
4★ TOUT compris - 7 nuits
vendredis, 4 nov. au 16 déc.

999\$

VISITEZ NOLITOURS.COM/lapresse POUR TOUT SAVOIR SUR CETTE DESTINATION ET SUR PLUS DE 100 AUTRES FORFAITS INCLUS.

POUR EFFECTUER UNE RÉSERVATION,
CONTACTEZ VOTRE AGENCE DE VOYAGE.

 Voyages Sears
En magasin 1 866 359-7327 .ca

RÉSEAU
ENSEMBLE
L'expertise en voyage
www.ensembletravel.ca

 AMERICAN EXPRESS
1.888.414.8747

 clubvoyages
1-877-7-ETOILE

 CAA Voyages
1 888 549-5559

Départs de Montréal, prix par personne en occupation double en chambre standard, sauf si avis contraire. Les prix incluent les taxes aéroportuaires, la TPS et la TVQ. Les vols sont assurés par Air Transat ou WestJet et les places sont limitées. Les prix annoncés sont en vigueur au moment de la publication et sont valables pour les nouvelles réservations effectuées jusqu'au 11 octobre 2005. Les primes réservées-tôt sont incluses dans les tarifs lorsqu'applicables. Pour tous les détails et conditions générales, veuillez vous référer à la brochure 2005-2006 de Nolitours. Nolitours est membre de Transat A.T. inc. et titulaire d'un permis du Québec. Prix exclusif, 3,50\$/1000\$ de services touristiques pour la contribution des clients au fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages.

33.017.52A

EN VENTE MAINTENANT!

UN MONDE DE CONFORT!

Collection LATEX
100% NATUREL
VENTILÉ | ANTI ACARIEN

AU MONDE DU MATELAS

Voici enfin un matelas qui épouse compétement les formes du corps, minimise les points de pression et favorise l'alignement naturel du dormeur.

Rabais de 300\$* Format simple	Rabais de 400\$* Format double	Rabais de 500\$* Format queen	Rabais de 600\$* Format king
--	--	---	--

* sur modèle 8 pouces d'épaisseur, 3 zones de confort.

1 888 MATELAS
WWW.AUMONDEDUMATELAS.COM

MONTREAL 514 381.1260	375, Crémazie O. (Coin ave. du Parc)
ST-LÉONARD 514 254.2922	6711, Jean-Talon E. (Près Corbeil Électro.)
WESMOUNT 514 483.0040	5338, rue Sherbrooke O. (Est autoroute Décarie)
LAVAL 450 688.6111	1950, Boul. St-Martin O. (Coin Boul. Le Corbusier)

FINANCEMENT DISPONIBLE • COMMANDES TÉLÉPHONIQUES ACCEPTÉES
TAXES INCLUSES • LIVRAISON INCLUSE

Une entreprise de **LAURIER** MAÎTRE MATELASSIER DEPUIS 1938

ACTUALITÉS

SERVICES DE SANTÉ À OUTREMONT

La population sera consultée

ÉRIC CLÉMENT

Dans un geste d'apaisement envers la population d'Outremont, inquiète de voir diminuer les services de santé fournis à son point de service, le conseil d'administration du CSSS Côte-des-Neiges — Métro — Parc-Extension a accepté de la consulter afin de connaître ses besoins réels.

Ce centre de santé et de services sociaux fait l'objet depuis quelques mois de vives critiques de la part d'un groupe de citoyens d'Outremont qui souhaite qu'il y ait plus de médecins, d'infirmières et de personnel de soutien à leur point de service du 1271, avenue Van Horne, qui dépend de ce CSSS.

En effet, le CSSS (qui devrait bientôt prendre le nom de CSSS de la Montagne) a évoqué la possibilité, en juin, de retirer le personnel clinique du point de service d'Outremont, soit trois médecins et deux infirmières, pour les affecter, dès l'été prochain, à ses nouveaux locaux de Parc-Extension, au 7101, avenue du Parc.

Le CSSS estime que de concentrer le personnel clinique en un seul endroit « doit permettre

d'améliorer les services », dit Marc Sougavinski, directeur général du CSSS. Si cela se réalise, il ne restera au point de service d'Outremont que les travailleurs sociaux et le personnel de soutien, notamment les services postnataux.

Mercredi soir, le conseil d'administration du CSSS a accédé aux demandes des citoyens de dresser un profil des usagers du point de service. Marc Sougavinski a mandaté le nouveau directeur administratif des affaires médicales, Daniel Lacasse, la directrice des services généraux, Marie Gibeault, et le chef de médecine, la Dre Vania Jimenez, pour examiner le fonctionnement et les besoins du point de service d'Outremont et réaliser un portrait sociodémographique.

« On va évaluer les impacts de notre idée, a dit M. Sougavinski à *La Presse*, hier. Ensuite, nous consulterons la population et nous envisagerons divers scénarios à la fin janvier. » M. Sougavinski ne sait pas s'il y a eu une baisse de fréquentation du point de service d'Outremont, mais les opposants estiment que si elle est effective, elle est due au fait que, justement, les services offerts ont été réduits.

La porte-parole du groupe de ci-

toyens, Denise Couture, n'est pas très optimiste quant aux résultats de la consultation. « M. Sougavinski nous a répété que la consolidation des effectifs médicaux est un seul endroit est la meilleure chose, dit-elle. On a du mal à lui faire accepter que la médecine de première ligne doit être offerte à tout le monde, même aux nouveaux patients, près de chez eux. »

Pour les personnes à mobilité réduite, M. Sougavinski a dit à *La Presse* que le CSSS fournira du service à domicile, mais Mme Couture se demande si le CSSS en a vraiment les moyens financiers et humains.

Quoi qu'il en soit, les tensions ont diminué entre le CSSS et le groupe de citoyens, qui avait réuni quelques centaines de signataires cet été contre l'idée de réduire les activités du point de service. « Deux personnes du groupe de citoyens nous ont signalé leur intérêt pour nous aider dans la consultation de la population, se réjouit M. Sougavinski. Nous allons les associer au processus. »

« Le ton était meilleur lors de la réunion de mercredi soir, ajoute Christine Galesso, citoyenne d'Outremont. Mais il faut continuer de lutter. »

20¢ DE RABAIS PAR LITRE
JUSQU'À 2500 LITRES*
EXCLUSIF À GM

« SA PERFORMANCE EST SUPÉRIEURE À CELLES DE LA CIVIC ET DE LA COROLLA. »
Greg Wilson, Canadian Driver

CHEVROLET  **COBALT 2005**

COTÉE UN DES « MEILLEURS CHOIX » LORS D'ESSAIS DE COLLISION FRONTALE* • Moteur 2,2L 4 cylindres ECOTEC à DACT de 145 HP • Banquette arrière divisée 60/40 à dossier rabattable • Lecteur CD • Roues de 15 po • Colonne de direction inclinable

- Siège du conducteur réglable en hauteur • Garantie limitée 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur sans aucune franchise
- Plus d'équipement de série que la Civic et la Corolla*

SEULEMENT 197\$ /mois*
0\$ de comptant

Terme de 48 mois à la location.
0\$ dépôt de sécurité.
Transport de 950\$ et préparation inclus.

CHEVROLET  **Choisis ta route.**
gmcanada.com


CHEVROLET


L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant au modèle neuf 2005 Cobalt (1-A,69/FTA). Le modèle illustré peut comprendre certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Conditionnel à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et à l'approbation de crédit de GMAC. Frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et à la location du modèle Cobalt 2005 neuf ou de démonstration en stock et moyennant le versement d'une somme additionnelle de 0,01 \$, le consommateur reçoit une carte de prix préférentiel permettant d'obtenir la réduction (rabais de 20 ¢ par litre jusqu'à concurrence de 2 500 litres). L'offre s'applique aux véhicules dont la livraison est prise au plus tard le 31 octobre 2005. La réduction de 20 ¢ inclut les taxes applicables. Les cartes sont valides à compter de 72 heures de la livraison et jusqu'au 31 août 2007, uniquement dans les stations Petro-Canada participantes ainsi que dans d'autres établissements approuvés, et ne sont pas monnayables. *Basé sur les essais effectués par l'Insurance Institute for Highway Safety (IIHS). *Selon l'information disponible sur les modèles concurrents au moment de la publication. Comparaison basée sur les berlines Civic DX et Corolla CE. *À la location, paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois. Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 ¢ du km après 80 000 km. Première mensualité exigible à la livraison. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incluant d'achat ou de location, à l'exception des programmes de La Carte GM, de primes aux étudiants et de GM Mobilité. Une quantité limitée de modèles 2005 est offerte. Le concessionnaire peut louer à un prix moindre. Un échange entre concessionnaires peut être requis. Autre programme incluant d'achat ou de location, à l'exception des programmes de La Carte GM, de primes aux étudiants et de GM Mobilité. Une quantité limitée de modèles 2005 est offerte. Le concessionnaire peut louer à un prix moindre. Un échange entre concessionnaires peut être requis. enseignez-vous chez votre concessionnaire participant, au 1 800 463-7483 ou visitez gmcanada.com

Fumer près des écoles sera coûteux à Ottawa

MATHIEU BÉLANGER
LE DROIT

Quiconque fume une cigarette à proximité d'une école, à Ottawa, est maintenant passible d'une amende. Le règlement municipal interdisant de fumer dans une zone scolaire

existe depuis 1994 dans la capitale nationale. La personne prise en flagrant délit de tabagisme près d'une école peut recevoir une amende de 120 \$, autant les élèves que les professeurs et les parents. La direction de la santé publique d'Ottawa a cependant décidé de

passer de la parole aux actes dans 12 écoles secondaires de la ville, dont trois sont francophones : Béatrice-Desloges, Garneau et Louis-Riel. « Nous ferons, au cours des quatre prochains mois, un effort supplémentaire dans ces écoles pour faire respecter la loi parce que

le taux de tabagisme y est plus élevé », explique Johanne Cayouette, intervenante du programme de contrôle du tabac de la Ville d'Ottawa. M^{me} Cayouette mentionne que les amendes ne seront pas données dès le début du programme. Un élève fautif pourrait cependant être gardé

en retenue après les cours. S'il y a récidive ou s'il refuse sa punition, cet élève pourrait alors recevoir une amende de 120 \$. « Nous comptons sur ce programme pour diminuer de façon importante le tabagisme dans ces établissements scolaires », dit M^{me} Cayouette.

Des mises en garde aux fumeurs deviennent des objets d'art

AGENCE FRANCE-PRESSE

OTTAWA – Des avertissements destinés aux fumeurs et figurant sur les paquets de cigarettes au Canada seront exposés au Musée d'art moderne de New York (MoMA), s'est félicité hier le ministre canadien de la Santé, Ujjal Dosanjh.

« La cigarette cause le cancer du poumon », un message accompagné de l'image d'un poumon noirci, cancéreux, et « la cigarette nuit au bébé », un encart destiné aux parents fumeurs seront notamment de l'exposition *Safe : Design Takes On Risk*, la plus importante manifestation artistique consacrée au design depuis la réouverture du célèbre musée new-yorkais, en novembre 2004.

« Le lancement des premières mises en garde illustrées au monde a fait du Canada un chef de file international de la lutte antitabac. Je suis très fier que ces étiquettes soient reconnues comme l'un des concepts contemporains les plus novateurs à l'échelle planétaire », a déclaré M. Dosanjh dans un communiqué.

Au Canada, l'affichage d'avertissements sur les produits du tabac concernant les risques liés au tabagisme est obligatoire.

Efficacité des mises en garde

« Les études réalisées montrent l'efficacité des mises en garde, mais il semblerait que les Canadiens se soient habitués aux images affichées. L'effet des mises en garde s'estompera au fil du temps si rien n'est fait », note le ministre canadien de la Santé qui se dit à la recherche de nouveaux concepts pour dissuader les fumeurs.

Programmée du 16 octobre au 2 janvier, l'exposition du MoMA regroupera 300 produits provenant des quatre coins du monde tous conçus pour protéger l'être humain de circonstances dangereuses et stressantes, destinées à avertir la population d'une urgence ou à produire un sentiment de sécurité.

Domaine Ste-Agathe

24 chalets suisses
13 avec piscine privée intérieure
LOCATION 1, 2, 5 jours et plus

1 819 326-5836
www.canadachalet.com

Stressless
Vos meilleurs moments de détente

En cuir souple

Esprit Nouveau

1828, boul. Le Corbusier, Laval
Tél. : (450) 686-5055
www.esprit-nouveau.com

LES TOUTES NOUVELLES SOLUTIONS VIDÉO NUMÉRIQUE



50\$ PLUS DISQUES DVD REMISE POSTALE

Achetez tout nouveau caméscope DVD de Canon et toute nouvelle trousse d'accessoires DVD de Canon et recevez un rabais de 50 \$ avec 5 minidisques DVD-R EN PRIME – OU – achetez tout nouveau caméscope DVD de Canon et recevez 5 minidisques DVD-R EN PRIME.* Période promotionnelle : du 1^{er} octobre 2005 au 31 décembre 2005.

DC20 1 199⁹⁹\$*
Réalisez des films d'amateurs pour lecture sur DVD.
• CCD 2,2 mégapixels avec filtre couleur RVB
• Minitruche vidéo pour prise de vue nocturne et flash zoom conducteur de lumière
• Boîtier mince d'avant-garde

DC10 999⁹⁹\$*
Caméscope DVD ultramince.
• Compatible avec lecteur de DVD utilisant un support DVD-R/RW
• Moniteur ACL couleur 2,5 po et DEL blanche haute intensité
• CCD 1,33 mégapixel – convenant aux photos 4 po x 6 po

LE TOUT NOUVEAU FORMAT DVD
Voici les tout nouveaux caméscopes DVD de Canon. Nos nouveaux caméscopes DVD perfectionnés ultraminces vous permettent d'enregistrer directement sur votre DVD haute définition aux fins de lecture sur votre lecteur de DVD.

2.2 MEGA PIXELS | 10x ZOOM OPTIQUE | DiGiC DV | PictBridge | Slim DESIGN | 1.33 MEGA PIXELS | 10x ZOOM OPTIQUE | DiGiC DV | PictBridge | Slim DESIGN

LES MINICAMÉSCOPES NUMÉRIQUES ET CAMÉSCOPES DVD PAR EXCELLENCE.

Logiciels en prime!

optura 600 | **SELPHY DS810 199⁹⁹\$***

Logiciels en prime! PDSF 99⁹⁹\$

Dans le cadre de l'offre de remise postale, achetez tout nouveau minicaméscope numérique Canon et recevez un logiciel de montage vidéo Pinnacle Studio Version 10, PLUS un logiciel Instant DVD Recorder.†

ELURA 80 | **ZR 100**

Images vidéo et photos à portée de main.
• Prise de vue simultanée d'images vidéo et fixes
• Conception simplifiée élégante à extérieur bleu métallique
• Système de stabilisation d'image aidant à réduire les secousses de l'appareil

Une excellente valeur pour la famille qui grandit.
• Mince, élégant et facile à utiliser
• Fonction rétroéclairage innovante améliorant la visibilité de l'ACL
• Modes d'autorégulation d'exposition préprogrammés pour des résultats optimaux dans des conditions spéciales de prise de vue

10x ZOOM OPTIQUE | DiGiC DV | PictBridge | 1.33 MEGA PIXELS | 18x ZOOM OPTIQUE | DiGiC DV | PictBridge | 20x ZOOM OPTIQUE | DiGiC DV

LES TOUTES NOUVELLES IMPRIMANTES DE LA DEUXIÈME GÉNÉRATION PIXMA.

PIXMA MP500 | **PIXMA iP5200** | **PIXMA iP6210D**

Impression. Reproduction. Balayage. Un rendement photo tout-en-un évolué.
• Définition d'impression allant jusqu'à 9 600 x 2 400 points-pouce
• Réservoirs d'encre couleur indépendants pour une couleur incroyable et des photos vibrantes
• Impression photo directe à partir de cartes mémoire sélectionnées et de périphériques prêts pour PictBridge
• Impression sans fil avec adaptateur Bluetooth en option

Impression photo haute vitesse de première qualité.
• Définition d'impression allant jusqu'à 9 600 x 2 400 points-pouce
• Réservoirs d'encre couleur indépendants pour une couleur incroyable et des photos vibrantes
• Impression recto verso intégrée et deuxième plateau d'alimentation

Impression facile de photos numériques à domicile.
• Définition d'impression allant jusqu'à 4 800 x 1 200 points-pouce
• Nouveau système ChromaLife100 assurant des photos durables résistant à la décoloration
• Impression photo directe à partir de cartes mémoire sélectionnées et de périphériques prêts pour PictBridge

ChromaLife100 | 2.5" DiGiC DV | PictBridge | 299⁹⁹\$* | ChromaLife100 | COULEURS | PictBridge | 249⁹⁹\$* | ChromaLife100 | COULEURS | PictBridge | 149⁹⁹\$*

PHOTO TRADITIONNELLE



HAUTE DÉFINITION 16:9 GRAND ÉCRAN

Innovations Canon

Les caméscopes numériques Canon enregistrent des images vidéo 16:9 à haute définition adaptées aux téléviseurs grand écran d'aujourd'hui. En utilisant la pleine largeur du capteur d'image, nos caméscopes remplissent l'écran entier d'images d'une qualité superbe.

DiGiC DV est le processeur d'images doubles incroyable de Canon qui fait appel à deux techniques distinctes de traitement pour maximiser la qualité des images vidéo et fixes.

Canon image*ANYWARE*

Pour plus de solutions numériques : www.canon.ca/photographienumerique

Canon, DiGiC, Elura, Optura, ZR et SELPHY sont des marques déposées de Canon Inc. PIXMA et ChromaLife sont des marques de commerce de Canon U.S.A., Inc. Tous les autres noms de produits et de marques sont des marques de commerce ou des marques déposées de leurs propriétaires respectifs. Les images à l'écran et les copies papier sont simulées. Tous les articles illustrés sont vendus séparément, sauf avis contraire. Toutes les caractéristiques sont susceptibles d'être modifiées sans préavis. * Les détaillants peuvent vendre à un prix inférieur. † L'offre de remise postale caméscope DVD est en vigueur du 1^{er} octobre 2005 au 31 décembre 2005. ‡ L'offre de remise postale « Logiciels en prime » est en vigueur du 1^{er} octobre 2005 au 31 décembre 2005. Voir les bons de remise postale en magasin pour tous les détails ou visiter www.canon.ca/photographienumerique. ††† Les affirmations relatives à la durée de vie sont fondées sur des essais accélérés effectués par Canon dans des conditions d'entreposage dans l'obscurité, dans des conditions de température, d'humidité et de gaz contrôlées, et simulant la conservation dans un album avec des pochettes en plastique. Canon ne peut garantir la durabilité des imprimés : les résultats peuvent varier selon l'image imprimée, le temps de séchage, les conditions d'exposition / d'entreposage et les facteurs environnementaux. Le « logo DVD » est une marque de commerce de DVD Format/ Logo Licensing Corporation. © Canon Canada Inc., 2005.

LA FUMÉE SE DISSIPE

Près de 90 000 fumeurs québécois abandonnent la cigarette chaque année.

Mais environ 17 000 personnes s'y mettent. Un ex-fumeur sur cinq a cessé l'usage du tabac sans aucune préparation ni aide. Les gens âgés de 20 à 34 ans sont les plus nombreux à tenter de se défaire de cette habitude, qui concerne encore le quart de la population âgée de plus de 11 ans.

Chez les adolescents, 14% des filles et 12% des garçons fument. Depuis 10 ans, le cinquième des fumeurs ont opté pour l'abstinence.

— François Berger

Source: Statistique Canada



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE ©

Quant il est happé par une voiture, le piéton est blessé surtout aux jambes et aux genoux. Mais si c'est un véhicule utilitaire sport qui le heurte, la force de l'impact est multipliée par deux et les blessures aux parties vulnérables du corps que sont la tête, le thorax et l'abdomen sont aussi multipliées par deux.

Les VUS frappent plus fort

Une collision avec une voiture n'entraîne jamais de blessures aussi graves

LOUISE LEDUC

Conducteurs de véhicules utilitaires sport, à vos gardes : si vous heurtez un piéton, les blessures que vous lui infligerez seront nettement plus graves que si vous conduisiez une voiture.

Dans le prestigieux *British Medical Journal*, cette conclusion peu étonnante débouche sur un éditorial très senti des chercheurs Ciaran Simms et Desmond O'Neill contre l'industrie des VUS.

« Avec un capot surélevé d'à peine 600 à 850 millimètres, la force de l'impact est multipliée par deux, peut-on lire. Les blessures aux par-

ties vulnérables du corps que sont la tête, le thorax et l'abdomen sont aussi multipliées par deux. » Au contraire, le piéton happé par une voiture sera blessé surtout aux jambes et aux genoux. Au surplus, « ces véhicules, de même que les camionnettes, sont nettement surreprésentés quant aux enfants happés dans les entrées de garage », est-il encore écrit.

Les auteurs plaident donc pour que les autorités publiques, notamment les responsables de la sécurité dans les transports, ne cèdent en rien aux pressions de l'industrie et sensibilisent bien la population aux risques associés aux VUS.

Le *British Medical Journal* salue d'ailleurs les autorités médicales irlandaises pour les pres-

« Ces véhicules, de même que les camionnettes, sont nettement surreprésentés quant aux enfants happés dans les entrées de garage. »

sions qu'elles ont faites sur les constructeurs et sur les distributeurs pour qu'ils apposent sur

les VUS un avertissement informant clairement les acheteurs des risques de blessures plus graves qu'ils risquent d'occasionner aux piétons.

Bien sûr, les auteurs ne se font pas d'illusion : « L'industrie opposera certainement une forte résistance, tout comme l'industrie du tabac s'est opposée aux avertissements sur les paquets de cigarettes. Néanmoins, ceux qui ont à cœur la santé des populations doivent prendre exemple sur le succès passé d'heureuses initiatives dans la sécurité des transports. »

EN BREF

Chauffeur de taxi agressé au couteau

Un chauffeur de taxi de 59 ans a été légèrement blessé au cou vers 23 h 30 jeudi soir, dans le quartier Saint-Henri, quand un client l'a agressé avec un couteau. L'homme d'environ 25 ans, de race blanche, a hélé le taxi à Verdun, au coin des rues Wellington et de l'Église et a demandé à se faire conduire rue Saint-Antoine Ouest, au coin de la rue Lacasse, une course de quelques kilomètres. Peu avant d'arriver à destination, il a mis un couteau sur la gorge du chauffeur et lui a ordonné de lui remettre les recettes de la soirée. Paniqué, le chauffeur a perdu la maîtrise de son véhicule et a embouti une voiture garée en bordure de la rue Lacasse. Le bruit de la collision a attiré l'attention des résidents, et le propriétaire de l'automobile heurtée est sorti de chez lui pour s'en prendre au chauffeur de taxi. L'homme a alors profité de la confusion pour s'enfuir à pied... sans son butin. Le chauffeur a alors alerté son répartiteur par radio et les policiers sont arrivés rapidement. En dépit d'un large périmètre de sécurité et malgré le concours d'un chien pisteur, le bandit a tout de même réussi à se soustraire aux recherches policières. Raymond Gervais

Collision mortelle sur l'autoroute 35

Une course improvisée entre deux véhicules sur l'autoroute 35 nord, près de Saint-Jean-sur-Richelieu, en Montérégie, s'est terminée tragiquement, tard jeudi soir, par la mort d'un automobiliste innocent. À grande vitesse, l'un des chauffards a perdu la maîtrise de son véhicule, qui a traversé la terre-plein pour ensuite entrer en collision frontale avec une jeep. Le conducteur de la jeep est mort sur le coup. Quant au conducteur fautif, il a été blessé grièvement. L'autre automobiliste impliqué dans la course s'est enfui. Les policiers ont peu d'indices pour le retracer, si ce n'est qu'il était au volant d'une voiture Acura bleu foncé.

Presse Canadienne

Ce que vous devez savoir : † Mensualités basées sur la location pendant 48 mois d'une Saab 9-5 berline Arc 2005 avec acompte de 4 930\$. Saab annule le dépôt de sécurité. L'obligation totale est de 25 268\$. Le taux d'intérêt annuel est de 1,9%. L'option d'achat au terme de la location est de 14 568\$, taxes en sus. Limite annuelle de kilométrage de 20 000 km, frais de 0,12 \$ par kilomètre excédentaire. D'autres options de location sont offertes. ‡Le transport (1 130 \$), la taxe sur la climatisation (100 \$), la TPS, la TVQ, les frais d'immatriculation, la préparation à la route, les frais d'administration, d'enregistrement, les frais associés à l'inscription au RDPRM, les droits, le dépôt de sécurité (le cas échéant), l'assurance et l'équipement optionnel sont en sus. Le Groupe Premium sans frais d'une valeur de 2 000 \$ comprend : sièges chauffants à l'avant et à l'arrière, toit ouvrant, sièges électriques à l'avant avec mémoire, côté conducteur et système stéréo prestige de 200W. Les détaillants peuvent vendre à prix moindre. †† Les offres s'appliquent aux modèles 9-3 cabriolet Arc 2005/ 9-5 Berline Arc neufs ou de démonstration provenant des stocks du détaillant et sont réservées aux clients de détail et de parc administratifs. Un échange entre détaillants peut être nécessaire. Les modèles 2005 sont offerts en quantités limitées. Ces offres sont d'une durée limitée et ne peuvent, dans certains cas, être combinées avec d'autres offres. Excluant les véhicules 2006. Pour plus d'information sur les conditions et détails de ces offres, voyez votre détaillant, visitez saabcanada.com ou composez le 1 888 888-SAAB.

Mettez la main sur une 2005 avant qu'il ne soit trop tard.



Modèle Arc présenté

Saab 93 cabriolet 2005

À partir de **49 511\$*** Prix d'achat
QUANTITÉS LIMITÉES



Modèle Aero présenté

Saab 95 berline 2005

39 016\$* Prix d'achat | Louez à **440\$***/mois pendant 48 mois
4 930 \$ comptant | Taux de location **1,9%**

SAAB ANNULE LE DÉPÔT DE SÉCURITÉ



saabcanada.com

Saturn Saab de Laval
2800, boul. Chomedey
Laval
(450) 681-0028
www.bourassaauto.com

West Island Saturn Saab
9775, route Transcanadienne
Ville Saint-Laurent
(514) 332-4424
www.westislandsaturn.com

Gravel Saturn Saab
1, Place Ville-Marie, # 11 180
Montréal
(514) 861-2000
www.gravelauto.com

Décarie Saturn Saab
6100, boul. Décarie
Montréal
(514) 342-2222
www.gravelauto.com

Mondial Saturn Saab
9415, Papineau
Montréal
(514) 385-7222
www.mondialsaturn.com

Saturn Saab de Brossard
5950, boul. Marie-Victorin
Brossard
(514) 672-2500
www.gravelauto.com

la **Baie** encore plus

**Nous sommes ouverts
à l'Action de grâce!**

Lundi 10 octobre

de 8 h à 19 h, à la Baie,
rue Sainte-Catherine O.

**Une carte-rabais la Baie
de 15 \$ sera remise
aux 1 250 premières
personnes.**

**Stationnement gratuit avec tout achat
de 25 \$ ou plus** Précisions ci-dessous.†

** CARTE-RABAIS : La carte-rabais est échangeable à la Baie rue Sainte-Catherine O., le 10 octobre seulement. Achat minimum de 25 \$ (avant taxes). Une carte-rabais par transaction et par famille. Les cartes-rabais seront remises à l'entrée de la Baie, à l'angle des rues Sainte-Catherine O. et Union seulement, le 10 octobre.

† STATIONNEMENT GRATUIT... au Parkade de la rue Aylmer, avec tout achat de 25 \$ ou plus. Bon de stationnement offert au service à la clientèle.



10 % de rabais En réglant avec votre carte de crédit Hbc
10 % additionnel* Le lundi 10 octobre

Sur les prix de solde et de liquidation. 10 % de rabais* sur les prix ordinaires. *Exceptions ci-dessous.



**À l'achat de 50 \$* ou plus de produits
cosmétiques ou parfumés, vous recevrez
une carte-rabais la Baie de 10 \$**

**Vous recevrez une prime spéciale avec votre achat
à la plupart des comptoirs de produits cosmétiques et parfumés.**

Offre valide le lundi 10 octobre seulement. La carte-rabais est valide dans tous les rayons et doit être échangée le lundi 10 octobre. *Avant taxes.

40 % de rabais additionnel

- mode griffée à prix de liquidation pour elle
Exceptions : I.N.C et Alfani.
- lingerie à prix de liquidation pour elle
- mode à prix de liquidation pour homme et enfant
- accessoires à prix de liquidation pour elle

Sur nos derniers prix étiquetés.

30 % de rabais

- chaussures, bottes et pantoufles pour homme, femme et enfant
- collections jeans griffées à prix ordinaire pour lui : POLO JEANS, GUESS JEANS, DKNY JEANS et BUFFALO JEANS; pour elle : POLO JEANS, GUESS JEANS, DKNY JEANS et SILVER
- tenues d'extérieur à prix ordinaire pour homme, femme et enfant

Exception : articles Rainforest pour lui.

25 % de rabais

- mode à prix ordinaire pour homme, femme et enfant
- toute la lingerie pour elle
- mode griffée à prix ordinaire pour elle et lui. Exception : boutique Le Président.
- sacs à main et portefeuilles pour elle
Exceptions : Calvin Klein, Nine West, Kathy Van Zeeland, Fossil, Hobo, Dooney & Bourke et articles dont le prix se termine par 99 ¢.
- DAVID SIGAL : bijoux en argent fin

15 % de rabais

- GUESS, NINE WEST, ANNE KLEIN, LIZ CLAIBORNE, JONES NEW YORK, NAPIER, MONET, LAUREN, CAROLEE, 1928 et NINA RICCI : bijoux mode
- KENNETH COLE, ROOTS, GUESS, ESQUIRE, MOVADO, ANNE KLEIN, CALVIN KLEIN, DKNY et FOSSIL : montres

40 % de rabais

AVENUE de RALPH LAUREN
et NAUTICA : serviettes de cabine

20 % de rabais additionnel
meubles à prix de liquidation déjà réduit
jusqu'à 50 %. Sur nos derniers prix étiquetés.

10 % de rabais additionnel
gros électros et appareils électroniques
à prix de liquidation. Sur nos derniers prix étiquetés.

7 % de rabais
appareils électroniques et gros électros
à prix ordinaire.

17 % de rabais : tous les meubles à prix ordinaire



**Obtenez en plus une carte-cadeau Hbc
à l'achat de meubles****

Achat de 1 000 \$ à 1 499 \$* : carte-cadeau de 75 \$; de 1 500 \$ à 1 999 \$* : carte-cadeau de 150 \$;
de 2 000 \$ à 2 499 \$* : carte-cadeau de 250 \$; de 2 500 \$* ou plus : carte-cadeau de 300 \$.

*Avant taxes. Une carte-cadeau par achat. **Exception : articles à prix de liquidation.

55 % de rabais : duos-sommeil à prix ordinaire

De plus, recevez une carte-cadeau Hbc de 50 \$ à l'achat d'un duo-sommeil

Exception : articles à prix de liquidation.

Aucune mensualité durant
12 mois!

en réglant avec votre carte de crédit
Hbc : meubles, gros électros, appareils
électroniques et duos-sommeil

Achat minimal de 200 \$ (avant taxes). Précisions ci-dessous.



Le programme « ne payez rien avant 12 mois » ou « payez en 12 mensualités égales » est offert sur approbation du crédit (achat minimum de 200 \$ avant les taxes). Selon le programme, l'achat est payable 12 mois plus tard, ou en 12 mensualités égales; sauf pour (a) les frais de sursis de 65 \$ ou 50 \$ liés au programme choisi (non applicables au Québec), (b) les taxes et (c) tous les frais optionnels qui doivent être réglés au moment de l'achat. Le taux annuel en pourcentage (TAP) de 32,5 % ou 25 % s'applique aux frais de sursis selon le cas (le TAP est calculé en fonction du montant d'achat minimal; si le prix d'achat est supérieur au montant d'achat minimal, le TAP sera inférieur). Aucun intérêt n'est imputé au compte durant la période visée. Veuillez consulter un associé de la Baie pour obtenir une copie des conditions et modalités.

* Exceptions à l'offre de 10 % : produits cosmétiques et parfumés, montres Gucci, appareils électroniques, musique, films, jeux vidéo, ordinateurs, logiciels, gros électros, meubles, duos-sommeil, articles « Nouvellement réduit » et ceux des rayons concédés. D'autres exceptions s'appliquent. Précisions en magasin.

Le choix varie selon le magasin. Les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Exceptions : articles « Bon prix la Baie tous les jours », « Nouvellement réduit », « Achat-choc », « Offre spéciale de la direction », Home Studio, Liz Claiborne Home, Vera Wang, GlucksteinHome, mode maison Mantles et ceux des rayons concédés. Les mentions « ACHAT-CHOC » et « Offre spéciale de la direction » indiquent que nous avons trouvé une aubaine incroyable dont nous voulons vous faire profiter. Si nous indiquons un PRIX DE COMPARAISON, il s'agit du prix qu'un autre détaillant canadien a établi pour un article de qualité identique ou comparable. Notez que pour les articles « Achat-choc », « Offre spéciale de la direction » et ceux de L'Entrepôt du style en magasin, les quantités sont limitées, le choix varie selon le magasin et aucuns bons d'achat différé ni articles de substitution ne sont offerts. La mention « PRIX CISEAUX » signifie que le bas prix au quotidien existant est temporairement réduit. Précisions en magasin.

MONDE

LE TOUR DU GLOBE

IRAK

Six marines tués



PHOTO QASSEM ZEIN, AFP

Ce jeune Irakien brandit un portrait de Moqtada Sadr, à Koufa, dans le Sud.

Six marines américains ont été tués dans deux attaques jeudi dans l'ouest de l'Irak, théâtre d'une série d'offensives contre les rebelles au moment où le pays se prépare au référendum sur la Constitution. L'armée britannique a annoncé hier pour sa part l'arrestation à Bassora, dans le sud de l'Irak, de 12 miliciens et policiers soupçonnés d'implication dans des attaques contre ses forces, et membres de la mouvance radicale chiite de Moqtada Sadr.

d'après AFP

MAROC

Immigrants abandonnés

L'organisation non gouvernementale Médecins sans frontières a annoncé hier avoir localisé « plus de 500 immigrants abandonnés à leur sort » dans le désert du sud du Maroc après avoir été renvoyés des enclaves espagnoles du nord du pays. « Selon le récit des immigrants, la police marocaine les a conduits en bus et en camions jusqu'à cette zone, à 600 km au sud d'Oujda (...) après leur expulsion par la garde civile de Ceuta et Melilla », ajoute l'ONG.

d'après AFP

VATICAN

Pas de communion



PHOTO LEE CELANO, REUTERS

Ne communique pas qui veut dans l'Église catholique, mais ces fidèles s'y adonnent sans restriction hier à Chalmette, en Louisiane.

Un membre de la Curie, le cardinal Alfonso Lopez Trujillo, a estimé hier que les hommes politiques défendant des lois « iniques » mettant en danger la famille ne devraient pas accéder à la communion. L'intervention du cardinal colombien vient après celle de l'archevêque américain William Joseph Levada, successeur de Benoît XVI à la tête de la Congrégation pour la doctrine de la foi. M^{gr} Levada avait souligné mardi que les électeurs qui votent pour un candidat défendant le droit à l'avortement commettaient un péché.

d'après AFP

PAKISTAN

Attentat meurtrier

Huit personnes ont été tuées et 12 blessées hier lors de l'attaque par des hommes armés d'une mosquée d'une secte musulmane interdite au Pakistan, à Mandi Bahauddin, à 100 km au sud d'Islamabad. L'attaque était dirigée contre une mosquée de la secte Ahmadie, interdite officiellement en 1974 par la constitution pakistanaise. Ce courant de l'islam a été fondé en 1889 en Inde par Mirza Ghulam Ahmad, qui se présentait comme un prophète, affirmation inacceptable pour les deux principaux courants musulmans, sunnite et chiite.

d'après AFP

TCHÉTCHÉNIE

Soldats tués

Quatre soldats russes ont été tués et 10 autres blessés au cours des 24 dernières heures en Tchétchénie, selon un décompte fourni hier par un membre de l'administration tchétchène pro-russe, sous le couvert de l'anonymat. Après une première guerre de 1994 à 1996, les troupes russes sont à nouveau entrées en Tchétchénie en octobre 1999. Fortes de 80 000 hommes, elles continuent d'y affronter une rébellion armée.

d'après AFP

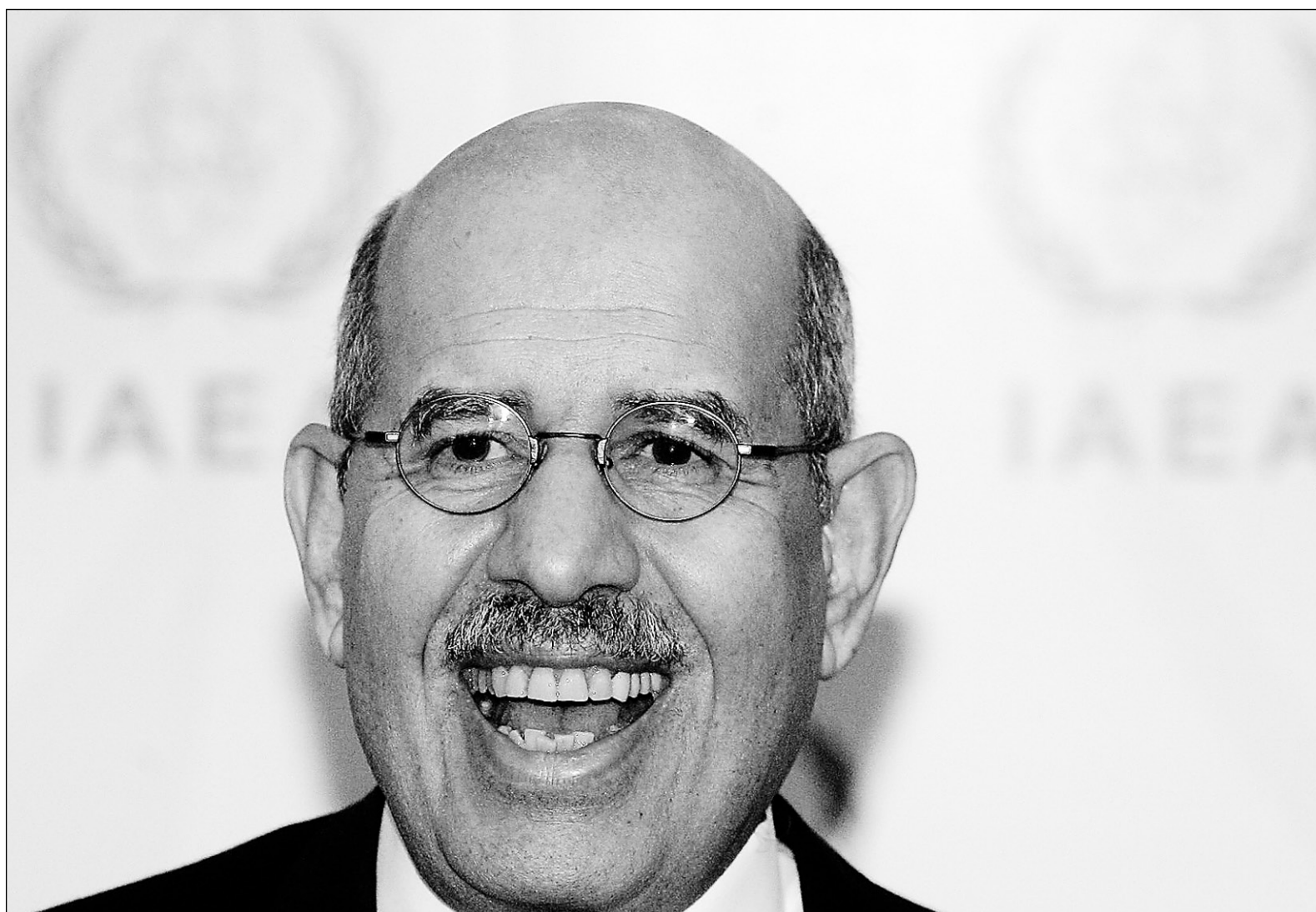


PHOTO RONALD ZAK, AP

Le directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), Mohamed El-Baradei, était tout sourire hier lors d'une conférence de presse tenue à Vienne après l'annonce de l'attribution du prix Nobel de la paix.

Le Nobel de la paix remis à l'Agence de l'énergie atomique

MARC THIBODEAU

L'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) et son directeur général, Mohamed El-Baradei, ont obtenu hier le prix Nobel de la paix pour leur contribution à la lutte contre la prolifération nucléaire.

« À un moment où les efforts de désarmement semblent bloqués, où il y a un réel danger de voir des États et des groupes terroristes se doter d'armes nucléaires et où l'énergie nucléaire semble appeler à jouer un rôle accru, le travail de l'AIEA est d'une importance incalculable », a indiqué le comité Nobel en annonçant sa décision à Oslo, en Norvège.

Le choix du comité Nobel a été bien accueilli dans les grandes capitales mais décrié par les groupes écologistes.

Ses membres ont dit vouloir insister, par leur décision, sur le fait que la « menace » nucléaire doit être combattue avec « la plus grande coopération internationale possible ».

L'AIEA avait joué un rôle central dans la bataille diplomatique qui a précédé l'invasion de l'Irak, prenant le contre-pied des affirmations de l'administration du président George W. Bush sur la relance du programme nucléaire du régime de Saddam Hussein.

Elle se retrouve aujourd'hui aux premières loges dans les négociations en cours avec l'Irak, qui est soupçonné par plusieurs pays occidentaux de vouloir se doter de l'arme atomique. Les États-Unis, jugeant

M. El-Baradei trop conciliant avec l'Iran, ont monté une campagne pour bloquer sa réélection à la tête de l'agence onusienne, mais se sont retrouvés isolés en raison du soutien international dont dispose le ressortissant égyptien de 63 ans.

« Ce prix viendra renforcer ma détermination et celle de mes collègues de continuer à dire la vérité face au pouvoir », a indiqué M. El-Baradei, avocat de formation, qui est entré à l'AIEA en 1984 après avoir représenté l'Égypte comme diplomate auprès des Nations unies.

L'attribution du prix, bien accueillie dans les grandes capitales, y compris Washington, a aussi soulevé des critiques. En parti-

culier dans les milieux écologistes, où l'on s'inquiète de l'impact des efforts de l'AIEA pour promouvoir l'usage de l'énergie atomique à des fins civiles et de son rôle dans la dissémination de technologies pouvant être détournées à des fins militaires.

Greenpeace voit le choix de l'AIEA comme une « erreur » qui pourrait néanmoins servir à relancer le débat sur le double rôle de l'agence, chargée d'agir à la fois à titre « vendeur » et « policier nucléaire ».

« C'est une tâche digne du Dr Jekyll et de M. Hyde », souligne l'organisation, qui salue, malgré ses réserves, les prises de position de M. El-Baradei dans le dossier irakien.

Le militant antinucléaire japonais et survi-

vant de Nagasaki, Senji Yamaguchi, cité par l'Agence France-Presse, a déploré que le comité Nobel ait écarté sa candidature. Selon lui, le choix final visait à éviter d'offenser les États-Unis.

Le porte-parole du comité Nobel a insisté sur le fait que le choix du récipiendaire représentait un défi à l'ensemble de la communauté internationale et non à un pays en particulier.

Selon Paul Kerr, analyste de la Arms Control Association, groupe de Washington militant en faveur du désarmement, la remise du Nobel survient à un « moment charnière dangereux » dans la lutte contre la prolifération nucléaire.

« Le système n'est pas brisé mais il a été quelque peu malmené au cours des dernières années. Il y a des choix qui doivent être faits et qui risquent d'avoir des répercussions importantes à long terme », souligne M. Kerr en entrevue.

Le dossier de l'Iran, en particulier, met en relief la délicate question du combustible nucléaire. Le TNP permet aux pays qui renoncent à la bombe atomique de se doter des technologies requises pour produire ce combustible, mais il s'agit d'une pratique risquée puisque ces technologies peuvent aussi servir à la production d'une arme, souligne l'analyste.

M. Kerr juge par ailleurs que les pays signataires du TNP qui disposent de l'arme atomique jouent un jeu dangereux en refusant de se conformer aux engagements pris en matière de démantèlement. « Ça mine leur crédibilité lorsque vient le moment de parler de prolifération », dit-il.

L'art délicat de désigner un Nobel de la paix

LOUISE LEDUC

C'est le moment où des correspondants japonais l'invitent à souper et où le Venezuela l'appelle pour savoir si le tour de Hugo Chavez est venu. Non sans raison : en matière de jeux de coulisses du prix Nobel de la paix, Stein Tonnesson est plutôt bien branché.

Bien que l'Institut de recherche pour la paix qu'il dirige à Oslo soit un organisme indépendant, M. Tonnesson est souvent bien au fait des dernières rumeurs entourant le futur lauréat. « Vous savez, la Nor-

Si Gandhi ne l'a pas obtenu, c'est parce que jusqu'en 1960, seuls les Européens et les Américains obtenaient le prestigieux prix.

israéliens Yitzhak Rabin et Shimon Peres.

« Certaines années, le comité de sélection cherche à saluer les efforts de réconciliation d'opposants de longue date. D'autres fois, il s'agit de propulser une cause », analyse M. Tonnesson.

Le comité de sélection n'est pas infaillible. Aussi Gandhi n'a-t-il jamais gagné le prix Nobel de la paix. Pourquoi ? M. Tonnesson nous renvoie à un article de son frère — ça reste dans la famille — publié dans le site Internet du prix Nobel.

Dans son texte, Oyvind Tonnesson rejette du revers de la main l'hypothèse voulant

que le comité de sélection ait voulu éviter à l'époque de froisser les Britanniques. Gandhi aurait essentiellement été ignoré, dit M. Tonnesson, parce que le prix Nobel de la paix était jusqu'en 1960 exclusivement remis à des Américains et à des Européens.

« Je crois que le prix Nobel sait garder un bon équilibre au fil des ans entre les lauréats qui sont tantôt issus de grands organismes internationaux — Médecins sans frontières, l'ONU de Kofi Annan — et tantôt d'illustres inconnus. Quand mère Teresa l'a emporté (en 1979), peu de gens la connaissaient. Idem pour Rigoberta Menchu (cette Guatémaltèque qui a consacré sa vie à la défense des peuples indigènes) », rappelle M. Coulon.

Qui est bien placé pour décrocher la palme au cours des prochaines années ? Stein Tonnesson ose se mouiller : « Cette année, je m'étais laissé dire que le gagnant serait le sénateur de l'Indiana, Richard Lugar, qui combat les armes nucléaires, chimiques et biologiques. Rationnellement, je pense donc à lui. Mon coeur est cependant avec Senji Yamaguchi, ce Japonais de 75 ans défiguré par l'attaque de Nagasaki qui réclame des excuses aux Américains au nom de toutes les victimes des attaques de 1945. »

Et pourquoi pas des célébrités ? demande M. Tonnesson ? Pourquoi pas Geldof ou Bono, qui usent de leur popularité pour promouvoir de nobles causes ?

Une protection

Chose certaine, un prix Nobel de la paix « procure une aura telle que l'on devient presque intouchable », signale Jocelyn Coulon, professeur au Centre d'études et de recherches internationales de l'Université de Montréal.

Mais que penser de la résistante Aung

Le Canada a eu 250 bombes A

NICOLAS ST-PIERRE

Page oubliée de son histoire, le Canada a, pendant deux décennies, appartenu au cercle restreint des nations qui possèdent l'arme nucléaire. Au faite de sa « puissance », le Canada disposait d'un arsenal de quelque 250 bombes.

À 22 h le 31 décembre 1963, des ogives nucléaires ont été déployées pour la première fois en sol canadien, affirme John Clearwater dans *Canadian Nuclear Weapons : The Untold Story of Canada's Cold War Arsenal*, un ouvrage paru un 1998.

Livraisons américaines

Livrées par l'armée de l'air américaine, ces ogives étaient destinées à équiper les missiles antiaériens Bomarc (pour *Boeing and the Michigan Aeronautical Research Center*) déployés à North Bay, en Ontario.

D'autres têtes nucléaires ont peu après été livrées au 447^e escadron de La Macaza, au Québec.

En tout, 56 missiles Bomarc ont ainsi été dotés de charges atomiques.

Fait ironique, c'est le premier ministre libéral Lester B. Pearson, décoré du prix Nobel de la paix en 1957, qui a autorisé le déploiement d'ogives nucléaires en sol canadien après avoir été porté au pouvoir en avril 1963. Son prédécesseur, le conservateur John Diefenbaker, s'était fermement opposé à cette opération, ce qui avait d'ailleurs contribué à la chute de son gouvernement.

Après son élection, le premier ministre Pearson a aussi permis que des ogives nucléaires soient installées sur les avions Voodoo, les fusées Honest John et les avions CF-104, qui faisaient partie de l'arsenal militaire canadien.

Au cours des deux décennies suivantes, le Canada a eu entre les mains de 200 à 300 ogives nucléaires, soutient M. Clearwater dans son livre.

Ces ogives étaient déployées à North Bay, La Macaza, Val-d'Or, Bagotville, Chatham (Nouveau-Brunswick) et Comox (Colombie-Britannique), de même que dans des bases canadiennes en Europe.

Dès avril 1971, le Canada a démantelé ses escadrilles de La Macaza et de North Bay, les missiles Bomarc n'étant plus en mesure d'assurer une défense efficace de l'espace aérien nord-américain.

Le Canada s'est départi de ses dernières armes nucléaires à l'été 1984 en les remettant aux États-Unis.



PHOTO ERMAL META, AFP

Les proches de 13 Kosovars d'origine albanaise dont les dépouilles ont récemment été transférées de Serbie pleurent aux funérailles, dans le sud de la province.

Négociations en vue sur le statut du Kosovo

AGENCE FRANCE-PRESSE

BELGRADE – Des négociations sur le statut du Kosovo, administré par l'ONU depuis la fin de la guerre de 1998-1999, doivent commencer prochainement alors que Belgrade reste toujours opposé à l'indépendance que réclame la majorité albanaise de la province.

En visite à Belgrade, le chef de la Mission de l'ONU au Kosovo (Minuk), Soren Jessen-Petersen, a annoncé hier que les négociations allaient s'ouvrir prochainement, ce qui a été confirmé à Berne par le secrétaire général de l'ONU Kofi Annan.

« Je vais prochainement nommer quelqu'un pour diriger les négociations entre Belgrade, Pristina et l'ONU », a dit M. Annan à l'issue d'une visite officielle à Berne.

« La question de l'autonomie et de l'indépendance est posée. Il faut discuter avec Belgrade et Pristina, on va bientôt commencer », a-t-il souligné.

Parallèlement, M. Jessen-Petersen a estimé que les discussions pourraient prendre la forme d'une « navette diplomatique »

pour rapprocher les positions de Belgrade et de Pristina, qui jusqu'à présent semblent irréconciliables.

Alors que les Albanais du Kosovo, qui représentent plus de 90 % de la population, réclament l'indépendance, Belgrade refuse cette option tout en étant prêt à accepter une large autonomie.

Le Kosovo est sous administra-

un inquiétant foyer de tension que la communauté internationale veut apaiser.

Alors que le Conseil de sécurité a prévu une réunion sur le Kosovo dans la deuxième quinzaine d'octobre, ses quinze membres ont reçu hier les recommandations de M. Annan après l'examen du rapport de son envoyé spécial, Kai Eide, sur les progrès effectués dans le respect des nor-

lon qui « bien que la mise en oeuvre des normes au Kosovo ait été inégale, le temps est venu de passer à la phase suivante du processus politique ».

Tout en indiquant son intention de nommer un représentant spécial pour mener les négociations sur le statut, M. Annan souligne que la mise en application des normes « doit se poursuivre avec davantage de détermination et de résultats ».

La Serbie, qui considère le Kosovo comme le berceau de son histoire et de sa culture, estime qu'aucune de ces normes n'a encore été mise en oeuvre et que le Kosovo ne peut prétendre à l'indépendance.

À la fin de la guerre, quelque 200 000 Serbes ont fui le Kosovo en raison des menaces et des violences exercées en représailles par la population albanaise ; 80 000 Serbes sont restés dans la province dans un environnement généralement hostile, vivant dans des enclaves protégées par la Force multinationale de paix (Kfor) qui a déployé environ 18 000 hommes à la fin de la guerre.

Les Albanais du Kosovo, qui représentent plus de 90 % de la population, réclament l'indépendance. Belgrade refuse cette option tout en étant prêt à accepter une large autonomie.

tion de l'ONU depuis juin 1999, date de la fin de l'intervention menée par les forces de l'OTAN pour mettre fin aux affrontements entre forces serbes et séparatistes albanais sur fond de graves violations des droits de l'homme.

Longtemps retardées, les discussions sur le statut final sont d'autant plus nécessaires que le Kosovo reste dans les Balkans

mes démocratiques dans la province.

Ces normes concernent en particulier la sécurité des Serbes et des autres minorités non-albanaises au Kosovo et leur liberté de mouvement.

Le rapport lui-même n'est pas encore public mais dans une lettre au Conseil l'accompagnant, M. Annan indique qu'il « accepte la conclusion » de M. Eide, se-

JUSQU'AU LUNDI 10 OCTOBRE SEULEMENT

Nous payons les

Vaillancourt se charge de payer la TPS et la TVQ à l'achat de n'importe quel article à étiquette bleue*.



taxes !

Consultation de

On vous offre gratuitement deux heures de conseils en décoration avec tout achat de plus de 1000 \$*.

heures gratuitement !

*Voir détails en magasin

Tout le monde court chez

Vaillancourt

MEUBLES • ACCESSOIRES • DÉCORATION

LAVAL
2400, boul. le Corbusier
(angle du boul. le Carrefour)
(450) 687-5221

SAINT-LÉONARD
5860, boul. Métropolitain Est
sortie Lacordaire
(côté sud du Métropolitain)
(514) 257-6001



MONDE

L'enquête sur les attentats de Bali piétine

AGENCE FRANCE-PRESSE

DENPASAR — Six jours après les attentats qui ont fait 19 morts la semaine dernière sur l'île touristique de Bali, la police indonésienne a admis hier que l'enquête ne progressait pas. Elle aurait même laissé échapper un des cerveaux présumés dans l'île de Java.

« Nous n'avons plus depuis hier », a reconnu le chef de la police de Bali, I Made Mangku Pastika, qui s'était distingué lors des

La police indonésienne aurait laissé s'échapper un des cerveaux présumés de l'opération terroriste sur l'île de Java.

investigations suivant les attaques d'octobre 2002 à Bali.

Noordin Mohammad Top, un islamiste malaisien activement recherché, a échappé avant l'aube dans la région de Solo à un raid des policiers, selon un colonel de la police.

« Nous avons été très proches d'arrêter Noordin mais je regrette que la police en ait trop dit aux médias. C'est quelque chose que nous aurions dû taire », a déclaré cet officier, sous couvert de l'anonymat.

L'enquête a pourtant semblé connaître d'abord des avancées rapides : les policiers ont établi que les trois explosions dans des cafés-restaurants avaient été causées par des attaques suicide.

Vite également les policiers ont annoncé avoir constaté un « mode opératoire très similaire à de précédents attentats ». Ils ont collecté des indices utiles, notamment des fragments de sacs à dos portés par les auteurs des attentats et des traces de TNT.

Enfin des photos des têtes des kamikazes — relativement peu abîmées — ont été diffusées dans la presse indonésienne, laissant espérer une identification facile.

Mais les trois hommes restaient non identifiés hier et les quelques personnes interrogées par les enquêteurs ne les ont pas menés bien loin.

Les enquêteurs ont dit qu'un suspect nommé Gareng avait disparu de la région de Solo depuis la mi-2004, sans confirmer son rôle éventuel.

La police a dit porter ses soupçons vers Noordin Mohammad Top et un autre islamiste malaisien, Azahari Husin.

Ces deux experts en explosifs, soupçonnés d'être impliqués dans plusieurs actes terroristes en Indonésie, sont toujours parvenus à passer à travers les mailles des filets.

Selon Sidney Jones, experte reconnue de l'islamisme en Indonésie, les deux hommes en fuite pourraient être entrés en dissidence de la Jamaah Islamiyah, un réseau islamiste régional, pour créer un groupe encore plus radical.

Les policiers se sont logiquement tournés vers les islamistes emprisonnés ou surveillés car liés à de précédents attentats en Indonésie.



Un travailleur indonésien ramassait hier des débris de verre sur le toit d'un commerce touché par les attentats à la bombe survenus à Bali la fin de semaine dernière.

PHOTO SUPRI. REUTERS

Mais cette piste n'a apparemment pas donné de résultats probants car les récents kamikazes sont suspectés de provenir d'une « nouvelle génération ».

« Jusqu'à présent ils (les kamikazes) n'ont pas été reconnus par les anciens groupes (islamistes). Cela signifie que ce sont des gens nouveaux », a déclaré M. Pastika.

La puissante armée indonésienne a proposé de participer à l'enquête, ce qui a suscité quelques

inquiétudes en raison de ses atteintes passées aux droits de l'homme.

La loi a aussi besoin d'être aménagée pour permettre aux militaires d'assister la police antiterroriste. « Nous sommes restreints par la loi », a dit le général Herry Tjahjana, responsable militaire de Bali.

Les États-Unis ont offert jeudi 10 millions de dollars pour la capture d'un des cerveaux présumés

des attentats qui avaient fait 202 morts en octobre 2002 à Bali.

Cet individu, identifié sous le nom de « Dulmatin », est « un spécialiste en électronique qui a suivi un entraînement dans les camps d'Al-Qaeda en Afghanistan, et l'un des principaux dirigeants de l'organisation terroriste Jamaah Islamiyah », a souligné le porte-parole du département d'État, Sean McCormack.



ON REGARDE EN ARRIÈRE
UNE DERNIÈRE FOIS
La grande liquidation 2005



1000\$ OU 2500\$ D'ESSENCE GRATUITE*

TAUX DE FINANCEMENT À PARTIR DE 0,8% À L'ACHAT OU À LA LOCATION†

0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ



SENTRA | ALTIMA | MAXIMA | QUEST | MURANO | XTERRA | PATHFINDER | ARMADA | FRONTIER | TITAN

Pour un temps limité, 0 \$ de dépôt de sécurité sur tout véhicule Nissan neuf 2005. *Une carte d'essence prépayée Petro-Canada d'une valeur de 1000 \$ (Sentra/Altima 3.5/Frontier/Xterra/Pathfinder/Murano/Maxima/Quest) ou 2500 \$ (Armada/Titan) sera remise en boni (moyennant le don d'un cent) à la location ou à l'achat de tout modèle neuf 2005 ci-dessus mentionné et livré entre le 3 et le 31 octobre 2005. La promotion s'applique uniquement chez les concessionnaires participants de la province de Québec. La carte d'essence ne peut être utilisée pour l'achat de tabac ni échangée contre de l'argent. Au lieu de la carte d'essence, un client peut se prévaloir d'un rabais de 1000 \$ à la location ou à l'achat d'un modèle 2005 d'une Sentra, Altima 3.5, Frontier, Xterra, Pathfinder, Murano, Maxima ou Quest et de 2500 \$ à la location ou à l'achat d'un modèle 2005 d'une Armada ou Titan. †Taux de financement à la location et/ou à l'achat à partir de 0,8 % pour les modèles 2005 du Murano, Quest, Sentra, Altima et Maxima et à partir de 1,8 % pour les modèles 2005 du Frontier, Xterra, Pathfinder, Armada et Titan pour les termes jusqu'à 60 mois. Taxes, immatriculation, assurances, frais d'enregistrement RDRM de 49 \$ et obligations sur pneus neufs en sus. Le concessionnaire peut devoir échanger un véhicule. Les offres, disponibles uniquement auprès de Nissan Canada Finance pour un temps limité, sont sujettes à l'approbation de crédit, sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre et peuvent faire l'objet de changement sans préavis. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. *Chez les concessionnaires participants. †Seuls les modèles Sentra, Altima et X-Trail 2005 sont admissibles au Programme pour diplômés. Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques et slogans de Nissan sont des marques de commerce utilisées sous licence ou appartenant à Nissan Motor Co Ltd. et/ou à ses filiales nord-américaines.

nissan.ca 1 800 387-0122

OUVERT JUSQU'À 21 H LES SOIRS DE SEMAINE

DIPLOMÉS
NISSAN

SAQ: le poids de l'inertie



ALAIN
DUBUC

COLLABORATION SPÉCIALE

Avec la régularité d'un métronome, la privatisation de la Société des alcools du Québec revient sur le tapis. Cette fois-ci, c'est une étude de l'Institut économique de Montréal qui relance la balle et qui, après avoir analysé l'expérience albertaine, en conclut que ce serait aussi une bonne chose pour le Québec.

Disons-le tout de suite. Ce n'est pas un débat fondamental. Il s'agit de savoir, en bout de ligne, si nous achèterons notre vin et notre scotch dans un magasin appartenant à l'État ou dans un commerce privé. D'une façon ou d'une autre, la terre n'arrêtera pas de tourner.

Et voilà pourquoi je ne veux pas me lancer dans un plaidoyer pour la privatisation de la SAQ. Je m'intéresse davantage à ce dossier comme révélateur des valeurs québécoises. Car, quand on regarde la question froidement, il est assez évident que le monopole d'État sur la vente de l'alcool est une anomalie.

Pourquoi confierait-on à l'État l'importation, la distribution et la vente d'un bien de consommation, de surcroît non essentiel, quand l'ensemble des autres biens de consommation sont distribués par le secteur privé, de la culture à l'alimentation en passant par les médicaments? En fait, il n'y a aucune logique.

L'étude de l'Institut économique de Montréal, un *think tank* que l'on peut qualifier, sans abus de langage, de néo-libéral, balaye de façon efficace et rigoureuse les derniers arguments que pouvaient évoquer les défenseurs de la présence de l'État dans un tel secteur.



Depuis la privatisation du commerce de détail des vins et alcools en Alberta, en 1994, le nombre de magasins a explosé, pour passer à 1087, plus que les 801 magasins et succursales au Québec; en tenant compte des populations, c'est trois fois plus. L'étude montre aussi que le nombre de produits est beaucoup plus important en Alberta, 11 575 contre 7148 au Québec. Bref, plus d'accessibilité, plus de va-

L'immobilisme est devenu une des valeurs dominantes de la société québécoise.

riété, plus de diversité, et donc un gain pour les consommateurs. La crainte de voir les revenus de l'État baisser après la privatisation ne se vérifie pas. On pouvait s'en douter, puisque personne n'a pensé à nationaliser les stations-service pour percevoir la taxe sur l'essence. Mais ce qui est fascinant, c'est que le gouvernement albertain réussit à toucher plus d'argent par litre d'alcool vendu que le Québec! Enfin, on le sait parce que c'est le président de la SAQ qui l'a révélé, notre société d'État, malgré sa taille, ne réussit pas à acheter ses produits moins cher en France.

Mais pourquoi alors? Parce que cet héritage du passé, une survivance du puritanisme de la prohibition, a donné naissance à un monopole qui s'est bien adapté aux temps modernes. Il est maintenant bien installé, il profite à certains, notamment ses employés syndiqués et ses responsables politiques, tant et si bien que le remettre en cause déclencherait des passions et susciterait de vives résistances. Toucher à la SAQ, c'est tellement compliqué que cela n'en vaut probablement pas la peine. Bref, ce qui maintient le monopole de l'État, c'est la force de l'inertie.

C'était ce que je m'apprétais à écrire quand j'ai découvert, qu'à l'émission *La Part des choses*, à RDI, celui qui donnerait la réplique à l'IEDM, pour défendre les vertus du monopole d'État, n'était nul autre que Bernard Landry, ex-ministre des Finances, ex-premier ministre, ex-chef de l'Opposition. Pourquoi ce poids lourd sortait-il de sa retraite pour prendre la défense du monopole de la SAQ?

Pour souligner « le fait que tous les Québécois, pour l'électricité comme pour les vins, payent la même chose, quelles que soient leurs régions, ont le même choix, le même assortiment ». L'ex-premier ministre y voit « une caractéristique québécoise essentielle de solidarité qu'on a les mêmes choix à Montréal qu'à Rouyn-Noranda ».

Un souci d'équité interrégionale pour les vins? Belle solidarité. Cette équité n'existe pas pour les livres, l'accès aux médias, les loisirs, la culture, la santé, l'enseignement, les fruits, les poissons, les légumes? Et pourtant, personne ne propose de nationaliser les épiceries.

L'argument est pathétique. Mais sa faiblesse même est révélatrice. On quitte le terrain de la rationalité pour entrer dans l'idéologie. Les arguments de M. Landry consistent, en substance, à défendre le monopole de la SAQ parce que c'est une manifestation du modèle québécois qui incarne notre savoir-faire, nos valeurs, notre différence, notre identité. Une vache sacrée, par définition intouchable.

Et donc, ce qui assure la survie de la SAQ telle qu'elle est, c'est bien plus que l'inertie bureaucratique. C'est la puissance des forces du statu quo. Ce qui s'exprime, c'est moins la solidarité que l'immobilisme, qui est devenu une des valeurs dominantes de la société québécoise.

COURRIEL

Pour joindre Alain Dubuc
adubuc@lapresse.ca

PLANÈTE

L'espoir malgré tout

Malgré les scandales qui secouent son administration, Lula da Silva incarne toujours le changement pour les Brésiliens démunis

LOUISE BEAUDOIN



Ancienne ministre des Relations internationales du Québec, l'auteure est professeure associée au département d'histoire de l'UQAM.

Porto Alegre, Brésil, 31 janvier 2002, 2^e Forum social mondial.

Dans les rues de la grande ville du sud brésilien, 40 000 manifestants défilent, parmi lesquels quelque deux cents Québécois. En tête du cortège, Luis Ignacio Lula da Silva, candidat pour la quatrième fois à la présidence de son pays.

Même lieu, un an plus tard, 3^e Forum social mondial. Lula, tout juste arrivé au pouvoir, prononce devant une foule immense de 80 000 personnes son premier grand discours. Je partage, installée tout à côté de lui sur la tribune, à l'invitation de Miguel Rossetto, l'actuel ministre de la Réforme agraire, la ferveur de ses compatriotes qui le considèrent, surtout les plus démunis, comme un sauveur. Il annonce que le lendemain, à Davos, en Suisse, il dira que oui: « Um Outro Mundo è Possível », un autre monde est possible. Nous le voyons en effet le lendemain sur grand écran, en direct, dire aux maîtres du monde que la lutte contre la pauvreté doit devenir la priorité absolue et que chaque Brésilien, chaque être humain doit pouvoir manger à sa faim.



PHOTO PAULO WHITAKER, REUTERS

Lula Inacio Lula da Silva

Lula da Silva : Peut-être retrouvera-t-il la confiance des électeurs à temps pour l'élection de 2006.

La « lulamania » bat son plein et je rentre au Québec remplie d'espoir pour le Brésil et pour l'Amérique du Sud, confiante que cette expérience inédite sera un succès.

Et aujourd'hui?

Qu'en est-il aujourd'hui, presque trois ans plus tard? Le Brésil traverse une grave crise. Plusieurs ministres et plusieurs personnalités du Parti des Travailleurs ont dû démissionner: ils sont accusés d'être mêlés à une énorme affaire de corruption. La corruption existait dans le système politique brésilien bien avant l'arrivée de Lula à la présidence mais il s'était engagé non seulement à la combattre mais à l'éradiquer.

La politique économique et sociale de

QUÉBEC GRAND ANGLE

La recherche d'un lion

La course à la direction du PQ ne permet pas d'entrevoir le vrai chef capable de galvaniser la détermination des Québécois

STÉPHANE KELLY



L'auteur est historien et professeur de sociologie.

Un fait marquant de la dernière décennie est la division du mouvement nationaliste. Plusieurs facteurs lui avaient donné une forte cohésion entre 1988

et 1995. Mais depuis le dernier référendum, la coalition a éclaté. La course à la chefferie ne cherche pas à en comprendre les raisons. Selon Hannah Arendt, l'excellence présuppose la maîtrise de trois facultés mentales: celles de penser, de juger et de vouloir. Il y en a une qui nous fait défaut au Québec: la volonté, cette force de caractère qui pousse l'individu à agir avec courage.

Bien qu'il ait eu de bons chefs, le mouvement nationaliste ne s'est jamais trouvé un lion capable de galvaniser la détermination du peuple. Les Québécois ont plutôt été soumis à une « révolution tranquillisante », qui sema les germes de la passivité et de la complaisance. Nous sommes devenus les maîtres des sparages symboliques. Stérile, l'aboiement nationaliste produit seulement de la rage, du ressentiment et de l'impuissance. Nous n'avons jamais été si nationalistes en paroles, mais si peu en actions concrètes.

Quand un peuple aspire à un idéal élevé, il en assume le coût. Or, les Québécois

ne sont pas prêts à souffrir le centième de ce que les Irlandais ont enduré pour s'affranchir. Au lieu de les préparer aux combats réels que suppose l'indépendance, les élites souverainistes taisent les sacrifices qui seraient au rendez-vous. Voter pour la souveraineté viserait à arracher notre butin, « pour aller chercher plus d'argent à Ottawa » en vue d'augmenter « le bien-être des Québécois ». Ce serait moins un effort de privation qu'une joyeuse célébration de notre identité.

Agir d'une façon nationaliste, avant, pendant et après le Grand Soir, c'est se soucier de notre durée dans l'histoire par

Au lieu de les préparer aux combats réels que suppose l'indépendance, les élites souverainistes taisent les sacrifices qui seraient au rendez-vous.

des gestes significatifs. Ils impliquent du courage et du renoncement, vertus jugées archaïques dans les bureaux du Québec branché, où se concoctent les slogans politiques.

Le personnage de Rémy, dans *Les Invasions Barbares*, illustre bien la pente sur laquelle nous avons glissé. Au lieu de finir ses jours avec courage, en luttant jusqu'à la dernière seconde, il fait le choix des paradis artificiels, pour jouir une dernière

fois. Cette incapacité à accepter la souffrance, à la subir avec dignité, comme compensation pour ce que la vie lui a donné, le mène à choisir la voie du suicide. Ce destin symbolise le parcours d'une caste, qui embrassa l'idéalisme de façon ostentatoire pour mieux faire la morale aux autres. C'est un idéalisme de façade ne tolérant aucun inconfort. Défendre un principe exige pourtant de se priver, de renoncer et de s'oublier en vue de garder l'avenir ouvert pour les futures générations.

Le paradis promis pour le lendemain du Grand Soir émane d'une tradition d'hypocrisie, qui hante notre culture depuis la Conquête. Nourrie par le cléricisme et le colonialisme, elle nous a empêchés d'avoir une prise lucide sur le réel. Nous sommes le champion des peuples qui aiment se draper dans de beaux principes pour mieux reporter à plus tard les tâches urgentes. Notre jovialisme voile des tabous: le taux de natalité anémique, le championnat du taux d'avortements et de suicides, la dette astronomique.

Cette insouciance face à l'avenir manifeste un défaut de la volonté du peuple québécois. On en décèle une troublante illustration dans ce rituel consistant à célébrer la mémoire de nos grands patriotes suicidés, les Hubert Aquin, Pauline Julien, Dé-dé Fortin. Honorer la mémoire de gens qui n'ont pas eu la force de persévérer et de lutter jusqu'au bout est une triste façon de se donner collectivement des raisons de vivre.

Les candidats à la chefferie participent à cet aveuglement en évitant un Québec idyllique où il y aurait plus de budgets et de ressources. Des discours généreux et rassurants qui ne divisent pas la famille. Il y aurait eu débat, disent certains, si les Legault, Facal, Duceppe, avaient pris le risque de présenter leur candidature. Mais eux aussi ont manqué d'audace.

Quant à Lula, co-fondateur du Parti des Travailleurs, syndicaliste issu de la classe ouvrière n'a pas été à la hauteur des attentes suscitées par son élection. Il a ainsi décidé de donner préséance à l'atteinte de l'équilibre macro-économique repoussant du même coup la plupart des réformes sociales promises, tout en créant, cependant, un programme emblématique, Fome Zero (Faim zéro), dont bénéficient aujourd'hui sept millions de foyers.

Quant à la réforme agraire, une grande question qui agite depuis toujours la société brésilienne, le Mouvement des sans terre qui l'incarne et la symbolise est fortement déçu de la lenteur de sa progression. Mais en revanche, ses réussites sur le plan international sont impressionnantes. Le Brésil joue maintenant dans la cour des grands.

Ainsi le Brésil a pris, lors de la réunion ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce, à Cancun au Mexique, en 2003, le leadership du Groupe des 20 (une coalition de pays du Sud) en dénonçant les subventions agricoles européennes et américaines qui ont pour effet de fermer, en grande partie, l'accès de ces riches marchés aux produits des pays pauvres ou en émergence.

Il a, de plus, spectaculairement recentré son action sur le renforcement du Mercosud (qui regroupe outre le Brésil, l'Argentine, le Paraguay et l'Uruguay) et sur l'intégration de l'ensemble de l'Amérique latine. Ce pôle sera un jour en mesure, espère le Brésil, de négocier avec les États-Unis, d'égal à égal, une Zone de libre-échange des Amériques. Pour l'instant ce projet de ZLEA, tel que présenté au Sommet de Québec en 2001, est perçu par plusieurs dirigeants et par les peuples latino-américains, comme la dernière tentative de domination de l'hémisphère par les États-Unis. (...)

re fois. Cette incapacité à accepter la souffrance, à la subir avec dignité, comme compensation pour ce que la vie lui a donné, le mène à choisir la voie du suicide. Ce destin symbolise le parcours d'une caste, qui embrassa l'idéalisme de façon ostentatoire pour mieux faire la morale aux autres. C'est un idéalisme de façade ne tolérant aucun inconfort. Défendre un principe exige pourtant de se priver, de renoncer et de s'oublier en vue de garder l'avenir ouvert pour les futures générations.

Quant à Lula, co-fondateur du Parti des Travailleurs, syndicaliste issu de la classe ouvrière n'a pas été à la hauteur des attentes suscitées par son élection. Il a ainsi décidé de donner préséance à l'atteinte de l'équilibre macro-économique repoussant du même coup la plupart des réformes sociales promises, tout en créant, cependant, un programme emblématique, Fome Zero (Faim zéro), dont bénéficient aujourd'hui sept millions de foyers.

Quant à la réforme agraire, une grande question qui agite depuis toujours la société brésilienne, le Mouvement des sans terre qui l'incarne et la symbolise est fortement déçu de la lenteur de sa progression. Mais en revanche, ses réussites sur le plan international sont impressionnantes. Le Brésil joue maintenant dans la cour des grands.

Ainsi le Brésil a pris, lors de la réunion ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce, à Cancun au Mexique, en 2003, le leadership du Groupe des 20 (une coalition de pays du Sud) en dénonçant les subventions agricoles européennes et américaines qui ont pour effet de fermer, en grande partie, l'accès de ces riches marchés aux produits des pays pauvres ou en émergence.

Il a, de plus, spectaculairement recentré son action sur le renforcement du Mercosud (qui regroupe outre le Brésil, l'Argentine, le Paraguay et l'Uruguay) et sur l'intégration de l'ensemble de l'Amérique latine. Ce pôle sera un jour en mesure, espère le Brésil, de négocier avec les États-Unis, d'égal à égal, une Zone de libre-échange des Amériques. Pour l'instant ce projet de ZLEA, tel que présenté au Sommet de Québec en 2001, est perçu par plusieurs dirigeants et par les peuples latino-américains, comme la dernière tentative de domination de l'hémisphère par les États-Unis. (...)

QU'EN PENSEZ-VOUS?
forum@lapresse.ca

FORUM

La porte entrouverte



LYSIANE GAGNON
lgagnon@lapresse.ca

Qu'est-ce qui est pire ? Ne pas se faire inviter ou se faire « désinviter » ? Se heurter à une porte close, ou se faire refermer la porte au nez ?

Dans le premier cas, il y a de l'indifférence. Dans le second cas, il y a rejet. C'est pire, et beaucoup plus insultant. Aussi faut-il s'inquiéter de l'évolution des négociations entre l'Europe et la Turquie. Comme on l'a vu cette semaine, l'entrée du grand pays musulman dans l'Europe est de plus en plus compromise. Après qu'on lui eût fait miroiter pendant 40 ans la perspective d'une intégration totale, moyennant une série de conditions que les Turcs ont presque toutes remplies, l'Europe renâcle et l'admission de la Turquie semble reportée à la semaine des quatre jaudis. Cela risque de projeter ce grand pays musulman modéré dans le camp des durs anti-occidentaux.

L'Autriche suggère, plutôt qu'un membership à part entière, un « partenariat privilégié ». Le président de la Commission européenne, Jose Manuel Barroso, déclare que l'entrée de la Turquie n'est « ni garantie ni automatique ». Le président français, naguère partisan de l'adhésion, a changé son fusil d'épaule depuis sa défaite référendaire de mai dernier, et affirme maintenant que l'entrée de la Turquie ne se fera pas avant dix ou quinze ans.

En outre, M. Chirac s'est engagé à tenir un référendum sur la question. On devine le résultat : une majorité de Français, pour toutes sortes de raisons dont plusieurs sont au demeurant très rationnelles, apposeront leur veto ; d'autres pays, sans doute, leur emboîteront le pas.

Plutôt que d'en arriver là, il aurait mieux valu ne jamais lancer de carton d'invitation à Ankara.

La proposition était d'ailleurs, au départ, passablement illogique. Il faut vraiment jouer avec la géographie pour dire que la Turquie fait partie de l'Europe. À l'exception d'une partie d'Istanbul, la Turquie est en Asie Mineure et c'est d'ailleurs là que le fondateur du pays moderne, le grand Kemal Atatürk, y a installé la capitale.

Si la Turquie fait partie de l'Europe, alors pourquoi pas le Liban, ancien protectorat français ? Pourquoi pas Israël, dont la moitié de la population est d'origine européenne ? Pourquoi pas le Maghreb, si francophone et si proche de l'Europe ? Et pourquoi pas l'Ukraine et la Russie ?

L'arrivée de la Turquie bouleverserait une Europe déjà fragilisée par l'élargissement à l'Est, qui s'est produit beaucoup trop vite, en tout cas sans l'aval des populations, qui ne s'identifient plus à ce méga-territoire. La Turquie, qui compte actuellement 70 000 000 habitants mais a un taux de natalité élevé, supplanterait rapidement l'Allemagne (82 000 000 habitants), et pèserait d'emblée davantage que la France (60 000 000 habitants). Ce serait la fin de l'Europe en tant que force politique, car les consensus, qui étaient déjà problématiques à 15, sont devenus presque impossibles à 25. Et la sécurité, dans une Europe dont la frontière est joutxterait l'Irak et la Syrie ?

Il y a évidemment des arguments « pour », et ils pèsent lourd. La pleine intégration d'une grande puissance musulmane à l'Europe pourrait avoir un effet d'entraînement considérable sur le reste du monde musulman, et y faire pénétrer plus rapidement les valeurs démocratiques. Ce serait peut-être un gage de paix, et comme il y en a bien peu par les temps qui courent, il ne faudrait pas l'ignorer...

LA MAÎTRISE DE BOISCLAIR. Je dois des explications aux lecteurs qui s'imaginent que je n'ai pas fait de vérifications avant d'écrire ma chronique sur la maîtrise d'André Boisclair. Il m'arrive de faire des erreurs, mais je n'invente jamais rien.

Toutes mes informations venaient du site Web de la John F. Kennedy School of Government, lequel définit clairement le programme que M. Boisclair a suivi. Il s'agit bien, comme je l'ai dit, d'une *Mid-Career Master in Public Administration* (MC-MPA). Un autre programme, échelonné sur deux ans celui-là, s'intitule *Two-Year Master in Public Administration* (MPA2).

Mon erreur a été de ne pas m'interroger sur ce qui apparaissait sur le diplôme — autrement dit sur le papier remis au diplômé. J'ai tenu pour acquis que le diplôme avait été émis par la JFKSG, et qu'il reprenait la définition que l'institution donne de son propre programme dans ses documents officiels. Or, malgré les différences pourtant substantielles entre ses deux programmes de maîtrise, l'université n'inscrit que la mention « master » sur ses diplômes. En ce sens, on ne pouvait accuser M. Boisclair de fausse représentation, et je regrette de l'avoir fait.

Une voie rapide

S'il est normal qu'une maîtrise en administration publique ne dure que deux semestres et n'impose que huit crédits, pourquoi n'offrons-nous pas ce type de formation ici ?

CAROLE BEAUDOIN



L'auteure est candidate au doctorat au département de science politique de l'Université Laval.

Mme Claire M. Morris, présidente-directrice générale, Association des universités et collèges du Canada.

M. Roch Denis, président, Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec.

Je suis candidate au doctorat en science politique à l'Université Laval. Je côtoie régulièrement des étudiantes et étudiants des 1^{er} et 2^e cycles en science politique et en analyse des politiques publiques, à titre de chargée de cours et d'auxiliaire de recherche et d'enseignement. Au moment de choisir un programme de maîtrise, et même lorsqu'ils y sont déjà inscrits, ces étudiants se questionnent très sérieusement sur la valeur et la pertinence, aux yeux de leurs futurs employeurs, du diplôme qu'ils obtiendront après au moins deux années de labeur.

J'aimerais que vous m'expliquiez, Mme Morris et M. Denis, comment je peux continuer à encourager ces étudiants, surtout ceux qui cumulent une expérience de vie et de travail, à choisir un programme lié aux affaires publiques offert par une université québécoise ou canadienne, plutôt qu'un programme d'une université américaine, comme, par exemple, la maîtrise en administration publique de la John F. Kennedy School of Government, de l'Université Harvard ?

Comment explique-t-on à ces étudiantes et étudiants qu'il est préférable de choisir un programme nécessitant, dans la majorité des cas, une formation universitaire de 1^{er} cycle pour laquelle il faut avoir obtenu un note globale supérieure à la moyenne, plutôt qu'un programme n'ayant aucune exigence quant à la scolarité ?

Qu'il est préférable de choisir un programme de 45 crédits et s'étalant sur deux années, plutôt qu'un programme de huit crédits d'une prestigieuse université américaine et dont la durée n'est que deux semestres ? La maîtrise en administration

DAVID T. ELLWOOD

L'auteur est doyen de la John F. Kennedy School of Government à la Harvard University.

La chronique publiée dans *La Presse* du 6 octobre au sujet d'André Boisclair déforme la nature des rapports entre la Kennedy School of Government et l'Université Harvard et porte atteinte à la crédibilité de notre maîtrise de mi-carrière en administration publique. Nous regrettons qu'on ne nous ait pas contacté avant la publication du texte.

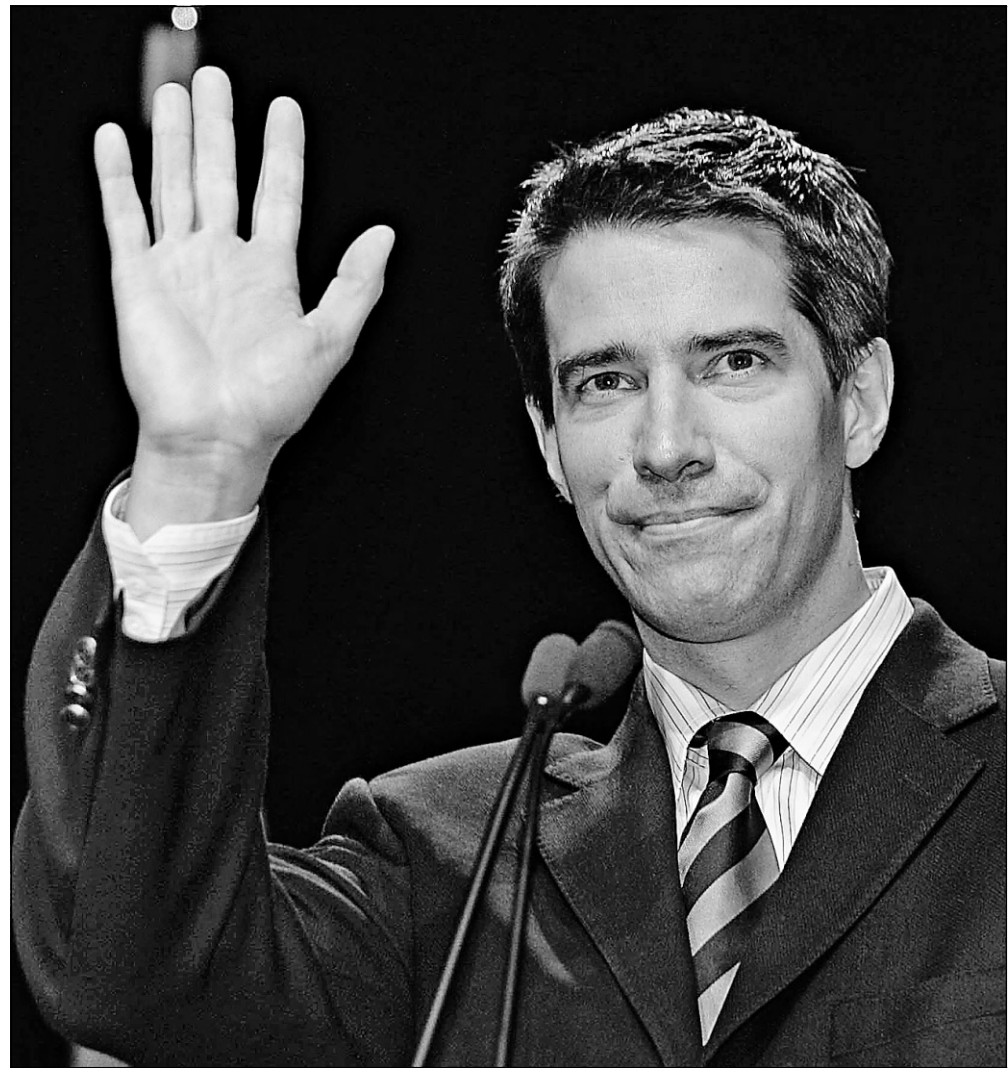
La John F. Kennedy School of Govern-

APPEL À TOUS

Les radars photo vous guettent ?

Le projet d'installation de radars photo sur certaines routes du Québec réapparaît comme une sérieuse hypothèse de travail envisagée par le ministère des Transports. Croyez-vous qu'une telle mesure serait efficace pour inciter les automobilistes à aller moins vite ? Pensez-vous que cela pourrait contribuer à diminuer le nombre d'accidents sur nos routes ? Estimez-vous qu'une telle mesure constituerait une nouvelle atteinte à la vie privée des individus ? Vous vient-il à l'esprit d'autres mesures qui pourraient être envisagées pour arriver au même résultat ? Écrivez-nous nombreux. Les meilleurs textes, idéalement moins de 300 mots, seront publiés au cours des prochains jours.

Notre adresse : forum@lapresse.ca



André Boisclair

publique de l'Université de Moncton prescrit même la réussite de 60 crédits !

S'il est normal qu'une maîtrise en administration publique ne dure que deux semestres et n'impose que huit crédits, pourquoi n'offrons-nous pas ce type de formation au Québec et au Canada ? Une maîtrise en administration publique, c'est une maîtrise en administration publique, non ? Qui s'intéresse réellement au parcours imposé aux diplômés alors qu'ils inscrivent exactement le même titre dans leur CV ?

Bien sûr, pour convaincre les étudiants, je pourrai évoquer les coûts élevés d'un programme américain, si on le compare à un programme québécois ou canadien. Cependant, plusieurs étudiants trouveront très avantageux de s'endetter davantage

pour faire d'une pierre trois coups : gagner du temps et arriver plus rapidement sur le marché du travail, avoir un minimum d'exigences à rencontrer, et épater la galerie avec un diplôme d'une université américaine, tellement meilleure que nos universités québécoises et canadiennes. Au Québec, quelqu'un qui revient des États-Unis après y avoir étudié, ne serait-ce que quelques semaines, c'est la consécration !

Merci, Madame Morris, Monsieur Denis, de me rappeler la grande valeur des programmes de maîtrise liés aux affaires publiques des universités canadiennes et québécoises et de me permettre ainsi de continuer à encourager les étudiants à les choisir et, une fois qu'ils y sont inscrits, à y demeurer.

Un programme qui date de 1936

DAVID T. ELLWOOD

L'auteur est doyen de la John F. Kennedy School of Government à la Harvard University.

La chronique publiée dans *La Presse* du 6 octobre au sujet d'André Boisclair déforme la nature des rapports entre la Kennedy School of Government et l'Université Harvard et porte atteinte à la crédibilité de notre maîtrise de mi-carrière en administration publique. Nous regrettons qu'on ne nous ait pas contacté avant la publication du texte.

La John F. Kennedy School of Govern-

ment est la faculté d'études supérieures en gouvernement de l'Université Harvard. Elle décerne des diplômes de maîtrise en administration publique, en politiques publiques, en administration publique / développement international ainsi que des doctorats.

Le programme de maîtrise en administration publique de la Kennedy School a été créé en 1936 en réponse à une requête du président Roosevelt, qui avait demandé à Harvard de développer un programme d'études supérieures pour former les étudiants dans l'art de gouverner.

Nos étudiants du programme « Mi-carrière » suivent des cours exigeants en gestion, leadership et analyse quantitative. Plusieurs gouvernants et ex-gouvernants du monde comptent parmi nos diplômés, y compris le chef de gouvernement à Hong Kong, le premier ministre de Singapour, le premier ministre de la Mongolie, de nombreux diplomates étrangers, élus et gens d'affaires de plus de 100 pays.

L'Université Harvard et la Kennedy School sont fières de jouer un rôle important dans la formation d'autant de leaders dans le monde.



André Desmarais > Président du conseil d'administration
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Philippe Cantin > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
 Eric Trottier > Directeur de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

LA PRESSE

FORUM

ÉDITORIAUX

Les morts-vivants

Voici le second d'une série de deux textes sur le film de Paul Arcand, « Les Voleurs d'enfance ».



kgagnon@lapresse.ca
KATIA GAGNON

Rectums déchirés, vagins lacérés, horribles bastonnades. Des enfants ballottés, des vies brisées. Le film de Paul Arcand ne nous épargne rien. Et c'est très bien. Ces réalités, vécues quotidiennement, ici, tout près de nous, on n'en parle pas assez. Et c'est pour cela que l'oeuvre de M. Arcand, malgré les raccourcis et les exagérations propres au genre, est nécessaire.

Le documentaire dénonce, essentiellement, deux choses : d'abord, les violences commises à l'endroit des enfants et, ensuite, le fait qu'une fois sous la protection de la DPJ, ces enfants sont bien souvent privés de tout port d'attache. Ils sont trimballés d'une ressource à une autre, pendant des années. Durant la période cruciale de la petite enfance, ils ne s'attachent donc à personne. C'est dramatique. On produit ainsi des adultes dysfonctionnels, incapables de nouer des liens avec d'autres personnes.

Des morts-vivants affectifs.

Face à ces deux problèmes, quelle est notre responsabilité collective ? D'abord, contrairement à ce que le film d'Arcand laisse entendre, nous nous taisons de moins en moins face à cette violence faite aux enfants. Le nombre de signalements explose, d'année en année, à la DPJ. Comme société, nous pouvons aussi tenter de prévenir la violence faite aux enfants. Nous pouvons aussi agir sur la pauvreté, terreau fertile de cette violence. Mais ce sont là des actions qui prennent du temps.

En revanche, à court terme, on peut se pencher sur la seconde partie de l'équation. Et constater que notre système de protection de la jeunesse est affligé de gra-

ves carences. Il ne sert à rien de diaboliser la DPJ, qui fait du bon travail avec plusieurs enfants. Paul Arcand passe d'ailleurs totalement sous silence le boulot exceptionnel des gens qui se défont quotidiennement pour le bien de ces enfants.

Mais plus globalement, pour reconstruire ces petites vies brisées, la priorité numéro un devrait être de leur donner un point d'ancrage. Une nouvelle famille. Or en cette matière, la DPJ n'obtient pas la note de passage.

Pourquoi ? Il est beaucoup trop facile d'accuser une « bureaucratie sans âme » d'être à la source de tous les problèmes. Les enfants sont ballottés d'abord parce que la loi de la protection de la jeunesse a érigé le lien parental en dogme. Des parents disons, toxicomanes, à qui on a retiré leurs enfants, suivent une cure, s'amendent. Ils veulent qu'on leur redonne leurs enfants. La réponse du « système » sera, très généralement, positive. Or, que se passe-t-il ? Les parents rechutent après quelques mois. Les enfants sont donc retournés dans une nouvelle famille d'accueil, car l'ancienne a déjà pris d'autres enfants sous son aile. « Pendant que les parents tentent de se reprendre, l'enfant, lui, il n'est pas dans le congélateur. Il a noué d'autres relations, avec d'autres adultes », dit le pédiatre Gilles Fortin dans le documentaire d'Arcand. C'est très juste. C'est la première partie du remède : changer la loi de la protection de la jeunesse.

Mais la réaction ne doit pas se limiter à cela. De nouvelles ressources devraient être rapidement dirigées vers le point le plus sensible du système : les travailleurs sociaux. Débordés, épuisés, ils n'arrivent pas à suivre adéquatement les enfants qu'on leur confie.

Et surtout, surtout, il faut mettre sur pied de véritables programmes de prévention des problèmes en milieu défavorisé. Depuis des années, le Québec stagne avec des actions d'une désolante timidité. Ailleurs dans le monde, pourtant, des États ont mis sur pied des équipes, qui « suivent » pas à pas les femmes enceintes de milieux défavorisés. Dans certains cas, les résultats sont impressionnants. Oui, ça coûte cher. Mais probablement pas autant qu'un passage de plusieurs années dans le réseau des services sociaux.

Amateurs de sport...



mroy@lapresse.ca
MARIO ROY

Les millionnaires du hockey étaient presque devenus les parias de la société. Chacun, même parmi les fans les plus endurcis, jurait qu'on ne le reprendrait plus à fréquenter ce jeu... Pendant près de 500 jours, Montréal a vécu sans son sport dit national et, apparemment, personne n'en est mort. Il n'y a même pas eu d'émeutes rue Sainte-Catherine ni de bagarres dans les autobus — tout au plus quelques gémissements sur les ondes des tribunes téléphoniques.

Lorsque le conflit de travail

Étonnant, mais le hockey de la LNH peut apparemment toujours compter sur un public qui n'en démord pas.

dans la Ligue nationale de hockey a entraîné l'annulation de la saison 2004-2005, l'ex-gardien de but devenu ministre, Ken Dryden, avait laissé tomber un commentaire en forme de haussement d'épaules : « On voit aujourd'hui que le hockey était davantage une habitude qu'une passion... »

Ah oui ? Alors, comment se fait-il qu'en un instant, la fièvre du hockey semble avoir à nouveau monté à un niveau étonnant ?

Pourquoi 500 personnes ont-elles fait le pied de grue au Centre Bell, au petit matin du 17 septembre, pour obtenir des places dès leur mise en vente ? Comment a-

t-on pu écouler 275 000 billets — pour un taux d'occupation de 98,1 % — donnant accès aux 15 patinoires où se déroulaient, mercredi, les premiers matches opposant les 30 équipes de la LNH revue et corrigée ? Par quel enthousiasme délirant a-t-on pu consacrer un héros instantané, Sidney Crosby, avant même qu'il n'ait sauté sur la patinoire des grands ? Pourquoi, dans les incontournables tribunes de la radio, le gérant d'estrade moyen (le même qu'il y a un an !) revient-il, un peu gêné mais plein d'espoir, à ses fantasmes passés ?

Enfin, puisque, décidément, nous patinons ici sur la glace des interrogations existentielles : cela va-t-il durer ?

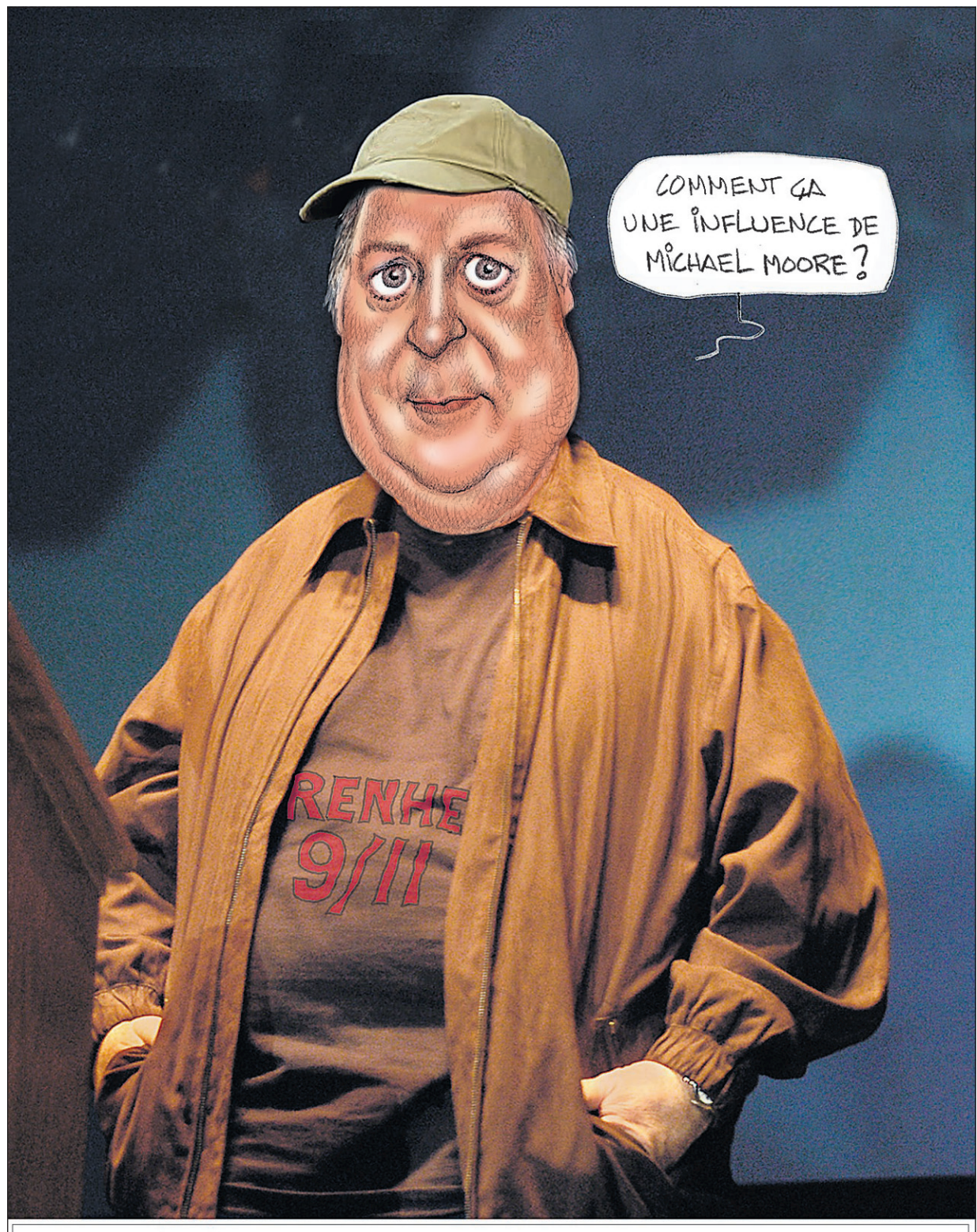
Nul ne le sait, bien sûr.

Mais il est clair que la LNH a décidé, non seulement d'assainir sa structure financière, mais aussi de changer les règles du jeu — c'est le cas de le dire — pour revenir un tant soit peu à l'esprit même du sport. Décidé également de modifier son image : c'est évident dans l'intensité et la sophistication de la campagne médiatique et publicitaire enclenchée depuis huit jours.

De fait, le hockey professionnel dans sa mouture nord-américaine a toute une côte à remonter. Car, depuis deux décennies au moins, on aura fait de grandioses efforts, dirait-on, pour déguster à jamais l'amateur le plus irréductible en lui faisant avaler l'insignifiance du jeu, la violence des échanges, le coût des places — et, en ce qui nous concerne, le démaillage de la Sainte-Flanelle.

Après tout cela, l'étonnant est que le hockey de la LNH puisse apparemment toujours compter sur un public qui n'en démord pas.

Comme ce serait cruel, aujourd'hui, de le décevoir.



LES GRANDS PORTRAITS

PAUL ARCAND

serge.chapleau@lapresse.ca

DROITS RÉSERVÉS

OPINION

> Pour nous écrire : forum@lapresse.ca

Loto-international

Le marché mondial représente une solution de remplacement au plafonnement des revenus de Loto-Québec

ALAIN COUSINEAU



L'auteur est président du conseil d'administration et président-directeur général de Loto-Québec.

Depuis sa création en 1969, Loto-Québec peut revendiquer plusieurs innovations qui sont devenues la norme dans son secteur d'activités. Entre autres, Loto-Québec a été la première au monde à exploiter un réseau de vente de billets de loterie sur terminal, à créer une loterie avec céderom et à mettre en place un programme de prévention du jeu pathologique dans ses casinos. Aujourd'hui, son expertise est recherchée en Amérique et ailleurs dans le monde.

principaux secteurs d'activités étant arrivés à maturité. Ainsi, de 1994 à 2001, les revenus et les bénéfices de Loto-Québec ont connu une croissance annuelle moyenne de 11,3 % et 12,8 %, respectivement. Mais depuis lors, celle-ci n'est plus que de 2 % pour les revenus et de 3,1 % pour les bénéfices. Loto-Québec s'étant engagée à ne pas augmenter l'offre globale de jeu au Québec, il est clair que les prochaines années n'annoncent pas un renversement de cette tendance.

Le développement du marché international représente une solution de remplacement au plafonnement des revenus de Loto-Québec. En effet, l'exportation du savoir-faire de Loto-Québec et la prise de participation dans des projets à l'étranger pourraient permettre à la Société de contrebalancer les effets de cette situation. Il s'agit d'une décision stratégique qui pourrait procurer quatre grands avantages :

> générer des revenus addition-

Les premiers pas de Loto-Québec sur le marché international laissent entrevoir que la Société pourrait y réaliser des percées intéressantes.

Ingenio, une filiale de Loto-Québec, est devenue une référence mondiale en matière de recherche et développement. Ses produits ont trouvé preneurs au-delà des frontières du Québec, notamment en Belgique, en Suisse, au Portugal et dans plusieurs États américains et provinces canadiennes.

Parallèlement, au Québec, la Société doit composer avec une nouvelle réalité économique, ses

> confronter les gestionnaires de Loto-Québec à des façons de faire différentes qui pourront éventuellement être transposées au Québec dans une perspective d'amélioration continue.

Toulouse et Lille

C'est dans cet esprit que l'exploitant français de casinos Tahoe a invité Loto-Québec à se joindre à elle pour déposer une proposition visant l'implantation de casinos à Toulouse et à Lille. Dans le premier cas, Loto-Québec et son partenaire français furent parmi les trois finalistes de l'appel d'offres remporté par Accord/Barrière et auquel 14 groupes ont participé. À Lille, deuxième région métropolitaine en importance en France, Loto-Québec et Tahoe font partie des deux finalistes, la décision finale des autorités municipales devant être annoncée le mois prochain.

Pour Loto-Québec, le potentiel international est considérable, compte tenu de la croissance anticipée du marché mondial des casinos. Il est en effet prévu que ce marché augmentera de près de 40 % d'ici 2012, franchissant la barre du 100 milliards \$ US par année.

La Société fait donc face à un choix stratégique important qui déterminera son orientation commerciale future : doit-elle limiter son action au marché du Québec ou exporter son savoir-faire à l'étranger du pays ? La question est d'autant plus pertinente que, pendant que Loto-Québec connaît un ralentissement marqué de ses revenus, ses frais d'exploitation sont soumis à de fortes pressions, notamment dans le secteur des casinos, dont l'exploitation nécessite un effectif

important. Les premiers pas de Loto-Québec sur le marché international laissent entrevoir que la Société pourrait y réaliser des percées intéressantes. Il ne s'agit pas de partir à courir, mais, compte tenu de la situation qui prévaut sur son marché principal, Loto-Québec est prête à accélérer la cadence, surtout que d'autres occasions prometteuses pointent à l'horizon.

Les soins de santé primaires : de quoi s'agit-il ?

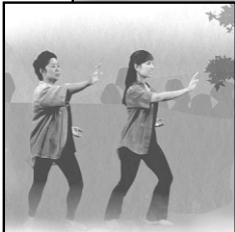
L'information



Partout au Canada, les gouvernements oeuvrent à l'amélioration des soins de santé primaires : des soins de base quotidiens pour tous les Canadiens.

L'efficacité de ce système repose sur quatre principes fondamentaux, dont l'information.

Les soins de santé primaires garantissent un meilleur partage de l'information entre les intervenants en santé et un accès accru à l'information pour les Canadiens qui font appel au système de santé ou qui désirent obtenir des conseils médicaux. Il s'agit d'utiliser des outils comme les dossiers médicaux informatisés et les instruments de diagnostic dans le but d'améliorer la qualité, l'accessibilité et la coordination des renseignements relatifs à la santé des Canadiens.



Les autres principes fondamentaux des soins de santé primaires sont :

- Les équipes — une équipe d'intervenants en santé travaillant avec vous pour améliorer les soins de santé.
- L'accessibilité — vous avez accès aux soins appropriés en temps voulu.
- Des modes de vie sains — l'accent est mis sur la prévention et la prise en charge de sa santé par chaque individu pour les aider à demeurer en santé.

Les soins de santé primaires peuvent contribuer à réduire les listes d'attente, à diminuer la pression sur les salles d'urgence et à améliorer la viabilité à long terme de notre système de santé.

Visitez notre site Web : www.soinsdesanteprimaires.ca

Soins de santé primaires

Un partenariat fédéral/provincial/territorial financé par Santé Canada.

ACTUALITÉS

Alerte au colis suspect

Tout comme leurs confrères de New York et de Washington, les policiers de Montréal ne badinent pas avec les colis suspects. Une fausse alerte a entraîné hier l'évacuation d'au moins quatre immeubles du quartier Hochelaga-Maisonneuve.

Vers 14h30, le concierge d'un édifice à logements, à l'angle de la rue Sainte-Catherine et de l'avenue Aird a appelé le 911 après avoir découvert un sac suspect rempli de fils électriques dans un appartement inoccupé depuis peu.

Dépêchée sur les lieux, l'escouade Nicolas St-Pierre

d'intervention tactique du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) a bouclé le quadrilatère et ordonné l'évacuation complète de l'immeuble et de trois autres édifices. Une trentaine de personnes se sont retrouvées sur le trottoir, l'espace de quelques heures.

Peu avant 18h, les artificiers du SPVM ont fait exploser le sac suspect qui, au bout du compte, ne contenait aucune charge explosive.

EN BREF

Chirac décore le maire de Québec

Le président français, Jacques Chirac, a remis hier les insignes de commandeur de la Légion d'honneur au maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, le qualifiant entre autres d'« artisan inlassable de la relation franco-québécoise ». « C'est un militant francophone et un grand administrateur que je voulais honorer aujourd'hui », a déclaré M. Chirac au cours de la cérémonie au palais de l'Élysée. M. L'Allier est maire depuis 1989. M. Chirac l'a connu alors qu'il était maire de Paris et président de l'association internationale des maires francophones (AIMF). Agence France-Presse

La prêtrise ouverte aux homosexuels ?

Un projet de texte du Vatican prévoit que les homosexuels ayant vé-

cu chastement depuis au moins trois ans pourront entrer au séminaire afin de devenir prêtres, a affirmé hier un haut responsable du Vatican qui a requis l'anonymat. Il a cependant confirmé les informations du *Corriere della Sera* selon lesquelles les hommes qui rendront leur homosexualité publique ou feront état de leur attirance pour le même sexe ne pourront pas être admis dans le clergé. L'hebdomadaire italien *Panorama* affirme dans sa livraison d'hier que le pape Benoît XVI a approuvé ce document à l'été. Il devrait être très bientôt publié, d'après un autre responsable du Saint-Siège. L'Église, qui fait face à une crise des vocations, a de nombreuses fois estimé que les gays ou les hommes ayant des tendances homosexuelles ne devaient pas être ordonnés, qu'ils restent célibataires ou non. Un document du 2 février 1961 établit que les homosexuels ne peuvent pas accéder à la prêtrise. Agence France-Presse



LA NOUVELLE IS EST EN ROUTE.
PASSEZ UN MOMENT AVEC LA LEXUS
LA PLUS RAPIDE QUI SOIT SUR ISmoments.ca

LEXUS

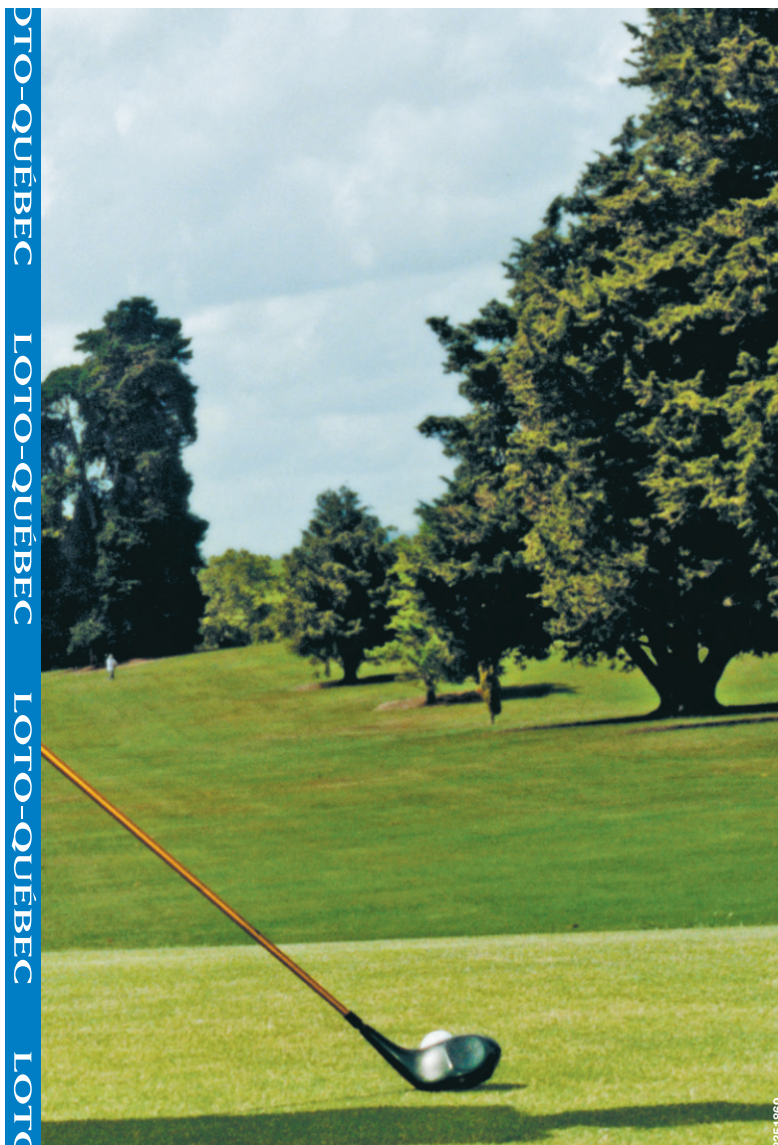


ÉBEC LOTO-QUÉBEC LOTO-QUÉBEC LOTO-QUÉBEC

Ce soir
14 millions*



Ça change pas le monde, sauf que...



OTO-QUÉBEC LOTO-QUÉBEC LOTO-QUÉBEC LOTO-QUÉBEC

* approximatif

18 ans +

www.loto-quebec.com

LOTO
QUÉBEC

Le virus du sida s'affaiblirait

MATHIEU PERREAULT

Le virus du sida est moins virulent qu'il y a 20 ans, conclut une étude belge publiée la semaine dernière. Les résultats sont très préliminaires, mais ils suscitent un certain espoir chez les chercheurs.

Des virologues de l'Institut de médecine tropicale d'Anvers ont testé des échantillons de virus récoltés entre 1986 et 1989, puis en 2002-2003. Les échantillons des années 80 se multipliaient plus rapidement que les plus récents dans 74 % des cas.

« Ce sont des travaux bien faits », commente Mark Wainberg, un spécialiste du sida à

l'Université McGill. « Mais il reste beaucoup de choses à éclaircir avant de conclure que le virus s'affaiblit. Il se comporte peut-être différemment dans le corps humain et dans des bouillons cellulaires. »

Ces réserves faites, le Dr Wainberg souligne qu'il est théoriquement logique qu'un virus évolue de cette manière. Certaines sou-

très bien s'accompagner d'une diminution de la capacité du virus à se reproduire. « Il y a peut-être des goulots d'étranglement causés par la progression du virus, et qui affectent sa capacité de reproduction. »

Les résultats belges surviennent quelques mois après la découverte d'une souche très virulente et résistante à plusieurs médica-

était très virulent chez un seul patient, dit-il. C'est probablement dû à des facteurs génétiques, ou à un affaiblissement du système immunitaire du patient, qui prenait de façon régulière du *crystal meth*. On a retrouvé la personne qui lui a transmis le virus, et le virus était beaucoup moins virulent chez elle. »

Les chercheurs belges, qui ont

Selon un spécialiste du sida à l'Université McGill, il est théoriquement logique qu'un virus évolue de cette manière.

ches du virus du sida ont acquis une résistance à certains médicaments. Les mutations qui leur ont donné cette résistance peuvent

ments, à New York. Mais ce « supervirus » ne constitue pas réellement une nouvelle souche, selon le Dr Wainberg. « Le virus

publié leurs résultats dans la revue médicale *AIDS*, ont travaillé avec une souche du virus dominante en Europe et en Amérique

du Nord. Les souches qui frappent les autres continents sont moins virulentes. Les bouillons cellulaires étaient constitués de lymphocytes, les soldats du système immunitaire, et de cellules dendritiques, les premières infectées par le virus quand il est transmis par voie sexuelle.

De nombreux spécialistes du sida craignent que la publication d'études de ce genre ne banalise la maladie chez les groupes à risque. Les progrès de la médication ont déjà amené un certain nombre de personnes à baisser la garde. Un récent article du magazine *The New Yorker* faisait état d'une nouvelle tendance dans les milieux homosexuels de la côte Ouest américaine : le refus de publicités antisida qui valorisent le fait de ne pas avoir la maladie, sous prétexte qu'elles stigmatisent ceux qui ont le virus.

Le minuscule total pour 2 services divisé par tout le plaisir que ça procure, je retiens que c'est un excellent calcul, me semble.



51⁹⁵\$
par mois
SANS FRAIS CACHÉS¹

Sympatico Intermédiaire et ExpressVu



Internet Sympatico^{MC} Intermédiaire

- Jusqu'à 4 fois plus rapide qu'Internet de base
- Vitesse constante²
- Services de sécurité GRATUITS avec mise à jour automatique: **Contrôle parental, Antivirus pour courriels, Bloqueur de fenêtres publicitaires et Antipollurriel³**
- Liberté de naviguer sans bloquer votre ligne téléphonique
- Installation facile et assistance technique 24/7



Télé numérique ExpressVu^{MC}

- Jusqu'à 135 canaux
- Pause et reprise instantanée de la télé en direct
- Enregistrez jusqu'à 80 heures d'émissions

Location GRATUITE du récepteur vidéo personnel pendant 2 ans⁴

- Installation incluse et équipement garanti pour la durée de la location.

Épargnez 11 \$ par mois de plus qu'avec l'offre de Vidéotron^{MC}. Une économie de plus de 130 \$ par année⁵.

Magasins Espace Bell

1 888 603-8399



Et bien simple.^{MC}

1. L'offre est d'une durée limitée et est réservée aux nouveaux abonnés avec un engagement de 1 an à Sympatico Intermédiaire et de 2 ans à ExpressVu avec une programmation d'une valeur minimale de 32\$/mois (programmation française). Services offerts aux clients résidentiels, là où la visibilité directe et la technologie le permettent. Prix/offre sujets à changements sans préavis et ne peuvent être combinés avec aucune autre offre. Des frais de résiliation anticipée s'appliquent pour tout engagement. Taxes en sus. D'autres conditions s'appliquent. ²Des frais d'envoi de 15\$ s'appliquent pour la trousse d'installation Sympatico lorsque vous commandez par téléphone. ³La vitesse de téléchargement peut varier selon l'achalandage sur Internet. Capacité de 2 Go de téléchargement par mois; frais pour téléchargement en sus. ⁴Fournis avec Zero-Knowledge Systems, Inc. aux abonnés Sympatico. Aucun service n'offre une sécurité absolue. ⁵S'applique au modèle 5920; pour la location d'un autre modèle, un crédit jusqu'à concurrence de 10\$/mois s'applique. Le client doit acheter une trousse de location, l'enregistrer entre le 1^{er} octobre et 31 décembre 2005, et activer le système dans les 60 jours suivants; un crédit de 49,99\$ s'applique alors sur le compte, avant les taxes. Le tarif mensuel alors courant (maintenant 10\$) s'applique par la suite. ⁶En comparaison pour la 1^{re} année. Sympatico est une marque de commerce de Bell Canada. ExpressVu est une marque de commerce de Bell ExpressVu, s.e.c. Vidéotron est une marque de commerce du Groupe Vidéotron Ltée.

SANTÉ

Médicaments contre l'asthme : à utiliser avec précaution

GAËLLE ROLIN

Le Serevent utilisé à mauvais escient peut tuer. « Il devient surtout dangereux s'il est utilisé en inhalateur de secours », précisait hier Linda Charette, inhalothérapeute de l'Association pulmonaire du Québec.

Ce médicament est bien connu des 700 000 asthmatiques qué-

bécois. Il est le plus utilisé des traitements de deuxième ligne, ceux qui complètent le traitement de fond.

Le risque de décès avait été constaté en janvier 2003 par Santé Canada à la suite d'une étude entreprise par la FDA, la Food and Drug Administration américaine.

En juillet dernier, la FDA a

tranché : le Serevent n'a pas été retiré du marché. Mais une campagne d'information destinée aux professionnels de la santé a été organisée. Les médecins reçoivent depuis le mois de septembre un rappel de recommandations rédigé par le fabricant GlaxoSmithkline et Santé Canada.

En effet, le risque peut être

écarté si les patients respectent scrupuleusement certaines précautions.

Un asthmatique a plusieurs façons de se soigner. Il doit prendre obligatoirement un traitement de fond, des corticostéroïdes, sous forme d'inhalations. Il doit s'assurer d'avoir toujours sur lui un bronchodilatateur, aussi en inhalateur, à utiliser en cas de crise. Le médicament le plus connu est le Ventolin. Et c'est seulement ensuite, si ce traitement ne suffit pas, que le patient devra utiliser le Serevent en complément, de façon régulière.

Là où son utilisation devient risquée, c'est quand le patient utilise le Serevent à la place du

Ventolin. L'action du Ventolin est immédiate et dure cinq heures. Le Serevent n'agit pas tout de suite, mais fait effet pendant 12 heures. Le patient peut être tenté alors de reprendre du Serevent en pensant qu'il n'agit pas et de multiplier les doses.

« Et surtout, le Serevent ne doit jamais être pris seul, sans traitement de fond », précise Linda Charette.

D'autres travaux sont en cours sur les effets indésirables du Foradil, de l'Oxeze, de l'Advair et du Symbicort, d'autres médicaments utilisés pour traiter l'asthme.

Santé Canada recommande d'ores et déjà de les utiliser avec précaution.



accordé!

sur place, en magasin



Accord D, la façon la plus simple de financer vos achats chez plus de 4 500 marchands¹.

Le financement *Accord D* Desjardins, c'est une seconde limite de crédit sur votre carte VISA Desjardins, distincte de votre limite courante. Une solution simple, rapide et flexible pour régler vos achats.

Besoin d'information ? Visitez le www.desjardins.com/accordd ou renseignez-vous auprès de votre marchand.

Profitez-en aujourd'hui et participez automatiquement au concours² « Congé de paiement ». **À gagner : jusqu'à 1 500\$ par mois en crédit à votre compte pendant un an !**

Ceci n'est pas le crédit d'une banque

C'est *Accord D*, le financement en magasin de Desjardins.



Desjardins
Solutions en ligne

Conjuguer avoirs et êtres

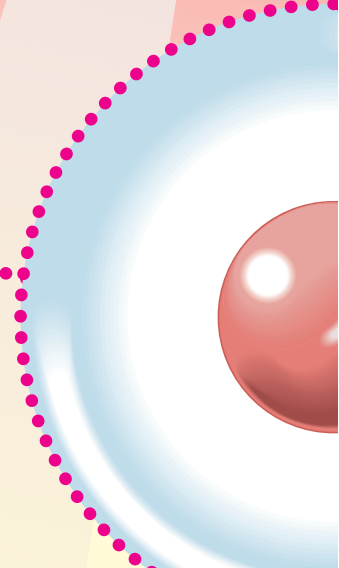
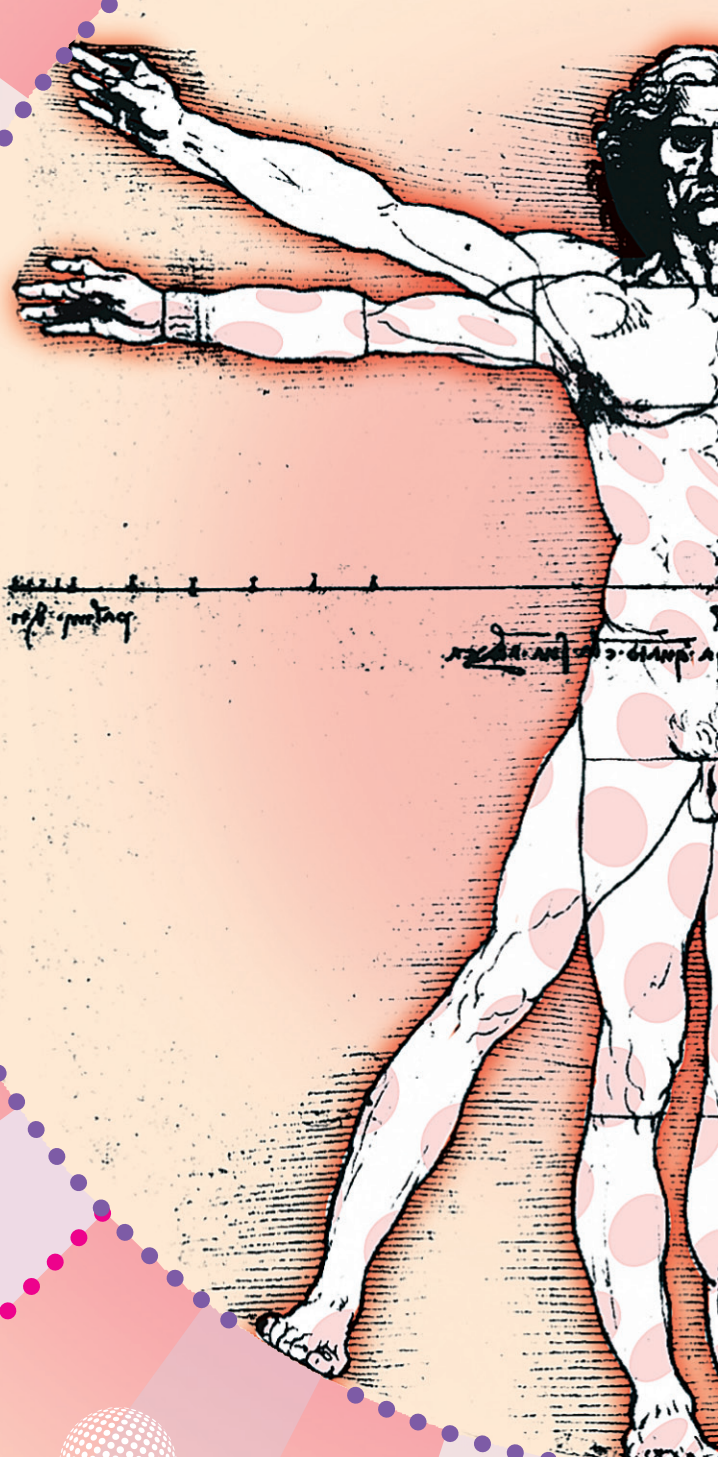
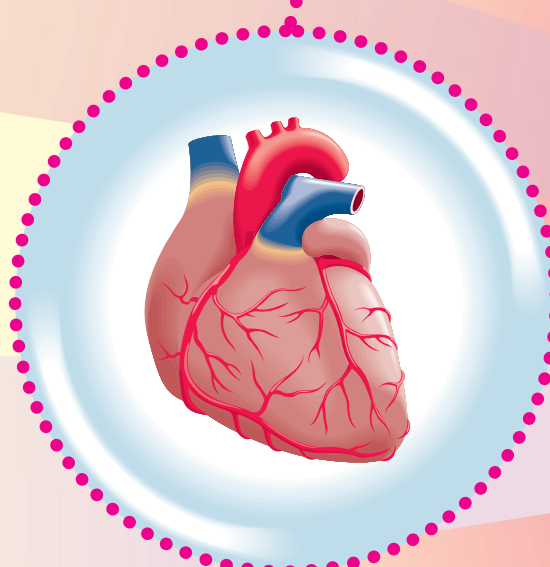
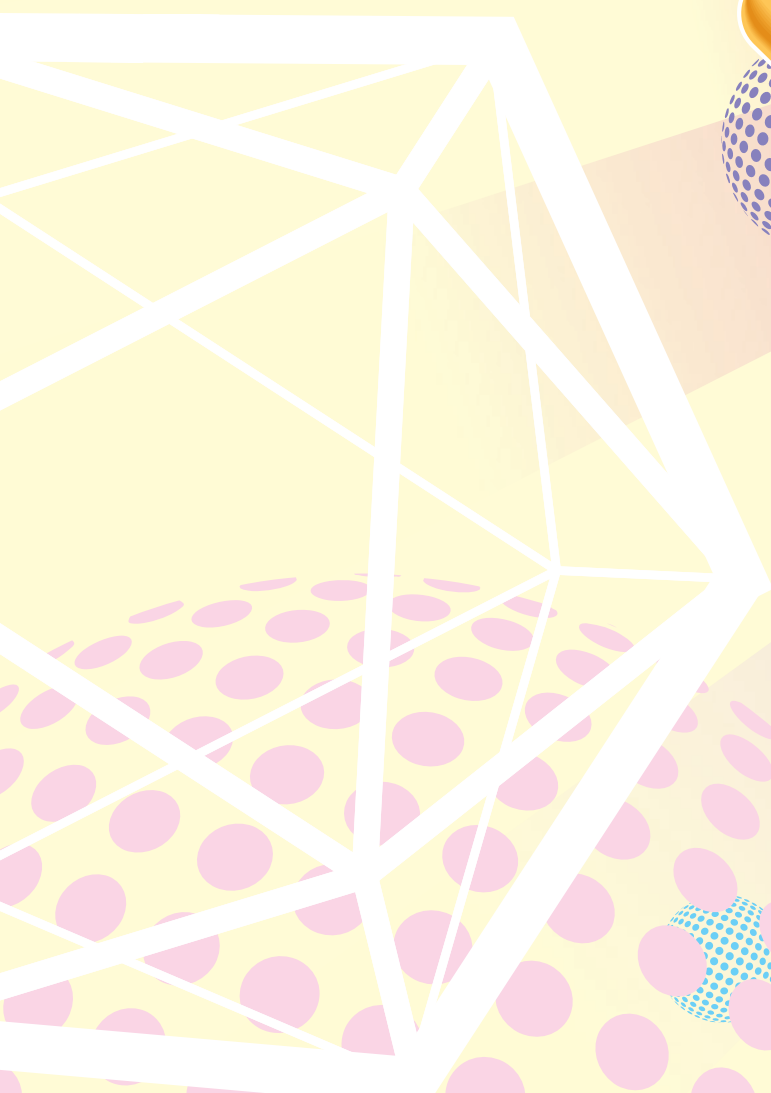
¹ Sujet à l'approbation du service de crédit. Certaines conditions s'appliquent selon l'offre du marchand.

² Détails et règlement du concours disponibles à la caisse, au 1 800 CAISSES et sur le www.desjardins.com. Concours en vigueur jusqu'au 31 décembre 2005.

LES NOUVELLES DÉCOUVERTES

Les hypocondriaques ne retiendront que les cancers, les crises cardiaques, l'arthrose, les dépressions et autres maladies d'Alzheimer de la série d'articles que nous publions à compter d'aujourd'hui et jusqu'à mardi. Les optimistes rêveront, eux, de foies reconstitués grâce à des **cellules souches**, de médicaments hypersophistiqués pour dépressifs, d'anesthésies de plus en plus sûres. Et tout le monde aura raison. **La Presse fait le point sur les nouvelles découvertes de la médecine.** Et constate que non seulement on peut raisonnablement espérer vivre plus longtemps mais que, si on peut tenir 10 ans, idéalement 20, **une vieillesse heureuse et en santé est, plutôt que concevable, très probable grâce aux progrès de la science.**

SÉRIE + MÉDECINE: DES PROGRÈS FULGURANTS



OPÉRER JUSQU'À 80 ANS

La vision romantique du coeur en prend un coup. Adieu le siège de l'intelligence de l'Antiquité, le creuset des passions de la Renaissance. La médecine moderne ramène ce laborieux muscle à sa modeste fonction de pompe, et fait tout pour assurer sa longévité : on le ramone avec des cathéters, on lui installe le courant électrique, on l'observe en couleurs et en trois dimensions. Et ça marche!



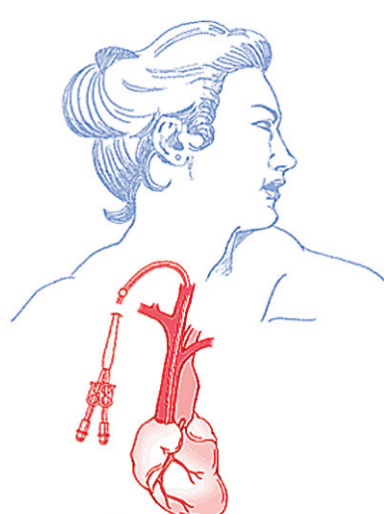
MATHIEU PERREAULT

NATICK, MASSACHUSETTS — Chaque année, 35 000 Canadiens se font implanter un tuteur dans le coeur pour déboucher leurs vaisseaux sanguins. Jusqu'en 2003, près du tiers devaient repasser chez le chirurgien dans le mois suivant. Maintenant, cette proportion est réduite à 10%.

Entre-temps, deux compagnies ont introduit des «tuteurs médicamenteux», enrobés de médicaments immunosuppresseurs, qui empêchent le vaisseau sanguin d'attaquer le tuteur. Ces tuteurs ont modifié la pratique du chef de la chirurgie de l'Institut de cardiologie de Montréal, Michel Pellerin.

«Comme nous avons de moins en moins de problèmes avec les chirurgies, nous pouvons prendre des patients de plus en plus complexes, dit le Dr Pellerin dans son bureau du boulevard Viau. Nous en avons profité pour opérer des gens que nous n'opérons pas avant, dit le médecin. Quand j'ai fait ma formation, au début des années 90, on hésitait à opérer un patient de 70 ans. Maintenant, si on peut assurer une qualité de vie au patient, on ne se posera pas de questions avant 80, 85 ans.»

C'est ce qui explique que le taux de chirurgies cardiaques n'a pas baissé au Canada depuis l'introduction des tuteurs médicamenteux.



LE CATHÉTER SE REND JUSQU'AU COEUR, PUIS LE CHIRURGIEN GONFLE UN BALLON SITUÉ AU BOUT DU CATHÉTER.

«On voit aussi des nouvelles clientèles, les gens qui ont bénéficié des premières chirurgies pour des problèmes cardiaques congénitaux dans les années 70, dit le Dr Pellerin. Ils reviennent maintenant parce qu'il faut faire une opération de suivi.» Sans l'innovation des tuteurs, ces deuxièmes chirurgies sur les problèmes congénitaux auraient allongé les listes d'attente. Pour mieux comprendre la révolution des tuteurs, *La Presse* a visité le siège social de Boston Scientific. Cette firme du Massachusetts a accaparé les deux tiers du marché des tuteurs médicamenteux, un marché qui n'existe que depuis deux ans (les premiers tuteurs non médicamenteux datent du début des années 90).

Pour traiter un patient qui a un vaisseau cardiaque bouché, le chirurgien introduit un long fil, un cathéter, dans un vaisseau de la cuisse. Le cathéter se rend jusqu'au coeur, et le chirurgien gonfle un ballon situé au bout du cathéter. Ensuite, il place un tuteur pour garder le vaisseau ouvert. La «resténose», une inflammation causée par l'attaque du tuteur par le vaisseau, survient généralement au cours du premier mois. Les médicaments des tuteurs de Boston Scientific sont relâchés graduellement durant 30 jours. Les tuteurs médicamenteux ont aussi éliminé le besoin de radiothérapie contre la resténose.

Les tuteurs, qui mesurent moins d'un centimètre, coûtent de 500 à 1000 \$CAN, et de 2000 \$ à 3000 \$ s'ils sont médicamenteux (le coût total d'une opération pour implanter

un tuteur est de 15 000 \$, selon l'Association médicale canadienne). Pour limiter les coûts, des recherches ont cours pour identifier les patients à risque de resténose.

La barre plus haut

D'une manière générale, il y a de moins en moins d'opérations à coeur ouvert et de plus en plus d'opérations avec des cathéters. «Le cathéter a fait chuter de manière importante les listes d'attente en chirurgie depuis quatre ans, parce que la convalescence est plus rapide», explique Mario Talajic, chef de la médecine à l'Institut de cardiologie de Montréal. Nous avons même lancé un programme de remplacement de valves cardiaques par cathéter qui diminue de moitié le besoin d'opérations à coeur ouvert.»

En 1999 ans au Québec, il fallait attendre trois mois pour avoir une opération en cardiologie, selon l'Institut Fraser. Maintenant, le délai est descendu à un mois et demi. Et ces chiffres concernent les chirurgies électives; les délais pour les cas urgents sont encore plus courts.

Mais ces nouvelles opérations, moins invasives, ont placé la barre encore plus haut. «Nous sommes arrivés à un taux de complications de 1 % pour les chirurgies cardiaques, dit le Dr Pellerin. Il faut que les nouveaux traitements soient aussi sécuritaires. À quoi ça me sert de faire une opération par cathéter si je double mon taux de complications? C'est peut-être moins de convalescence pour beaucoup de patients, mais c'est catastrophique pour les patients dont l'opération va moins bien.»

L'arythmie sous la loupe

MATHIEU PERREAULT

NEW YORK — Le printemps dernier, la compagnie Medtronic, du Minnesota, a dévoilé que 87 000 de ses défibrillateurs pourraient avoir des problèmes de batterie. Plus de 18 000 cardiaques ont pris peur et fait remplacer leur défibrillateur, un appareil électrique implanté dans la poitrine qui sert à prévenir l'arythmie. Medtronic a analysé les défibrillateurs remplacés et n'a trouvé aucune batterie défectueuse.

Les problèmes des défibrillateurs de Medtronic et de son rival Guidant ont entraîné la tenue d'une conférence d'urgence des autorités réglementaires, à la mi-septembre à Washington. Les autorités médicales américaines estiment que ces problèmes ont causé 61 morts chez les trois millions de patients qui ont reçu un défibrillateur entre 1990 et 2002.

Avant l'apparition des défibrillateurs, en 1980, une personne qui faisait une crise cardiaque

due à une arythmie — une défaillance électrique du coeur — courait un risque de 50 % d'avoir une autre attaque dans les deux années suivantes. Maintenant, ce risque a diminué sous les 10%. Les défibrillateurs rétablissent le bon fonctionnement électrique du coeur, en lui envoyant de petits chocs qui rappellent ses muscles à l'ordre.

«La controverse actuelle sur les défibrillateurs n'est qu'une douleur de croissance», affirme Arthur Schwartzbard, cardiologue à l'Université de New York, en entrevue dans son bureau de la 1^{re} Avenue. «C'est une technologie assez jeune, qui a révolutionné la cardiologie, mais qui a inévitablement des ratés qui se corrigent avec les années. Nous n'en sommes qu'à la quatrième génération de défibrillateurs. Déjà, des compagnies travaillent à des défibrillateurs plus simples, qui communiqueront avec le coeur par des ondes. Il y aurait moins de fils, donc moins de problèmes potentiels.»

Des solutions de remplacement aux défibrillateurs sont aussi en préparation. «Nous avons traité 400 patients avec une opération expérimentale, qui consiste à enlever avec un cathéter l'excroissance du coeur responsable de l'arythmie, indique le Dr Schwartzbard. Le taux de succès est de 85 à 90 %.»

ARYTHMIE

Le délai pour une opération chirurgicale d'ablation, permettant de guérir certains cas d'arythmie cardiaque, est de deux à trois mois pour les cas électifs, et de quelques jours pour les cas urgents.

LA MORTALITÉ AU QUÉBEC

Maladies cardiovasculaires

1976 | 47%

2001 | 30% ↓

Cancers

1976 | 22%

2001 | 32% ↑

Accidents

1976 | 9%

2001 | 7% ↓

Maladies de l'appareil respiratoire

1976 | 6%

2001 | 8% ↑

Autres causes

1976 | 16%

2001 | 23% ↑

SOURCE: STATISTIQUE CANADA



+50%

Risque d'accident vasculaire cérébral chez les fumeurs par rapport aux non-fumeurs. Il augmente considérablement avec le nombre de cigarettes fumées chaque jour.



Cas d'hypertension dus à l'obésité

Femmes 56%

Hommes 78%



Le risque de décès prématuré est de 1,2 à 2 fois plus grand chez les sédentaires que chez les personnes actives.

Les preuves s'accumulent montrant que la dépression et les problèmes cardiovasculaires sont intimement reliés.

SOURCE: AGENCE DE SANTÉ PUBLIQUE DU CANADA

SÉRIE + MÉDECINE: DES PROGRÈS FULGURANTS | 1 ▶ LES TUEURS

CHANTALE CINQ-MARS + VALVULOPLASTIE



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Chantale Cinq-Mars est une rescapée de la médecine. On la voit ici en compagnie de son fils Raphaël-Ysaac et, en arrière-plan, de son conjoint Éric Savage tenant dans ses bras leur deuxième enfant, la petite Zarah-Yseult. Au Québec, le délai maximal pour obtenir une valvuloplastie, la réparation d'une valve du cœur humain, est de 24 heures pour les cas urgents. Près d'un mois pour les cas électifs.

« JE SUIS REVENUE DE TRÈS TRÈS LOIN. »

— CHANTALE CINQ-MARS

LOUISE LEDUC

Raphaël-Ysaac et Zarah-Yseult sont passés bien près de ne jamais voir le jour. Car si ce n'était n'était une chirurgie cardiaque de pointe, leur mère n'aurait pas pu rêver de fonder une famille.

Été 1997. Chantale Cinq-Mars a 25 ans quand une bactérie se jette sur son cœur. «J'avais la nausée, j'étais étourdie, j'avais le bras gauche engourdi. Je pensais que je faisais une crise d'angoisse. Quand les médecins ont découvert que j'avais une bactérie, il me restait 24 heures à vivre.»

La bactérie avait «fleuri», et sa végétation s'étendait désormais sur sept millimètres, attaquant la valve cardiaque et provoquant

«MON COEUR EST PEUT-ÊTRE PLUS EN FORME QUE LE VÔTRE.»

ultimement une insuffisance. «Il a d'abord fallu trouver l'antibiotique adéquat. J'avais les jambes et les bras mauves, je n'avais plus une seule veine sur le corps! J'ai été admise à l'hôpital en été, et quand j'en suis ressortie, il y avait de la neige au sol.»

Puis ce fut Noël à la maison, suivi du verglas. Quand ça va mal...!

Médicalement, une ultime et délicate étape restait à venir : réparer la valve. «Je suis partie en salle d'opération, le 5 février 1998, sans savoir ce qui m'attendait. D'abord, il y avait 5 % de risques que j'y reste, et Dieu sait que quand on évoque 5 %, on ne pense plus du tout aux 95 % de chances de survivre! Ensuite, ce n'était qu'en m'ouvrant que les médecins allaient

savoir s'ils devraient m'installer une valve mécanique ou biologique, ou s'ils allaient pouvoir réparer ma propre valve.»

Comme l'explique Michel Pellerin, chef du département de chirurgie à l'Institut de cardiologie de Montréal: «Une prothèse mécanique suppose la prise d'anticoagulants par voie orale à vie. Dans ces conditions, une grossesse est fortement contre-indiquée, en raison du risque d'hémorragie cérébrale et de malformation congénitale qu'elle suppose pour le fœtus, sans compter les risques pour la patiente elle-même.»

Et la prothèse biologique? «Quand on installe une prothèse biologique mitrale, le patient de ce groupe d'âge doit nécessairement

se faire réopérer entre cinq et 10 ans plus tard.»

Le scénario idéal s'est finalement réalisé pour Chantale Cinq-Mars, grâce à une troisième option : une valvuloplastie a pu être pratiquée. Pour vulgariser, l'opération consiste en quelque sorte à réparer les cordes défectueuses d'un parachute et à installer un anneau. Et ça a réussi à merveille.

«Grâce à la valvuloplastie, j'ai pu avoir deux enfants et aujourd'hui, même si je suis revenue de très, très, loin, je n'ai absolument aucun médicament à prendre», insiste Mme Cinq-Mars.

«Mon cœur est peut-être plus en forme que le vôtre», assure Mme Cinq-Mars. Et elle ne dit pas non à un troisième enfant.

Le coeur sur ordinateur

MATHIEU PERREAULT

L'image en trois dimensions du cœur rappelle les illustrations du Larousse. Mais il s'agit ici du vrai cœur d'un vrai patient. Plus loin dans la salle, un écran affiche une liste de patients. Quand on clique sur un nom, on voit une coupe de son cœur qui bat. Avec quelques clics de souris, on pénètre plus loin dans le cœur, découvrant des valves cachées sur la première image.

L'imagerie cardiologique est en pleine révolution. Les nouveaux scanners, avec leurs 64 détecteurs, évitent 20 % des angiographies avec cathéter, des opérations risquées qui causent des blessures aux vaisseaux dans un cas sur 100 et des morts dans un cas sur 10 000. La résonance

magnétique permet de faire en quelques minutes un examen qui prenait, avec un cathéter, toute la journée. Et l'utilisation de ces images par les chirurgiens a permis de diminuer du quart le temps de leurs interventions par cathéter, et d'autant le risque d'accident.

«L'imagerie cardiologique est compliquée par le fait que le cœur est constamment en mouvement», explique Patricia Ugolini, radiologiste à l'Institut de cardiologie de Montréal. «Il a fallu attendre des appareils plus rapides. Depuis quelques années, nous y sommes.»

Comme les examens diagnostiques par cathéter comportaient des risques, les cardiologues les réservaient aux patients gravement atteints. L'imagerie médicale ne présente pas ces risques. Elle permettra de

détecter les problèmes beaucoup plus tôt, et probablement d'éviter des chirurgies.

«Nous allons moins hésiter à donner des médicaments, dit le Dr Ugolini. Et nous allons obtenir des changements de mode de vie plus rapidement. Quand je montre à un fumeur les dépôts dans ses artères, sur une image par résonance, il est beaucoup plus impressionné que si je lui disais que ses douleurs sont probablement dues au tabagisme. Il est plus susceptible d'arrêter de fumer.»

Comme la nouvelle imagerie permettra d'éviter des chirurgies, le Dr Ugolini estime que les économies seront plus grandes que les coûts de cette technologie. Le tout nouveau scanner à 64 détecteurs de l'Institut, qui commence sa carrière ce mois-ci, a coûté 1,5 million.

+ QU'EN PENSEZ-VOUS?

Pour réagir à notre série, écrivez-nous (300 mots ou moins) à : forum@lapresse.ca

QUAND LE CANCER NE SERA PLUS UN DÉSASTRE

Recevoir un diagnostic de cancer ou une bombe atomique sur la tête, pour le malade, c'est du pareil au même. Or, si cette réaction est bien compréhensible, elle est de moins en moins justifiée. Les traitements s'améliorent, les taux de survie ne cessent d'augmenter. Au point où, bientôt, apprendre qu'on a le cancer cessera d'être un désastre pour devenir un des inconvénients associés à la vieillesse.



MATHIEU PERREAULT

en Lichtenfeld n'avait jamais vu une salle aussi remplie. « Je pratique depuis 35 ans et je vais toujours aux réunions annuelles de la Société américaine d'oncologie clinique, explique l'oncologue d'Atlanta. À la dernière réunion, en mai, j'ai senti que quelque chose changeait. Il y avait un monde fou à la présentation d'une étude sur un médicament contre le cancer du sein. À la fin, les gens ont applaudi. Ça n'était jamais arrivé.

Le Dr Lichtenfeld est directeur médical adjoint de la Société américaine du cancer. Le changement qu'il annonce est radical: la transformation du cancer en une maladie chronique, contrôlable, comme le diabète ou l'hypertension.

« Depuis 30 ou 40 ans, on cherche le traitement miracle qui permettra de guérir tous les cancers, explique-t-il en entrevue téléphonique. Nous n'avons pas atteint ce but. Mais toutes les connaissances que nous avons accumulées nous ont permis d'améliorer peu à peu les thérapies, les pronostics. Et depuis un ou deux ans, nous voyons apparaître une foule de traitements pour des cancers rares mais réputés intraitables jusque-là. »

La liste est longue. Le médicament qui a suscité une ovation à la réunion de mai dernier, l'Herceptin, diminue de moitié — à 15 % — le risque de rechute chez les femmes atteintes d'un cancer du sein particulièrement agressif. Le Gleeevéc traite de rares formes de leucémie et de tumeurs

des tissus gastro-intestinaux, qui étaient auparavant presque impossibles à traiter; l'Eribitux, une forme de cancer du côlon qui résiste à toute autre thérapie; l'Iressa et le Tarceva, un type très agressif de cancer du poumon avec métastases.

« Et il y en a des dizaines en études cliniques, dit le Dr Lichtenfeld. Tellement que nous commençons à manquer de cobayes. Actuellement, seulement de 3 à 5 % des patients atteints d'un cancer participent à des études cliniques. Il faut augmenter ce taux. »

Parallèlement à ces avancées très pointues, des cancers plus répandus ont subi une guerre d'usure. « Dans les années 70, le taux de survie au cancer du rectum était de quelques mois. Maintenant, nous sommes rendus à deux ans, en moyenne. Et ça continue à augmenter. Nous avons changé notre définition de la guérison: maintenant, si nous pouvons tenir le cancer en échec suffisamment longtemps, nous considérons que c'est un succès. »

Ignorer certains cancers

L'oncologie est l'un des domaines les plus actifs de la médecine. Elle drainait 17 % des 28 milliards investis en recherches médicales par le gouvernement américain l'an dernier. Les nouvelles théories foisonnent, chacune promettant d'être la découverte miracle qui guérira le cancer de manière infaillible.

Par exemple, l'immunothérapie vise à entraîner le système immunitaire à reconnaître comme ennemies les tumeurs qui se cachent dans le corps. L'antiangiogenèse vise à affamer les tumeurs en les empêchant de développer des vaisseaux sanguins; sans vaisseaux, les tumeurs ne peuvent croître. Des spécialistes des cellules souches

+ HERCEPTIN



PHOTO BBC NEWS

L'usage libre de ce médicament, très utile chez certaines patientes atteintes de cancer du sein, a été autorisé par le gouvernement du Québec cet été.

LE CORPS HUMAIN PEUT S'OCCUPER TOUT SEUL DE CERTAINS CANCERS.

présentes dans les tumeurs croient qu'elles sont responsables des métastases, et cherchent à trouver une manière d'empêcher leur prolifération. Fait à noter, les cellules souches des tumeurs ont été isolées pour la première fois au Canada, à l'Université de Toronto, en 2004.

Le pari des médecins comme le Dr Lichtenfeld, c'est qu'un diagnostic de cancer cessera d'être un désastre pour devenir l'un des nombreux inconvénients de la vieillesse. Cette approche avait été énoncée dès 2001 par le directeur de l'Institut national du cancer des États-Unis, Richard Klausner. Le Dr Klausner avait annoncé la fin de la « guerre au cancer »: « Nous ne trouverons pas un traitement miraculeux contre tous les cancers, avait expliqué en substance le Dr Klausner, dans une sortie remarquée. Ce que nous pouvons faire, c'est améliorer patiemment les traitements. »

Les oncologues apprennent même à ignorer certains cancers. « Nous savons que certaines cellules cancéreuses ne deviendront pas des tumeurs, dit le Dr Lichtenfeld. Il faut mieux comprendre ce que signifient les résultats des tests diagnostiques. Le corps humain peut s'occuper tout seul de certains cancers. En outre, nous savons maintenant qu'un patient n'est jamais complètement débarrassé de cellules cancéreuses après un traitement. Nous avons cessé de considérer les rechutes comme des échecs. Il faut simplement surveiller l'évolution du patient. »

Les recherches sur les causes du cancer avancent elles aussi. « Si nous agissions au meilleur de nos connaissances, nous pourrions éviter 60 000 morts dues au cancer chaque année. Seulement en éliminant le tabac, en mangeant bien et en faisant de l'exercice. »

Une chimiothérapie aux éponges

MATHIEU PERREAULT

FREDERICK, MARYLAND — En 2001, Craig Venter a secoué l'establishment de la recherche médicale en annonçant le séquençage du génome humain par sa compagnie privée, Celera. Depuis, il s'est lancé dans une autre aventure: parcourir les mers du globe, à la recherche de microbes marins qui pourraient être utilisés comme médicaments.

Le périple de son navire de recherches, le *Sorcerer*, a porté ses fruits pour la première fois cet été. Un microbe trouvé dans l'estomac d'un calmar de Micronésie s'est révélé une excellente source de molécules appelées patellamides.

Si la quête de M. Venter est flamboyante, elle n'a rien de nouveau. À l'Institut national du cancer des États-Unis (INC), un biologiste d'origine britannique, David Newman, s'occupe depuis une quinzaine d'années d'une collection de produits naturels regroupant 200 000 échantillons, à la recherche de molécules utiles à l'oncologie.

Déjà, on teste les propriétés anticancéreuses d'un extrait d'éponge néo-zélandaise. Une demi-douzaine d'autres molécules, issues de bactéries et de plantes, ont donné des résultats préliminaires encourageants.

« Un organisme vivant ne fabrique rien qui soit inutile », explique M. Newman, en entrevue dans son petit bureau de Frederick, au Maryland. « Prenez par exemple la pénicilline, qui a tout d'abord été isolée dans un champignon. Nous ne savons toujours pas pourquoi le champignon fabrique cet antibiotique, mais on peut penser qu'il s'agit d'une manière de se débarrasser de bactéries avec lesquelles le champignon

est en concurrence sur le plan de la nourriture. Le cas de l'éponge n'est pas non plus surprenant: c'est le plus ancien organisme multicellulaire. Il ne bouge pas. Ses seules défenses sont chimiques. Les produits naturels constituent de bien meilleurs candidats, pour l'industrie pharmaceutique, que l'essai au hasard de molécules créées en laboratoire. »

Variations presque infinies

La collection contient des échantillons de plantes et de micro-organismes terrestres et marins, ainsi que d'invertébrés marins (donc, pas de poisson). Le premier échantillon recueilli était une écorce d'if du Pacifique, en 1961, qui a mené à un médicament contre le cancer des ovaires; le médicament est encore aujourd'hui produit à partir des aiguilles de l'if.

Le bureau encombré de M. Newman témoigne de ses nombreux voyages exotiques et de ses relations avec les milieux écologistes. Sur sa porte, un autocollant appelle à la mobilisation des habitants de l'île de Palau, dans le Pacifique, pour protéger leurs oiseaux. Une affiche énumère les bénéfices des plantes, des animaux et des microbes pour la santé humaine. Sur une autre, on voit des éponges et des champignons d'Australie.

Les humains partagent 3000 gènes avec les microbes, encore plus avec les plantes, selon le biologiste. « Les variations présentes dans la nature sont presque infinies, affirme M. Newman. Dans un seul millilitre d'eau de mer, vous trouverez une centaine de micro-organismes. Et il y a des micro-organismes différents à chaque profondeur. Pensez que l'océan plonge jusqu'à

11 kilomètres dans la fosse océanique des Mariannes. »

Les 200 000 échantillons de la collection ont généré 5000 molécules ayant une activité anticancéreuse. « Seulement pour l'éponge néo-zélandaise, nous avons testé 200 molécules. Depuis 2001, nous sommes à l'étape des essais cliniques. Les tests de toxicité ont été réussis; nous sommes présentement en phase 2, pour vérifier les bénéfices chez les patients humains. Si tout fonctionne bien, je pense que nous pourrions atteindre la phase 3, la comparaison avec d'autres médicaments, d'ici deux à trois ans. »

Les échantillons que catalogue M. Newman comportent des informations sur leur provenance, leur apparence, leur situation géographique exacte et certaines données anthropologiques, par exemple leur importance dans le régime et la médecine des populations locales. « Nous ne colligeons pas de données génétiques, parce que ce serait trop délicat. Les chercheurs occidentaux sont souvent accusés de piller le patrimoine génétique du tiers-monde, et nous voulons éviter cela. Sans données génétiques, les compagnies pharmaceutiques doivent négocier elles-mêmes les redevances avec les populations locales. »

Sain scepticisme

Des médicaments issus de produits naturels seraient-ils plus acceptables pour les gens qui se méfient de la médecine moderne? « Je ne crois pas, dit M. Newman. Prenez les cachets de vitamine C: certains sont synthétisés, d'autres sont extraits d'agrumes. Les deux types ont exactement la même composition chimique. Et pourtant,

+ TAXOL



PHOTO BBC NEWS

Ce médicament anticancer utilisé au Québec est le premier médicament à être conçu à partir de la base de données de produits naturels de l'Institut national du cancer américain; le Taxol a été tiré de l'écorce d'un if du Pacifique.

certaines personnes ne jurent que par les cachets extraits d'agrumes. »

Même s'il a consacré sa vie aux produits naturels, le biologiste britannique est sceptique devant certaines promesses des médecines traditionnelles. « Tout est une question de diagnostic: il est certainement possible qu'un shaman, dans la jungle, trouve un remède à la fièvre, à une éruption cutanée, mais certainement pas à l'hypertension, au sida, ou aux cancers internes. Sans outils modernes, il est impossible d'établir ces diagnostics. Pire, chez plusieurs peuples indigènes, l'espérance de vie est inférieure à 50 ans, bien avant l'âge où apparaît le cancer. De plus, il faut se souvenir que la médecine traditionnelle traite des groupes homogènes et que certains remèdes ne fonctionnent que chez des gens qui ont des caractéristiques génétiques précises. En Occident, la population est beaucoup plus hétérogène. Je suis parfois accusé d'avoir un préjugé

contre les produits naturels; ce n'est pas vrai, je suis simplement anglais, je suis un sceptique né. »

« LES CHERCHEURS OCCIDENTAUX SONT SOUVENT ACCUSÉS DE PILLER LE PATRIMOINE GÉNÉTIQUE DU TIERS-MONDE, ET NOUS VOULONS ÉVITER CELA. »

SÉRIE + MÉDECINE: DES PROGRÈS FULGURANTS | 1> LES TUEURS

PAULE CLOUTIER + SURVIVANTE D'UN CANCER



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Paule Cloutier-Leclerc avait 30 % de chances de s'en sortir. C'était il y a cinq ans. Or, non seulement a-t-elle réussi à vaincre le cancer des os qui la rongait, mais elle attend de plus aujourd'hui une petite Ariane dont l'arrivée dans le monde doit se faire dans quelques semaines.

LE PETIT MIRACLE DE PAULE

PHILIPPE MERCURE

Quand Paule Cloutier-Leclerc montre son ventre rebondi, elle parle de son «petit miracle». Il y a quelques années à peine, la jeune femme de 24 ans était loin de penser qu'elle donnerait un jour la vie : elle luttait pour conserver la sienne.

Paule Cloutier-Leclerc venait d'avoir 18 ans. Elle préparait son entrée au cégep en intervention en délinquance quand une bosse de la grosseur d'un pamplemousse sur son épaule gauche a fait basculer sa vie. Verdict : sarcome d'Ewing. «Un cancer des os, explique la

« J'AI SU À LA FIN DE MON TRAITEMENT QUE J'AVAIS 30% DE CHANCES DE M'EN SORTIR. JE N'AI JAMAIS VOULU LE SAVOIR AVANT. »

jeune femme. Avec des métastases au niveau du coude.»

La chimiothérapie commence. Et avec elle, les séjours à l'hôpital, les nausées, la morphine. «Je n'avais plus de cheveux, plus de sourcils, plus rien. C'est là que tu vois l'utilité d'avoir des cils ! L'hiver, le vent dans le visage, c'est épouvantable comme les yeux pleurent. Mais l'avantage, pour une fille, c'est que tu n'as plus à te raser. Il faut voir ça comme ça !»

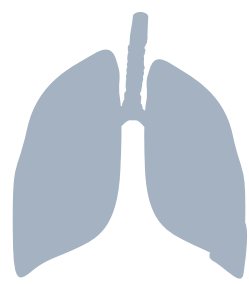
Voir du positif dans le pire : c'est ce à quoi s'attelle la jeune femme pendant les deux ans que dureront ses traitements. Alors que la médecine sort son arsenal — chimiothérapie, radiothérapie,

en plus d'une opération pour retirer la tumeur durant laquelle on lui enlève une côte —, Paule Cloutier-Leclerc écarte systématiquement tout ce qui aurait pu l'amener au désespoir.

«J'ai su à la fin de mon traitement que j'avais 30% de chances de m'en sortir. Je n'ai jamais voulu le savoir avant.» Quant aux autres jeunes cancéreux de l'hôpital Sainte-Justine, elle voit mourir avec douleur ceux auxquels elle s'est liée. «J'ai un peu arrêté de me mêler aux autres. C'était comme une protection.» À l'âge où l'on dessine sa vie à coups de projets, Paule Cloutier-Leclerc affronte la sienne un jour à la fois. «Je ne pensais

pas au futur. chaque fois que j'organisais quelque chose, ça ne fonctionnait pas. Je tombais malade et je devais tout annuler.»

Aujourd'hui, la jeune femme croit que cette attitude lui a sauvé la vie. En décembre, elle fêtera ses cinq ans de guérison. «En principe, je suis en rémission complète», dit-elle. Mme Cloutier-Leclerc a défié les statistiques des médecins. Et deux fois plutôt qu'une. Car à ceux qui l'avaient avertie qu'elle ne pourrait probablement jamais tomber enceinte, elle peut exhiber un beau ventre bien rond. Avec, à l'intérieur, la petite Ariane, qui n'attend plus de quelques semaines pour faire sa grande sortie.



85%

Des cas de cancer du poumon sont dus à la cigarette.

Ce cancer tue plus de Canadiens que tous les autres.



Femmes 38%

Hommes 44%

Pourcentage de Canadiens qui risquent d'être touchés par le cancer au cours de leur vie.

UN TIERS

Proportion de tous les cancers qui pourraient être reliés à ce que nous mangeons et buvons.



Les recherches ont démontré que l'activité physique régulière peut aider à prévenir certains types de cancer, dont ceux du sein et du côlon.

SOURCE : SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER

+ QU'EN PENSEZ-VOUS?

Pour réagir à notre série, écrivez-nous (300 mots ou moins) à : forum@lapresse.ca

DEMAIN

MÉDICAMENTS SUR MESURE

APRÈS AVOIR CONQUIS LA CRITIQUE,
NOS 2006 S'APPRÊTENT À CONQUÉRIR LA ROUTE.

vroum-vroum

Modèle GT GFX illustré

mazda 3 GX 2006

ACHETEZ À PARTIR DE

16 495 \$* -ET-

OBTENEZ

4,9%

PREMIÈRE DE CLASSE DE SA CATÉGORIE
Pour une 2^e année consécutive
Le Guide de l'auto 2006

de financement à l'achat
jusqu'à 36 mois[†]

MAZDA TRIBUTE GX 4 CYL. 2006

LOUEZ À PARTIR DE

249 \$

par mois, pour 48 mois **
Transport et préparation inclus
Comptant initial de 1 995 \$

0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

-OU-

OBTENEZ **0%**

de financement à l'achat
jusqu'à 60 mois[†]

Modèle GX avec Groupe commodités illustré

« Par son comportement routier, il privilégie
ceux qui aiment les sensations de conduite. »
Le Guide de l'auto 2006



mazda

www.mazda.ca

Vous trouverez beaucoup **plus** chez vos concessionnaires Mazda du Québec.

PRÊT À ROULER INSPECTION EN 52 POINTS À LA LIVRAISON • PROGRAMME D'ASSISTANCE ROUTIÈRE • GARANTIE LEADERSHIP MAZDA • RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOTRE REMARQUABLE GARANTIE COMPLÈTE

*4,9% de financement à l'achat aux particuliers jusqu'à 36 mois sur les Mazda3 2006 neuves et 0% de financement à l'achat jusqu'à 60 mois sur les Mazda Tribute 2006 neuves. Financement consenti par la Banque Scotia. Sur approbation du crédit. Exemples de financement: Mazda3: 10 000\$ pour un terme de 36 mois à 4,9%: 299,26\$/mois. Mazda Tribute: 10 000\$ pour un terme de 60 mois à 0%: 166,67\$/mois. ** Offre réservée aux particuliers et portant sur les Mazda3 GX (D4XS6AA00) 2006 neuves. Frais de transport et préparation (1 195\$), immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au RDPRM en sus. ** Taux de location personnalisée Mazda: offre portant uniquement sur la location au détail des Mazda Tribute GX 4 cyl. (WSXD56AA00) 2006 neuves de base. Comptant initial ou échange équivalent et premier versement mensuel exigés. Aucun dépôt de sécurité requis. Offre soumise à l'approbation de Crédit Mazda Canada inc. Limite de 20 000 km par année. Frais de 8¢ le km additionnel à la fin du terme. Location avec limite de 25 000 km disponible. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au RDPRM en sus. Les modèles illustrés le sont à titre indicatif seulement en ce qu'ils peuvent comporter des équipements optionnels non-inclus dans les prix mentionnés. Les stocks peuvent varier selon les concessionnaires. Un échange peut être nécessaire entre concessionnaires. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer à prix inférieur. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Offres d'une durée limitée à compter du 8 octobre 2005.

